

Fané MAÏMOUNA LE MEN

INTRODUCTION

**PARLONS LOBIRI**

*Langue et culture des Lobis  
Burkina Faso*

L'Harmattan

## INTRODUCTION

Je suis née à Gaoua, la ville où le lobiri est parlé.  
Quand je regardais les reportages de Nicolas Hulot à la télévision, je me disais intérieurement : *si j'avais la possibilité de lui parler, je lui proposerais de s'y rendre parce qu'il y a à cet endroit aussi des choses merveilleuses.*

### **DONNEES GEOGRAPHIQUES : LA VISITE DE GAOUA**

Gaoua est une petite ville traditionnelle, voire folklorique. On n'y va pas pour voir des bars dancing, des boîtes de nuits encore moins de grands hôtels et des restaurants extraordinaires. On y va pour faire des découvertes naturelles intéressantes.

Sur le plan physique, elle est constituée de belles chaînes de collines dont les altitudes varient entre 280m à 400m et de vallées. Une grotte mystérieuse, selon les gardiens des traditions, s'étend sur plusieurs dizaines de kilomètres et fait le tour de la ville. Elle comporte plusieurs *bouches* d'entrée dont quatre sont formellement identifiées : celle à proximité de la gendarmerie, celle en face du Haut Commissariat, celle en face du Trésor Public et celle au flanc de la colline de l'hôpital.

A l'exception de celle du Haut Commissariat, leur entrée est libre et elles peuvent être visitées. L'ennui c'est qu'il n'est pas donné à tout le monde d'entreprendre cette démarche. Seuls les sages gardiens des secrets de la naissance du pays lobi, c'est-à-dire les chefs de Terre peuvent y pénétrer pour faire des sacrifices. La légende raconte qu'elle abrite des êtres de diverses natures représentant les génies qui veillent sur les habitants. Il semble qu'il y ait de petits hommes constamment vêtus de blanc et des reptiles notamment des serpents boas et des caïmans dans un accoutrement de cauris, coquillage qui a longtemps servi de monnaie d'échange dans ce pays. Le cauri est d'ailleurs toujours l'élément indispensable de toutes les cérémonies rituelles. Cependant les gens s'y rendent pour *prendre une bouche* ce qui signifie formuler des souhaits ou plutôt des vœux en échange d'une offrande à la Terre-mère en cas de satisfaction. Mais tout candidat à cette démarche doit se limiter à l'entrée de la grotte ou se faire accompagner par l'un des sages qui connaît les incantations permettant aux génies de s'éclipser à l'approche d'une présence humaine. Ceux-ci n'aiment pas être

surpris. Celui qui s'aventure seul et a le malheur de les surprendre, ressort sourd et muet car il ne doit pas raconter ce qu'il a vu. Certains deviendraient fous semble-t-il. Quand il arrive une entrave grave aux croyances ancestrales, quelques unes des ces créatures se manifesteraient en sortant s'exposer à des endroits cultes de la ville, pour avertir la population d'éventuelles catastrophes si les sacrifices nécessaires ne sont pas faits à temps.

La grotte mystérieuse n'est pas le seul lieu intéressant à découvrir. A quelques kilomètres seulement de la ville (5 à 10) quelle que soit la direction on trouve des villages magnifiques avec des constructions purement traditionnelles.

Pour conclure, je dirai que les amoureux de la nature, du grand air, les ethnologues, les géologues et tous ceux qui aiment l'aventure humaine peuvent se plaisir à Gaoua.

### **INDICATIONS CLIMATIQUES**

Pour visiter cette ville merveilleuse dans de meilleures conditions, quelques indications climatiques s'avèrent nécessaires.

Selon l'Annuaire Statistique du Burkina Faso (1999), la commune de Gaoua se situe dans un climat de type soudanien notamment du secteur soudanien méridional. Elle bénéficie ainsi d'une pluviométrie comprise entre 750 et 1350mm sur six à sept mois de l'année. A l'instar de la majeure partie du pays, deux saisons dominent son climat :

- une saison pluvieuse qui s'étend d'avril à octobre, caractérisée par la remontée de la mousson (vent chaud et humide venant de l'océan atlantique et soufflant du Sud-Ouest au Nord-Est) ;
- une saison sèche qui s'étend de novembre à mars, caractérisée par le repli de la mousson provoqué par l'avancée de l'harmattan (vent sec et poussiéreux venant du Sahara et soufflant du Nord-Est au Sud-Ouest).

La ligne de rencontre entre ces deux types de vents (mousson et harmattan) constitue le front intertropical dont la remontée et le repli déterminent les saisons.

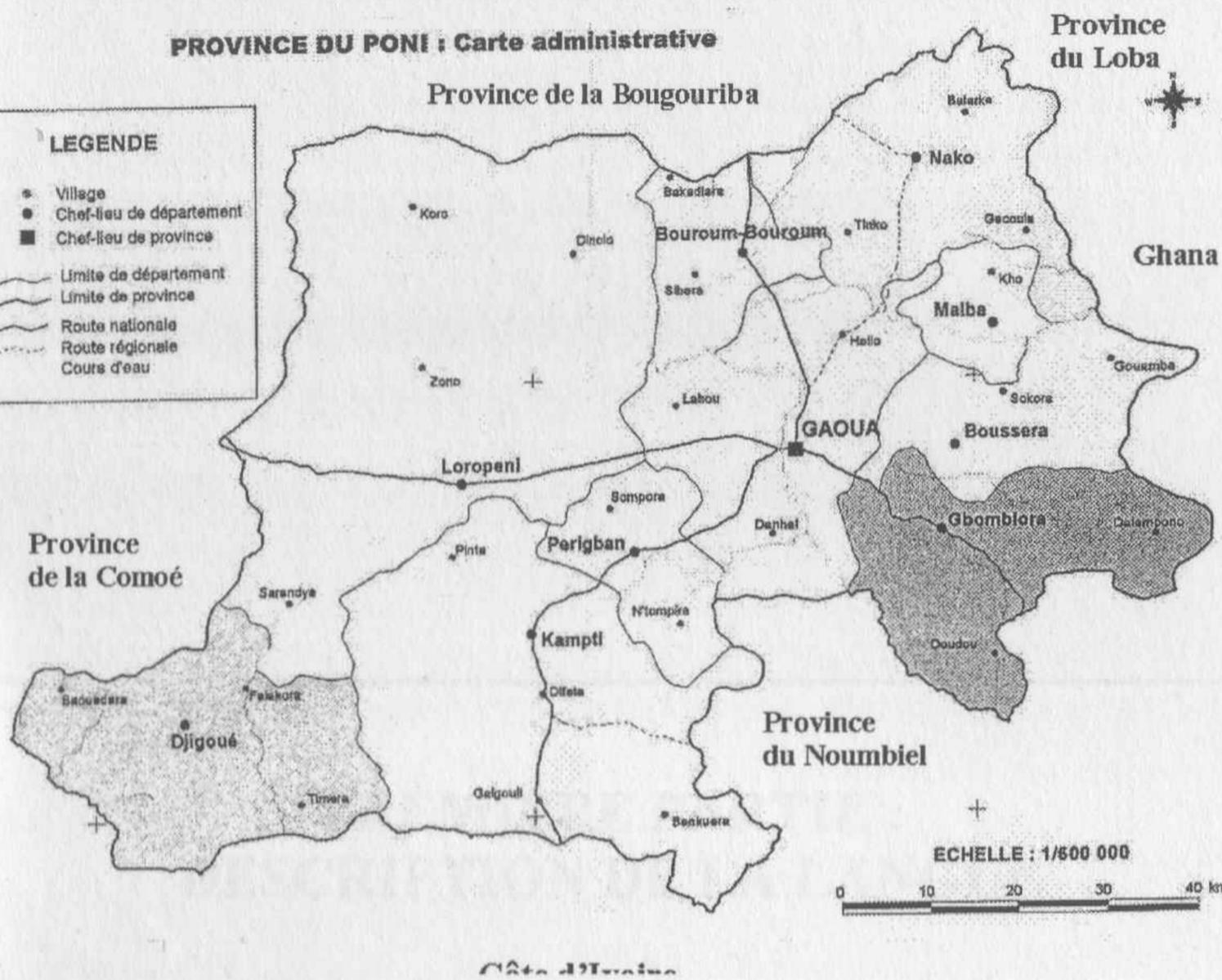
La température moyenne est de 27° C. Les températures diurnes moyennes varient entre 24,9° C et 30,2° C avec une amplitude thermique moyenne de 5,3° C. Les plus basses températures de l'année sont enregistrées en décembre (15° C) et les plus élevées en mars-avril (41° C).

Ces données permettent de choisir une période de voyage propice en fonction du but visé.

**PROVINCE DU PONI : Carte administrative**

**LEGENDE**

- Village
- Chef-lieu de département
- Chef-lieu de province
- Limite de département
- - - Limite de province
- Route nationale
- - - Route régionale
- ... Cours d'eau



**PREMIERE PARTIE :  
DESCRIPTION DE LA LANGUE**

## CHAPITRE 1 : PHONETIQUE DU LOBIRI

Selon Le Petit Larousse (2003 : 775) la phonétique est l'étude scientifique des sons du langage et des processus de la communication parlées. Il s'agit de la représentation par des signes conventionnels, de la prononciation des mots d'une langue. Ainsi, le phonème est un son d'une langue. Il est défini par des propriétés distinctives qui l'opposent aux autres sons de cette langue.

### Classification des phonèmes

#### Les phonèmes consonantiques du lobiri

Le lobiri compte 30 phonèmes qui représentent les consonnes. Je vais les regrouper en deux catégories pour une meilleure mémorisation : ceux qui sont familiers au locuteur français et ceux qui lui sont inconnus.

- Les phonèmes qui sont familiers au locuteur français sont ceux qu'il manipule quotidiennement dans sa langue. Il s'agit de sons communs à la fois au français et au lobiri. Ce sont :

Exemples de mots en lobiri	Significations en français
p : pór	la lune
b : báná	le mouton
t : tòmà	le travail
d : dùrú	le matin
f : fèré	toi
v : vòòrì	la fatigue
k : kírì	la mort
g : gǎgálání	la folie
s : sòsór	le mensonge
l : lààn	le sel
m : màtììn	le rire
n : nàtììn	la salive
ɲ : ɲùwòòn	l'eau
w : wàrà	l'abri
r : hòtóró	l'automobile
y : yírì	l'œil

Remarques :

- Le /r/ ne se rencontre qu'entre de deux voyelles ou à la fin du mot en lobiri.

- Le signe y en lobiri correspond au son /j/ en français, celui que l'on trouve dans *papillon* /papijɔ̃/.

- Les phonèmes qui représentent les consonnes du lobiri inconnus du locuteur français sont ceux qui n'existent pas dans sa langue. Ce sont :

Exemples de mots en lobori	Signification en français
c : cùòr	la maison
ʃ : ʃiyè	le vent
h : hùwò	la route / le chemin
kp : kpòròdé	les punaises
gb : gbóró	la barque / la pirogue
ph : phúó	le gombo
th : thú	le miel
kh : khúvli	la culture (de la terre)
? : ?úlkóó	le midi
?b : si?bèé	le rat sauvage
?l : ?ló ?ló	le cadet / la cadette
?y : ?yíl	le tamarin
?w : ?wór	lui / elle
ɲm : ɲmám	galette de mil

Remarques :

- Le phonème /c/ se prononce approximativement *tch* comme dans la réalisation de *tchèque*.

- Quant à /ʃ /, elle s'apparente à *dj* comme dans la réalisation du mot arabe *djellaba*.

- Les phonèmes /kp/, /gb/ et /ɲm/ sont composés de deux sons différents qui doivent être prononcés en une seule émission de voix.

- /ph/, /th/, /kh/ sont appelés des sons aspirés. La présence du h atténué l'implosion de la consonne principale. Leur réalisation est accompagnée d'une émission d'air expirée.

- Enfin les sons glottalisés sont représentés par /?/, /?b/, /?l/, /?y/, /?w/. Comme leur nom l'indique, leur réalisation s'accompagne d'un coup de glotte.

Je n'ai pas trouvé d'exemples de mots contenant des sons proches pouvant illustrer ces derniers phonèmes.

## Les phonèmes vocaliques du lobiri

Le lobiri compte 9 phonèmes qui représentent les voyelles. A l'exception de /ɪ/ et /ʊ/ toutes sont connues du locuteur français. Ce sont :

Exemples de mots en lobiri	Signification en français
i : d̀̀	<i>hier</i>
e : t̀̀r	<i>le fer</i>
ɪ : b̀̀nɛ́	<i>le ventre</i>
ɛ : d̀̀ɛ̀ɛ̀	<i>le bois de chauffe</i>
a : ǹ̀	<i>la vache</i>
u : ỳ̀úú	<i>la tête</i>
o : k̀̀óó	<i>la plaie</i>
ʊ : kh̀̀ɔ̀b̀̀ɔ̀	<i>l'os</i>
ɔ : k̀̀óm̀̀íín	<i>le champignon</i>

Remarque : Les phonèmes /ɪ/ et /ʊ/ sont dits relâchés. Ils sont réalisés avec moins de tension des organes articulatoires. En fait pour simplifier l'explication, on peut dire qu'il s'agit de la réalisation non articulée de /i/ et /u/.

## Les tons du lobiri

Le lobiri, comme les langues d'Afrique en général, est une langue à tons. Il est caractérisé par des modulations dans la hauteur des sons de la voix dans la réalisation des syllabes. Le ton joue un rôle significatif car de lui dépend la signification d'un mot. La pratique repose donc sur l'acoustique. Un ton mal placé engendre une difficulté de compréhension de l'énoncé.

Selon J. Becuwe (1985) le système tonal du lobiri comprend deux registres : haut transcrit ( ´ ) et bas transcrit ( ` ).

### Exemples :

ʔ̀à ʔ̀íú´      *être petit*

ʔ̀à ʔ̀íú̀      *goutter (couler goutte à goutte)*

Cependant il est caractérisé par des phénomènes de relèvement et d'abaissement tonals entraînant des descentes graduelles de la hauteur mélodique.

Exemples de relèvement tonal :

ʔ̀à f̀̀i b̀̀ò      *si tu consultes (un devin)*

ʔ̀à f̀̀i b̀̀ó      *si tu refuses*

ʔ̀à f̀̀i c̀̀ò      *si tu séjournes*

ʔ̀à f̀̀i c̀̀ó      *si tu casses*

Le relèvement tonal est caractérisé par le principe suivant : un ton haut phonique relève à sa hauteur un ton bas phonologique qui le suit (si les deux ne sont pas séparés par une pose absolue).

Cela donne la représentation suivante :

/ˈ / → [ ˈ ]

/yí-rì/ → [yírí]      /œil – singulier/

Exemple d'abaissement tonal :

/nààbá nà bòmààn/ → [nààbá ná bòmààn]      *Naba et Bomane.*

L'abaissement tonal est caractérisé par le phénomène suivant : un ton haut phonologique qui suit un ton phonologique bas est réalisé plus bas que le ton haut qui précédait ce ton bas. Les tons bas qui suivent le ton bas relevé se réalisent plus bas que les précédents. Autrement dit après chaque ton bas relevé on assiste à une descente graduelle des registres, ce qui implique que le ou les ton(s) haut(s) qui suivent cette descente sont réalisés plus bas que les tons hauts précédents. Etant entendu que ceci vaut également pour les tons bas. Ainsi on a tendance à croire l'existence d'un troisième ton en l'occurrence le ton moyen.

/ˈ ˋ / → [ ˈ ˋ ]

/ˈ ˋ ˋ ˋ / → [ ˈ ˋ ˋ ˋ ]

Ce sont là les aspects importants du système tonal du lobiri sur lesquels je veux attirer l'attention du lecteur, l'objectif étant de faciliter la lecture des énoncés dans les chapitres suivants.

## CHAPITRE 2 : LE GROUPE NOMINAL

Par définition, le groupe nominal est composé d'un nom précédé d'un déterminant.

Il est en ce sens plus intéressant d'aborder ce sujet par le biais de la détermination. Cette démarche permet de voir en même temps les différents déterminants et leurs utilisations à travers des exemples illustrés.

### Les déterminants

#### ● Indéfini / Défini

Contrairement au français, le lobiri ne fait pas la distinction entre l'indéfini et le défini.

Prenez la phrase française suivante :

Une femme est venue.

Cette phrase évoque une femme quelconque, celle qui n'était peut-être ni connue ni attendue. Elle est indéfinie. En lobiri elle est traduite comme suit :

[kér ʔyĩ-n-é]

*femme venue est*

kér ʔyíné

*(une) femme est venue*

A présent considérons la phrase suivante :

La femme est venue.

Cette dernière sous-entend une femme précise que l'on attendait. Elle est liée à une histoire antérieure.

En lobiri elle est traduite ainsi :

[kér ʔyín-é]

*femme venue est*

kér ʔyíné

*(la) femme est venue.*

Alors que l'on perçoit un changement de déterminant en français, en lobiri dans les deux cas la phrase reste inchangée.

Cependant, il existe des procédés pour différencier ces deux types d'énoncés. Mais étant donné la faiblesse de leur pertinence, ils ne sont pas employés. Dans la conscience collective des locuteurs, ils paraissent redondants.

Mais les non-natifs de la langue ainsi que la nouvelle génération d'enfants, les jeunes, ont recours à ces procédés. Dans le cas de l'indéfini, il s'agit de l'adjonction du chiffre 1, traduit "bièl". Ainsi on aura la phrase suivante :

[kér bièl ʔyín-é]

*femme une venue est*

kér bièl ʔyíné

*une femme est venue.*

En ce qui concerne le défini, il consiste dans l'utilisation de procédés d'insistance ou de précision qui sont "le" et "-a" tous les deux traduits par le locatif "là" en français. Cela donne dans la pratique :

1<sup>er</sup> cas :

[kér le ʔyín-é]  
femme là venue est

kér le ʔyíné  
(la) femme là est venue.

2<sup>ème</sup> cas :

[kér-a ʔyín-é]  
femme là venue est

kér-a ʔyíné  
(la) femme là est venue.

Dans ces énoncés, le locuteur particularise la femme en la situant dans un contexte par rapport à son interlocuteur, qui comprend d'emblée celle dont il est question.

### • Le genre : masculin/ féminin

Le lobiri ne fait pas de distinction de genre en termes de masculin et féminin comme le montrent les exemples ci-dessous :

kér gbá

femme grande (une) femme grande.

kú gbá

homme grand (un) homme grand.

kérbì búó

femme jeune belle (une) jeune fille belle.

kúbì búó

homme jeune beau (un) jeune homme beau.

### • Le nombre : singulier/pluriel

La marque du pluriel est irrégulière en lobiri. Il convient d'apprendre chaque nom avec la sienne. Cependant, il est possible de regrouper trois catégories de noms correspondant à trois types de marques.

-Les monosyllabiques et les noms à syllabe finale fermée, c'est-à-dire à structure **cvc** ou **cvvc**.

Leur pluriel s'obtient en ajoutant "a" à la fin du mot. Observez le tableau ci-dessous.

**Tableau 1a : pluriel des noms**

Singuliers	Pluriels	Significations
a) kɛr	[kɛr-a] kɛra	femme / femmes

b) <b>ter</b>	[tɛr-a] <b>tɛra</b>	<i>fer / fers</i>
c) <b>kor</b>	[kɔr-a] <b>kɔra</b>	<i>trou / trous</i>
d) <b>kuun</b>	[kɔn-a] <b>kɔna</b>	<i>homme / hommes</i>
e) <b>kaar</b>	[kan-a] <b>kana</b>	<i>(une) tombe / (des) tombes</i>
f) <b>bun</b>	[bɛn-a] <b>bɛna</b>	<i>chien / chiens</i>
g) <b>butul</b>	[butɔl-a] <b>butɔla</b>	<i>bouteille / bouteilles</i>

Trois remarques sont à faire concernant ce tableau.

La première c'est que dans les syllabes, à l'exception des voyelles **a** et **ɛ**, toutes les autres subissent une transformation en passant du singulier au pluriel. Les postérieurs **o**, **u**, **ɔ**, deviennent **ɔ**, cf., les exemples c, d, g. La postérieure **ɪ** et l'antérieure **e** deviennent **ɛ**, cf., les exemples b et f.

La deuxième c'est que les syllabes à voyelle longue c'est-à-dire à structure **cvvc**, perdent leur longueur en passant au pluriel et deviennent **cvc**, cf. : les mots d, e, f.

La troisième c'est que la syllabe **cvvc** dont la voyelle est **a** et la consonne finale **r**, subit deux transformations au pluriel : la première a déjà été indiquée dans la remarque précédente, il s'agit de la réduction de la longueur vocalique. A celle-ci s'ajoute la perte de la consonne **r**, qui devient **n**, cf. : le mot e et bien d'autres qui ne figurent pas sur le tableau ci-dessus.

-Les noms à syllabe finale ouverte c'est-à-dire à structure **cv**.

Leur pluriel s'obtient par l'adjonction de la particule **sunɔ**, détachée du nom, mais dépendante de celui-ci car elle ne peut s'utiliser seule dans aucun autre contexte.

**Tableau 1b : pluriel des noms**

Singuliers	Pluriels	Significations
<b>bu</b>	<b>bu sunɔ</b>	<i>chèvre / chèvres</i>
<b>na</b>	<b>na sunɔ</b>	<i>vache / vaches</i>
<b>ʔyolō</b>	<b>ʔyolō sunɔ</b>	<i>balafon / balafons</i>

tutu	tutu sunɔ	(une) souris / (des) souris
------	-----------	-----------------------------

Remarquez :

- Les syllabes **cv** ayant comme voyelle **u** peuvent se passer de la particule **sunɔ** pour former leur pluriel. Dans ce cas, **u** se transforme en **ɔ** pour l'exprimer. Ainsi concernant le mot *chèvre* : **bu**, on peut dire indifféremment **bɔ** ou **bu sunɔ** pour désigner les chèvres. Il en est de même pour *souris* : **tutu**, dont le pluriel se dit **tɔtɔ** ou **tutu sunɔ**.

-Les noms dont la dernière syllabe est **bri** qui signifie *noyau*  
Pour passer du singulier au pluriel, deux cas se présentent pour ces noms.

Dans le premier, cette syllabe devient **bina**, dans le deuxième, elle devient **be**. Dans les deux cas la place de la marque reste inchangée, c'est-à-dire à la fin du nom.

Tableau 1c : pluriel des noms

Singulier	Pluriel 1	Pluriel 2	Signification
<b>lābri</b>	<b>lābina</b>	<b>lābe</b>	<i>perle / perles</i>
<b>ɲɔ̃bri</b>	<b>ɲɛ̃bina</b>	<b>ɲɛ̃be</b>	<i>doigt / doigts</i>
<b>kɔlɔbri</b>	<b>kɔlɔbina</b>	<b>kɔlɔbe</b>	<i>arachide/ arachides</i>
<b>mūsūbri</b>	<b>mūsūbina</b>	<b>mūsūbe</b>	<i>cauri / cauris</i>

### ● Les pronoms

#### *Les pronoms personnels sujets*

Les pronoms personnels varient en fonction de l'action, selon qu'elle sera accomplie ou inaccomplie, et en fonction du temps, comme vous pouvez le constater dans les phrases suivantes :

Passé composé : **m ʔyin-ɛ** (*je suis venu*), action accomplie.

Plus-que-parfait de l'indicatif : **mɪ kɔ ʔyin-ɛ** (*j'étais venu*), action accomplie.

Présent de l'indicatif : **mī ʔyin-ɛ** (*je viens*), action inaccomplie.

Imparfait de l'indicatif: **mī kɔ ʔyin-ε** (*je venais*), action inaccomplie.

Futur simple de l'indicatif: **ma ʔyin-ε** (*je viendrai*), action inaccomplie.

Conditionnel présent: **ma kɔ ʔyin-ε** (*je viendrais*), action inaccomplie.

Il est donc plus judicieux de les apprendre dans la conjugaison des verbes aux différents temps.

Exemple : conjugaison du verbe venir aux différents temps

#### Passé composé

<b>mɪ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>je suis venu</i>
<b>fɪ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>tu es venu</i>
<b>a</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>il/elle est venu(e)</i>
<b>sɪ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>nous sommes venus</i>
<b>nɪ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>vous êtes venus</i>
<b>wɔ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles sont venu(e)s</i>

#### Plus-que-parfait de l'indicatif

<b>mɪ kɔ ʔyin-</b>	<i>j'étais venu</i>
<b>fɪ kɔ ʔyin-ε</b>	<i>tu étais venu</i>
<b>a kɔ ʔyin-ε</b>	<i>il/elle était venu(e)</i>
<b>sɪ kɔ ʔyin-ε</b>	<i>nous étions venus</i>
<b>nɪ kɔ ʔyin-ε</b>	<i>vous étiez venus</i>
<b>wɔ kɔ ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles étaient venu(e)s</i>

#### Présent de l'indicatif

<b>mī</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>je viens</i>
<b>fɪ</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>tu viens</i>
<b>ã</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>il/elle vient</i>
<b>sī</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>nous venons</i>
<b>nī</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>vous venez</i>
<b>wū</b>	<b>ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles viennent</i>

#### Imparfait de l'indicatif

<b>mī kɔ ʔyin-ε</b>	<i>je venais</i>
<b>fɪ kɔ ʔyin-ε</b>	<i>tu venais</i>

<b>ā kɔ ʔyin-ε</b>	<i>il/elle venait</i>
<b>sī kɔ ʔyin-ε</b>	<i>nous venions</i>
<b>nī kɔ ʔyin-ε</b>	<i>vous veniez</i>
<b>wū kɔ ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles venaient</i>

#### **Futur simple**

<b>ma ʔyin-ε</b>	<i>je viendrai</i>
<b>fa ʔyin-ε</b>	<i>tu viendras</i>
<b>ana ʔyin-ε</b>	<i>il/elle viendra</i>
<b>sa ʔyin-ε</b>	<i>nous viendrons</i>
<b>na ʔyin-ε</b>	<i>vous viendrez</i>
<b>wa ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles viendront</i>

#### **Conditionnel présent**

<b>ma kɔ ʔyin-ε</b>	<i>je viendrais</i>
<b>fa kɔ ʔyin-ε</b>	<i>tu viendrais</i>
<b>ana kɔ ʔyin-ε</b>	<i>il/elle viendrait</i>
<b>sa kɔ ʔyin-ε</b>	<i>nous viendrions</i>
<b>na kɔ ʔyin-ε</b>	<i>vous viendriez</i>
<b>wa kɔ ʔyin-ε</b>	<i>ils/elles viendraient</i>

Les pronoms personnels sont alors : **m** (*je*), **f** (*tu*), **a** (*il, elle*), **s** (*nous*), **n** (*vous*), **w** (*ils, elles*). **ɪ**, **ʊ**, **~** (la nasalité), **-a**, **kɔ** sont les dérivatifs qui indiquent le temps et la nature de l'action du verbe.

#### *Les pronoms personnels compléments*

Les pronoms personnels compléments sont :

<b>mεrε</b>	<i>moi</i>
<b>fεrε</b>	<i>toi</i>
<b>ʔɔr</b>	<i>lui/elle</i>
<b>sεrε</b>	<i>nous</i>
<b>nεrε</b>	<i>vous</i>
<b>ʔyεr</b>	<i>eux/elles</i>

Les pronoms personnels compléments ne varient pas. Mais quand ils s'accompagnent du présentatif *c'est*, la voyelle finale **ε** s'efface aux premières et deuxièmes personnes. Cela donne ainsi les formes suivantes :

<b>mεr hina</b>	<i>c'est à moi</i>
-----------------	--------------------

<b>fɛr hina</b>	<i>c'est à toi</i>
<b>ʔɔr hina</b>	<i>c'est à lui/elle</i>
<b>sɛr hina</b>	<i>c'est à nous</i>
<b>nɛr hina</b>	<i>c'est à vous</i>
<b>ʔyɛr hina</b>	<i>c'est à eux/elles</i>

NB : Ces phrases peuvent être traduites par : cela m'appartient, cela t'appartient, etc.

### *Les pronoms possessifs*

Les pronoms possessifs sont la combinaison des adjectifs possessifs (qui seront présentés après les pronoms) et de la particule dépendante **dá**. Elle est qualifiée de dépendante car seule, elle est vide de sens. Dans ce cas précis, elle est utilisée pour opérer le changement de nature des adjectifs qui deviennent des pronoms. Cela donne les formes suivantes :

<b>ʔn dá</b>	<i>le/la mien(ne)</i>
<b>fi dá</b>	<i>le/la tien(ne)</i>
<b>ʔɔ dá</b>	<i>le/la sien(ne)</i>
<b>si dá</b>	<i>le/la nôtre</i>
<b>ni dá</b>	<i>le/la vôtre</i>
<b>ʔyɛ dá</b>	<i>le/la leur</i>

Les formes pluriels s'obtiennent en ajoutant simplement **sunɔ** (cf. *Le nombre*).

<b>ʔn dá sunɔ</b>	<i>les mien(ne)s</i>
<b>fi dá sunɔ</b>	<i>les tien(ne)s</i>
<b>ʔɔ dá sunɔ</b>	<i>les sien(ne)s</i>
<b>si dá sunɔ</b>	<i>les nôtres</i>
<b>ni dá sunɔ</b>	<i>les vôtres</i>
<b>ʔyɛ dá sunɔ</b>	<i>les leurs</i>

### Quelques exemples :

<b>ʔn dá bɔr-ɛ</b> <i>le mien bien-est</i>	<b>ʔn dá bɔrɛ</b> <i>le mien est bien</i>
<b>ni dá gbããn-ɛ ʔɔ si dá</b> <i>la vôtre grande-est plus la nôtre.</i>	<b>ni dá gbããnɛ ʔɔ si dá</b> <i>la vôtre est plus grande que la nôtre.</i>

### *Les pronoms démonstratifs*

Les pronoms démonstratifs du lobiri sont :

**vrɛ** : *celui-ci* ou *celle-ci* (l'objet désigné est tout près.)

**vle** : *celui-là* ou *celle-là* (l'objet désigné est plus ou moins éloigné.)

**ʔyirɛ** : *ceux-ci* ou *celles-ci* (les objets désignés sont tout près)

**ʔyile** : *ceux-là* ou *celles-là* (les objets désignés sont plus ou moins éloignés)

**vrɛ kɛ** : *celui-ci* ou *celle-ci*

**vle le** : *celui-là* ou *celle-là*

**ʔyirɛ kɛ** : *ceux-ci* (*ci*)

**ʔyile le** : *ceux-là* (*là*)

Les quatre dernières sont les formes renforcées des premières, avec l'adjonction des locatifs **kɛ** (*ici*) et **le** (*là* ou *là-bas*), en prenant en considération les paramètres des distances des réalités en question.

Exemple : je dirai en parlant des perles qui sont en face de moi :

**ʔyirɛ bɔrɛ** *celles-ci sont jolies*

**ʔyirɛ kɛ bɔrɛ** *celles-ci "ici" sont jolies ,*

et de celles qui sont restées au marché :

**ʔyile ʔyaa bɔrɛ si wã hil-a**

*celles-(là) du marché sont jolies mais elles ne brillent pas.*

**ʔyile le ʔyaa bɔrɛ si wã hil-a**

*celles-(là) (là-bas) du marché sont jolies mais elles ne brillent pas.*

### •Les adjectifs

*Les adjectifs possessifs :*

**ʔn** *mon/ma*

**ft** *ton/ta*

**ʔo** *son/sa*

**st** *notre*

**nt** *votre*

**ʔyɛ** *leur*

Les adjectifs possessifs ne varient pas en genre. On dit **ʔn ti** (*mon père*), **ʔn ni** (*ma mère*). Ils ne varient pas non plus en nombre. Quand ils accompagnent un nom au pluriel c'est ce dernier qui prend la marque du pluriel. Cela donne en pratique :

**ʔn bisana** *mes enfants*

fi ʔyɛdara	tes amants
ʔɔ too	ses parents
si bisana	nos enfants
ni ʔyɛrdara	vos amants
ʔyɛ too	leurs parents

### *L'adjectif démonstratif*

Le lobiri ne connaît qu'un seul adjectif démonstratif. Il s'agit de "kɛ", qui, dans un autre contexte joue le rôle d'un locatif. Ce mot n'a qu'une forme, il n'y a pas de distinction de genre. Il est traduit à la fois par ce, cet, cette et même ces. En effet, comme dans les possessifs, quand il détermine un nom au pluriel c'est ce dernier qui prend la marque du nombre. "kɛ" se place toujours après le nom. Voyez les exemples suivants :

**bisaan kɛ vɔɔr-ɛ**

*enfant cet fatigué-est*

**bisan-a kɛ vɔɔr-ɛ**

*enfants ces fatigués-sont*

**dĩ ko-r kɛrbri kɛ**

*état maladie-inacc fille cette*

**dĩ ko-r kɛrbɪn-a kɛ**

*état maladie-inacc filles ces*

**bisaan kɛ vɔɔrɛ**

*cet enfant est fatigué*

**bisana kɛ vɔɔrɛ**

*ces enfants sont fatigués*

**dĩ kor kɛrbri kɛ**

*cette fille est malade*

**dĩ kor kɛrbɪna kɛ**

*ces filles sont malades.*

### Les adjectifs numéraux

#### • Les adjectifs numéraux ordinaux

En lobiri seul le premier ordre a une désignation attitrée. Le premier (ou la première) est traduit par le mot **cɛcɛ**. Tous les autres sont désignés à chaque fois en fonction de celui qui précède dans le rang. Plus explicitement, le deuxième est désigné par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième etc. Ainsi on aura les expressions :

**ʔu kpaan nĩ cɛcɛ ra** ; traduite : *ce (celui ou celle) qui suit le (ou la) premier (ère).*

**ʔu kpaan nĩ ʔu kpaan nĩ cɛcɛ ra** ; traduite : *ce (celui ou celle) qui suit ce (celui ou celle) qui suit le (ou la) premier (ère).*

Ainsi de suite, et il ne fait aucun doute que le locuteurs se trouve très vite limité.

• Les adjectifs numéraux cardinaux

Les adjectifs numéraux cardinaux servent essentiellement à compter en lobiri. Ils forment un ensemble illimité, mais ils sont tous construits à partir d'une liste limitée. De 1 à 8, les chiffres ont des formes simples. Le 9 n'existe pas en tant que lui-même. Il est exprimé en ôtant un (1) de chaque dizaine. Au delà de 10 tous les nombres intermédiaires des dizaines ont des formes composées.

Compter en lobiri se dit **ʔa ter** et comptage est traduit par : **ter-ri**.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont :

<b>biel</b>	<i>un (1)</i>
<b>ʔyεɾɔ</b>	<i>deux (2)</i>
<b>ʔyēter</b>	<i>trois (3)</i>
<b>ʔyēnā</b>	<i>quatre (4)</i>
<b>ʔyεmɔyi</b>	<i>cinq (5)</i>
<b>maadō</b>	<i>dix (6)</i>
<b>makɔɾɔ</b>	<i>sept (7)</i>
<b>makōter</b>	<i>huit (8)</i>

Le nombre neuf se dit : *dix moins un*.

<b>ɾɔwɔɾpebri</b>	<i>neuf (9)</i>
<b>ɾɔwɔɾ</b>	<i>dix (10)</i>

La suite sera la combinaison de dix et des autres chiffres de la manière suivante :

<b>ɾɔwɔɾbiel</b>	<i>onze (11)</i>
<b>ɾɔwɔɾʔyεɾɔ</b>	<i>douze (12)</i>
<b>ɾɔwɔɾʔyēter</b>	<i>treize (13)</i>
<b>ɾɔwɔɾʔyēnā</b>	<i>quatorze (14)</i>
<b>ɾɔwɔɾʔyεmɔyi</b>	<i>quinze (15)</i>
<b>ɾɔwɔɾmaadō</b>	<i>seize (16)</i>
<b>ɾɔwɔɾmakɔɾɔ</b>	<i>dix-sept (17)</i>
<b>ɾɔwɔɾmakōter</b>	<i>dix-huit (18)</i>

Le nombre dix-neuf se dit : *vingt moins un*.

<b>kpelēpebri</b>	<i>dix-neuf (19)</i>
-------------------	----------------------

On passe à la deuxième dizaine.

<b>kpelē</b>	<i>vingt (20)</i>
--------------	-------------------

La suite sera la combinaison de vingt et des huit premiers chiffres de la manière suivante :

<b>kpelēbiel</b>	<i>vingt-un (21)</i>
<b>kpelēʔyeŋɔ</b>	<i>vingt-deux (22)</i>
etc. jusqu'à vingt-huit. Le nombre vingt-neuf se dit : <i>trente moins un.</i>	
<b>kpelēŋwɔrpebri</b>	<i>vingt-neuf (29)</i>
<b>kpelēŋwɔr</b>	<i>trente (30)</i>

Vous remarquerez que le mot trente est composé des mots *vingt* : **kpelē** et *dix* : **ŋwɔr**. La suite de la série se poursuit en appliquant la même règle. Je propose pour cela les dizaines suivantes jusqu'à cent.

<b>kpālāŋɔ</b>	<i>quarante (40)</i>
<b>kpālāŋɔŋwɔr</b>	<i>cinquante (50)</i>
<b>kpālāter</b>	<i>soixante (60)</i>
<b>kpālāterŋwɔr</b>	<i>soixante-dix (70)</i>
<b>kpālānā</b>	<i>quatre-vingt (80)</i>
<b>kpālānāŋwɔr</b>	<i>quatre-vingt-dix (90)</i>
<b>tama</b>	<i>cent (100)</i>

Cette sériation ne correspond pas tout à fait aux nombres dans le domaine de la monnaie. En effet, **biel** dans le comptage de la monnaie sous-entend **warbri biel**, qui équivaut à cinq francs CFA, et **ʔyeŋɔ** sous-entend **warbé ʔyeŋɔ** qui équivaut à dix francs CFA, etc. Voici ci-dessous les différentes correspondances :

<b>biel</b>	<i>cinq francs CFA</i>
<b>ʔyeŋɔ</b>	<i>dix francs CFA</i>
<b>ʔyēter</b>	<i>quinze francs CFA</i>
<b>ʔyēnā</b>	<i>vingt francs CFA</i>
<b>ʔyemɔyi</b>	<i>vingt-cinq francs CFA</i>
<b>maadō</b>	<i>trente francs CFA</i>
<b>makɔŋɔ</b>	<i>trente-cinq francs CFA</i>
<b>makōter</b>	<i>quarante francs CFA</i>
<b>ŋwɔrpebri</b>	<i>quarante-cinq francs CFA</i>
<b>ŋwɔr</b>	<i>cinquante francs CFA</i>
<b>ŋwɔrbiel</b>	<i>cinquante-Cinq francs CFA</i>
<b>ŋwɔrʔyeŋɔ</b>	<i>soixante francs CFA</i>
<b>ŋwɔrʔyēter</b>	<i>soixante-cinq francs CFA</i>
<b>ŋwɔrʔyēnā</b>	<i>soixante-dix francs CFA</i>
<b>ŋwɔrʔyemɔyi</b>	<i>soixante-quinze francs CFA</i>

<b>ɲwɔrmaadɔ</b>	<i>quatre-vingt francs CFA</i>
<b>ɲwɔrmakoɲɔ</b>	<i>quatre-vingt-cinq francs CFA</i>
<b>ɲwɔrmakɔter</b>	<i>quatre-vingt-dix francs CFA</i>
<b>kpelepebri</b>	<i>quatre-vingt-quinze francs CFA</i>
<b>kpele</b>	<i>cent francs CFA</i>
<b>kpeleɲwɔr</b>	<i>cent cinquante francs CFA</i>
<b>kpalɔɲɔ</b>	<i>deux cents francs CFA</i>
<b>kpalɔɲɔɲwɔr</b>	<i>deux cent cinquante francs CFA</i>
<b>kpalater</b>	<i>trois cents francs CFA</i>
<b>kpalaterɲwɔr</b>	<i>trois cent cinquante francs CFA</i>
<b>kpalanã</b>	<i>quatre cents francs CFA</i>
<b>kpalanãɲwɔr</b>	<i>quatre cent cinquante francs CFA</i>
<b>tama</b>	<i>cinq cents francs CFA</i>
<b>taɲɔ</b>	<i>mille francs CFA</i>
<b>tãater</b>	<i>mille cinq cents francs CFA</i>
<b>taanã</b>	<i>deux mille francs CFA</i>
<b>taamɔyi</b>	<i>deux mille cinq cents francs CFA</i>
<b>taamaadɔ</b>	<i>trois mille francs CFA</i>
<b>taamakɔɲɔ</b>	<i>trois mille cinq cents francs CFA</i>
<b>taamakɔter</b>	<i>quatre mille francs CFA</i>
<b>gblanipetama</b>	<i>quatre mille cinq cents francs CFA</i>
<b>gblani</b>	<i>cinq mille francs CFA</i>

**Remarque :** Dans le cadre de la multiplication des personnes et des objets, il faut se référer au chapitre *le genre et le nombre*, car les mêmes règles sont appliquées, notamment concernant le pluriel des noms. En effet, tout comme le français, le nom dans ce cas conserve la marque du pluriel. Ainsi la règle suivante est utilisée :

**Nom + marque du pluriel + nombre**

Exemples :

<b>bu biel</b>	<i>1 chèvre</i>
<b>bɔ ʔyemɔyi</b>	<i>5 chèvres</i>
<b>ker biel</b>	<i>1 femme</i>
<b>kera tama</b>	<i>100 femmes</i>
<b>ʔlɔb(r)i biel</b>	<i>1 oiseau</i>
<b>ʔlɔbe kpalɔɲɔ</b>	<i>40 oiseaux</i>

### ● Quelques outils grammaticaux

Je propose ici des outils grammaticaux nécessaires (autant que ceux précédemment présentés) pour la conversation courante. Il s'agit à titre informatif, d'adverbes, de pronoms et d'adjectifs indéfinis et interrogatifs etc.

**Tableau 2 : mots outils grammaticaux.**

Mots	Significations	Exemples d'usages et traductions
<b>vka</b>	<i>quelqu'un(e)</i>	<b>vka gbaa-r lētri kε</b>
		<i>quelqu'un a pris la lettre</i>
<b>dika</b>	<i>quelque chose</i>	<b>dika cɔ-r bla</b>
		<i>quelque chose a brisé le vase</i>
<b>dikāpa(r)</b>	<i>quelque part</i>	<b>a gaal dikā-pa(r)</b>
		<i>il est allé quelque part</i>
<b>dikābuɔ</b>	<i>quelquefois</i>	<b>dikābuɔ dī dar-ε</b>
		<i>quelquefois c'est bon</i>
<b>ʔyεka</b>	<i>certain(e)s</i>	<b>ʔyεka ʔyin-ε dii</b>
		<i>certains sont venus hier</i>
<b>vmɔ</b>	<i>lequel ? laquelle ?</i>	<b>vmɔ fi hana ?</b>
		<i>lequel as-tu ?</i>
<b>ʔyimɔ</b>	<i>lesquel (le)s</i>	<b>ʔyimɔ fi hī ?</b>
		<i>lesquels t'appartiennent ?</i>
<b>mɔ</b>	<i>quel ?           ou comment ?</i>	<b>mɔ fi do ?</b>
		<i>quel est ton nom ? Ou comment t'appelles-tu ?</i>
<b>ʔyēyi</b>	<i>un jour</i>	<b>ʔyēyi a biir-e</b>
		<i>un jour il l'a battue</i>
<b>fewu</b>	<i>tout</i>	<b>wu ko-r fewu</b>
		<i>ils ont tout mangé</i>
<b>fiiwu</b>	<i>un peu</i>	<b>di sɪrε fiiwu</b>
		<i>il reste un peu</i>
<b>gbe</b>	<i>un peu</i>	<b>di sɪrε gbe</b>
		<i>il reste un peu</i>
<b>ʔɔɔwɛyi</b>	<i>beaucoup</i>	<b>a ʔyina nε tī ʔɔɔwɛyi</b>
		<i>elle a amené beaucoup de choses</i>

## La formation des noms en lobiri

Après les déterminants, il convient de se pencher sur la formation des noms qu'ils déterminent.

Le lobibri utilise trois types de formations des noms : la dérivation, la composition, la reduplication.

### ● La dérivation

Les noms dérivés sont composés d'une base nominale encore appelée radical et d'un suffixe.

Il y a deux types de dérivation : celle de la détermination et celle de l'attribution.

#### *La dérivation de la détermination*

La dérivation de la détermination a été présentée de façon implicite dans l'approche des nombres. Vous avez dû remarquer deux faits importants sur ce sujet. Le premier c'est que quelle que soit la structure de la base nominale, au singulier, le suffixe qui représente la marque de la détermination est un morphème vide. En lobiri le nom au singulier se confond avec son déterminant.

#### **Base nominale + $\emptyset$ = nom singulier**

BN	+	suffixe $\emptyset$	Noms sing.	Significations
bisan	+	$\emptyset$	bisaan	<i>l'enfant</i>
kɛr	+	$\emptyset$	kɛr	<i>la femme</i>
yiri	+	$\emptyset$	yiri	<i>l'œil</i>
tɛsa	+	$\emptyset$	tɛsa	<i>le saladier</i>
sito	+	$\emptyset$	sito	<i>le cochon</i>

Le deuxième fait état de l'existence au pluriel, de suffixes variables en fonction de la structure de la base nominale.

#### **1. Base nominale + suffixe -a = nom pluriel**

BN	+	suffixe -a	Noms plur	Significations
bisan	+	-a	bisana	<i>les enfants</i>
kɛr	+	-a	kɛra	<i>les femmes</i>

#### **2. Base nominale + suffixe -sunɔ = nom pluriel**

BN	+	suffixe -sunɔ	Noms plur.	Significations
tɛsa	+	-sunɔ	tɛsa sunɔ	<i>les saladiers</i>
sito	+	-sunɔ	sito sunɔ	<i>les cochons</i>

Pour mieux comprendre la dérivation de la détermination il est préférable de se référer au chapitre 2, rubrique *Le nombre : singulier/pluriel*.

### *La dérivation de l'attribution*

La dérivation de l'attribution permet d'attribuer un état, une attitude, une situation, une possession à un individu. Il est composé d'une base nominale simple et d'un suffixe précis qui est - **daar**.

**Base nominale + suffixe -daar = nom**

**Tableau 3 : la dérivation de l'attribution**

BN	+ suf.-daar	Noms	Significations
<b>koo</b> <i>maladie</i>	<b>-daar</b>	<b>kodaar</b>	<i>le malade</i>
<b>bɔɔ</b> <i>pauvreté</i>	<b>-daar</b>	<b>bɔɔdaar</b>	<i>le pauvre</i>
<b>mūsum</b> <i>argent</i>	<b>-daar</b>	<b>mūsūdaar</b>	<i>Le riche</i>
<b>kpūkpuun</b> <i>folie</i>	<b>-daar</b>	<b>kpūkpuūdaar</b>	<i>le fou</i>
<b>ɔɔɔr</b> <i>maison</i>	<b>-daar</b>	<b>ɔɔɔdaar</b>	<i>le propriétaire de la maison</i>
<b>yutiin</b> <i>cheveu</i>	<b>-daar</b>	<b>yutīdaar</b>	<i>personne qui a trop de cheveux</i>
<b>til</b> <i>fétiche</i>	<b>-daar</b>	<b>tildaar</b>	<i>le féticheur</i>
<b>gōgɔɔn</b> <i>colline</i>	<b>-daar</b>	<b>gōgōdaar</b>	<i>quelqu'un qui habite sur la colline.</i>
<b>gōgolō</b> <i>mensonge</i>	<b>-daar</b>	<b>gōgolōdaar</b>	<i>le menteur</i>

**Remarque** Dans cette forme de dérivation, deux phénomènes linguistiques se produisent sur les bases nominales à structure syllabique cvv(c) ou cv1v2(c), à savoir : l'effacement de la première voyelle, ainsi que le report du trait de nasalité des consonnes nasales sur la voyelle restante. Elles deviennent simplement cv.

## ● La composition

Le lobiri étant une langue lexicalement pauvre, la composition a été beaucoup utilisée dans la création des noms.

### *La composition à deux bases nominales*

BN1	BN2	Noms composés	Significations
tāgba <i>ciel</i>	ɲʊɔn <i>eau</i>	tāgɓaɲʊɔn	<i>pluie</i>
bɪ <i>enfant</i>	kuun <i>homme</i>	bɪkuun	<i>fil</i>
bɪ <i>enfant</i>	kɛr <i>femme</i>	bɪkɛr	<i>fille</i>
kuun <i>homme</i>	kōtin <i>sage</i>	kuunkōtin	<i>vieillard</i>
kɛr <i>femme</i>	kōtin <i>sage</i>	kɛrkōtin	<i>vieille femme</i>
ni <i>mère</i>	kōtin <i>sage</i>	nikōtin	<i>grand-mère</i>
ti <i>père</i>	kōtin <i>sage</i>	tikōtin	<i>grand-père</i>
bu <i>mot général</i>	ni <i>femelle</i>	buni	<i>chèvre</i>
yɔl <i>mot général</i>	kuur <i>mâle</i>	yɔlkuur	<i>coq</i>
yɔl <i>mot général</i>	ni <i>femelle</i>	yɔlni	<i>poules</i>
na <i>mot général</i>	ni <i>femelle</i>	nani	<i>vache</i>
na <i>mot général</i>	ciir <i>mâle</i>	naciir	<i>taureau</i>
pīin <i>excrément</i>	kaar <i>trou</i>	pīikaar	<i>fesse</i>
mīin <i>morve</i>	kaar <i>trou</i>	mīikaar	<i>nez</i>
nɔɔ <i>ped</i>	faa <i>feuille</i>	nɔɔfaa	<i>chaussure</i>
kɔlɔ <i>arachide</i>	niin <i>graisse</i>	kɔlɔniin	<i>huile</i>

**dɔtɔrɔ****cuɔr****dɔtɔrɔcuɔr***hôpital**médecin / infirmier maison**La composition à trois bases nominales***Tableau 4 : Noms composés à trois bases nominales**

BN1	BN2	BN3	Noms composés	Significations
<b>um</b> <i>fraternité</i>	<b>kuun</b> <i>homme</i>	<b>buu</b> <i>petit</i>	<b>ũkũbuu</b>	<i>petit-frère</i>
<b>um</b> <i>fraternité</i>	<b>kɛr</b> <i>femme</i>	<b>buu</b> <i>petit</i>	<b>ũkɛrbuu</b>	<i>petite sœur</i>
<b>um</b> <i>fraternité</i>	<b>kuun</b> <i>homme</i>	<b>kɔ̃tin</b> <i>sage/vieux</i>	<b>ũkũkɔ̃tin</b>	<i>grand-frère</i>
<b>um</b> <i>fraternité</i>	<b>kɛr</b> <i>femme</i>	<b>kɔ̃tin</b> <i>sage/vieille</i>	<b>ũkɛrkɔ̃tin</b>	<i>grande-sœur</i>
<b>na</b> <i>sens général de bœuf</i>	<b>ni</b> <i>femelle</i>	<b>bri</b> <i>noyau</i>	<b>nanibri</b>	<i>petit bœuf femelle</i>
<b>na</b> <i>sens général de bœuf</i>	<b>ciir</b> <i>mâle</i>	<b>bri</b> <i>noyau</i>	<b>nacebri</b>	<i>petit bœuf mâle</i>

**●La reduplication**

La reduplication est la répétition consécutive d'un mot dans une phrase. Mais dans ce cas précis, elle désigne la répétition consécutive d'un mot permettant d'obtenir un dérivé de la même famille.

Concrètement un mot « redupliqué » est construit à partir d'une base verbale à laquelle est préfixée sa première syllabe cv.

BV préfixé + BV	Noms dérivés	Significations
<b>da</b> + <b>daar</b> <i>dormi</i>	<b>dadaar</b>	<i>le dormeur</i>
<b>ku</b> + <b>kuul</b> <i>cultivé</i>	<b>kukuul</b>	<i>le cultivateur</i>
<b>te</b> + <b>te</b> <i>acheté</i>	<b>tete</b>	<i>l'acheteur</i>
<b>tha</b> + <b>tha</b> <i>tiré à l'arc</i>	<b>thatha</b>	<i>le tireur à l'arc</i>
<b>sē</b> + <b>sel</b>	<b>sēsel</b>	<i>le « pisseur »</i>

**dī** + *uriné*                      **dīdiir**                      *l'apprentis*  
**diir**                      *appris*


## CHAPITRE 3 : LE GROUPE VERBAL

En lolori les verbes à l'infinitif se reconnaissent par la présence du morphème antéposé **ʔa** : (**ʔa mā** *rire* ; **māna** *ris*). Ils peuvent être répartis en plusieurs catégories selon leur radical.

### 1. Structure de type **ʔa + cv** et **cṽ**

Exemples :

<b>ʔa ca</b>	<i>courir ou fuir</i> ;	<b>ʔa dā</b>	<i>arriver (destination)</i>
<b>ʔa so</b>	<i>dire ou raconter</i> ;	<b>ʔa pī</b>	<i>(se) coucher</i>
<b>ʔa nɔ</b>	<i>(se) cacher</i> ;	<b>ʔa tɔ̃</b>	<i>envoyer (faire une course)</i>
<b>ʔa fu</b>	<i>attraper ou tenir</i> ;	<b>ʔa ʔyī</b>	<i>venir</i>
<b>ʔa te</b>	<i>acheter</i> ;	<b>ʔa ʔlū</b>	<i>goutter</i>

### 2. Structure de type **ʔa + cvv** et **cvṽ** (peu productif)

Exemples :

<b>ʔa too</b>	<i>(s') asseoir</i>
<b>ʔa kɔɛ</b>	<i>abîmer</i>
<b>ʔa mii</b>	<i>parler</i>
<b>ʔa vɔɔ</b>	<i>(être) fatiguer</i>
<b>ʔa jaa</b>	<i>(se) réveiller</i>
<b>ʔa cuu</b>	<i>faire</i>

### 3. Structure de type **ʔa + cvc**

Exemples :

<b>ʔa gal</b>	<i>partir</i>
<b>ʔa lim</b>	<i>payer ou détacher</i>
<b>ʔa kpab</b>	<i>balayer</i>
<b>ʔa kur</b>	<i>couper</i>
<b>ʔa bur</b>	<i>retourner sur ses pas</i>
<b>ʔa cil</b>	<i>flageller</i>

### 4. Structure de type **ʔa + cvvc** et **cviv2c**

Exemples :

<b>ʔa kaan</b>	<i>fermer</i>
<b>ʔa fuɔr</b>	<i>saluer</i>

ʔa diir	<i>semmer ou apprendre</i>
ʔa cuɔr	<i>casser ou briser</i>
ʔa kuul	<i>cultiver</i>
ʔa puɔr	<i>durer</i>
ʔa kpaar	<i>(se) promener</i>
ʔa muɔr	<i>(s') enfler</i>
ʔa diil	<i>rêver</i>
ʔa luɔr	<i>faire la cuisine</i>
ʔa ʔyaal	<i>chercher</i>
ʔa tiin	<i>poser</i>
ʔa kpaan	<i>suivre</i>
ʔa piin	<i>essuyer ou nettoyer</i>

### 5. Structure de type ʔa + cvcv et c̄vcv et cvc̄v

Exemples :

ʔa duna	<i>jeter</i>
ʔa cerē	<i>camoufler</i>
ʔa kpala	<i>verrouiller</i>
ʔa gbēsi	<i>réparer</i>
ʔa punɔ	<i>se dépêcher</i>
ʔa dolō	<i>vendre</i>
ʔa turu	<i>couvrir</i>
ʔa kpɔrɔ̄	<i>être non-soigneux</i>
ʔa kporō	<i>imiter</i>
ʔa hulū	<i>être profond</i>

### • Quelques remarques concernant les verbes

*Les verbes homonymes*

En lobiri un certain nombre de verbes s'écrivent et se prononcent de la même manière. Il en existe deux sortes : ceux qui ne prennent leur sens que dans le seul contexte de la conversation, et ceux qui doivent obligatoirement être suivis du nom qui le leur confère.

*Cas 1.* Ces verbes prennent leur sens suivant le contexte

Exemples :

ʔa	lim	<i>payer</i>
----	-----	--------------

ʔa	lim	détacher
ʔa	te	acheter
ʔa	te	sortir
ʔa	ʔbɔr	se faire une entorse
ʔa	ʔbɔr	avoir un manque
ʔa	ʔyiir	marcher
ʔa	ʔyiir	se lever
ʔa	tɔ̃	envoyer
ʔa	tɔ̃	refuser
ʔa	kpɛɛ	être rusé
ʔa	kpɛɛ	être guéri
ʔa	ʔbɔr	se faire une entorse (fouler)
ʔa	ʔbɔr	avoir un manque

Illustrations :

<b>mi lim-ne kpō mūsum(u)</b>	<i>j'ai payé l'argent du panier</i>
<b>mi lim-ne bana</b>	<i>j'ai détaché le mouton</i>
<b>ma te-r hotoro</b>	<i>j'achèterai une voiture</i>
<b>ma te-r dɔwɛra</b>	<i>je sortirai l'après-midi</i>
<b>mī ʔyiir-ɛ gbegbe</b>	<i>je marche doucement</i>
<b>mī ʔyiir-ɛ duru pipi</b>	<i>je me lève tôt le matin</i>
<b>wu tɔ̃ fɛr, gala kɔrɔ</b>	<i>ils t'ont envoyé ; vas vite</i>
<b>wu tɔ̃ fɛr, tɔ̃ gala</b>	<i>ils ont refusé (de t'en donner), vas-t-en</i>
<b>ker le dī kɔɔ ko ni a kpɛɛ-rɛ</b>	<i>la femme qui était malade est guérie</i>
<b>bisaan kpɛɛ-rɛ dɛ</b>	<i>cet enfant est vraiment rusé</i>
<b>mi ʔbɔr-ɛ nɔɔ</b>	<i>j'ai fouler le pieds</i>
<b>ɲɔr ʔbɔra-mɛr</b>	<i>c'est 50 f qui me manque</i>

*Cas 2.* Les noms qui suivent ces verbes précisent leur sens

Exemples :

ʔa kɔ̃ bi	<i>accoucher</i>
ʔa kɔ̃ cɔr	<i>rentrer à la maison</i>
ʔa lɔ̃ duu	<i>accoucher</i>
ʔa lɔ̃ cɔr	<i>rentrer à la maison</i>

**?a diir bɛb'ri**

*apprendre la couture*

**?a diir ʒɔ**

*semmer du mil*

Illustrations :

**a kuɔ̃n bi yiɛ**

*elle a déjà accouché (d'un bébé)*

**a kuɔ̃n cuɔr diiwudii**

*elle est rentrée à la maison avant-hier*

**a luun duu dii**

*elle a accouché hier*

**a luun cuɔr dii**

*elle est rentrée à la maison hier*

**a diir-ɛ bɛb'ri**

*il a appris la couture*

**sa diir-ɛ ʒɔ nĩ**

*nous semerons du mil aujourd'hui*

*Les verbes « synonymes »*

Dans ce cas une même action est exprimée par des verbes différents. Le verbe manger en est l'exemple parfait. En effet, le choix de celui-ci est lié à la texture des aliments concernés. Le Lobi dit **?a ko** quand il s'agit d'un aliment constitué d'éléments séparables que l'on peut dénombrer et **?a di** quand il est indénombrable. Le même phénomène est constaté aussi à propos du verbe boire. On dit **?a ɲɔ** quand l'action de boire concerne l'eau ou tout autre boisson quelle que soit la saveur, et **?a kuyi** quand il s'agit d'un bouillon et parfois d'une bouillie.

Illustrations :

**a ko-r mal**

*il a mangé du riz*

**a ko-r makɔrɔni**

*il a mangé du macaroni*

**a ko-r buru**

*il a mangé du pain*

**a ko-r nuun**

*il a mangé de la viande*

**a di-rɛ ʒur**

*il a mangé le tô (gâteau de farine de maïs ou de mil)*

**a di-rɛ bii**

*il a mangé de la sauce*

**sa ɲɔr ɲuɔ̃n**

*nous allons boire de l'eau*

**na ɲɔr taan ya ?**

*allez-vous boire de la bière de mil ?*

**sa ɲɔr coca**

*nous allons boire du coca*

**a kuyi-re biʔyɔ̃**

*il a bu du bouillon*

**bisana kuyi-re duu /bɔ̃nɔ**

*les enfants ont bu de la bouillie*

*Action singulière, action itérée*

Certains verbes peuvent dans l'expression, exprimer soit une action singulière, soit une action itérée (qui se répète plusieurs fois) par le procédé de la dérivation. Le dérivatif utilisé est lié à la structure du verbe.

Pour les verbes de cette catégorie, ayant la structure **cv** ou **cvc** (v est une voyelle postérieure fermée), le dérivatif se caractérise par l'allongement vocalique, fermé par la consonne latérale **r** pour la première. La voyelle postérieure ouverte **ɔ** se voit renforcer par **u** pour l'allongement.

Quant aux autres ayant la même structure mais avec une voyelle antérieure, on relève l'allongement, cependant la fermeture se fait avec la consonne latérale **l**.

*Actions singulières (une fois) / actions itérées (plusieurs fois)*

Exemples :

<b>Une fois</b>	<b>plusieurs fois</b>	<b>Significations</b>
<b>?a cu</b>	<b>?a cuur</b>	<i>percer ou trouer</i>
<b>?a kur</b>	<b>?a kuur</b>	<i>couper</i>
<b>?a ?ba</b>	<b>?a ?baal</b>	<i>giffler</i>
<b>?a gɔ</b>	<b>?a guɔr</b>	<i>piquer</i>
<b>?a cil</b>	<b>?a ciil</b>	<i>flageller</i>

Illustrations :

**tɛsa ra cuur-e**

*le saladier là est percé (à plusieurs endroits)*

**a ji-ri cu yuu**

*elle est tombée et s'est percée (ouverte) la tête*

**mɪ kuur-e buru**

*j'ai (dé)coupé le pain (en plusieurs morceaux)*

**mɪ kur-e sijuun**

*j'ai coupé le fil*

**a ?baal-ɛ bisaan**

*il a gifflé l'enfant (plusieurs fois)*

**a ?ba-r bisaan**

*il a gifflé l'enfant (une seule fois)*

**a guɔr-ɛ tabal yuu**

*il a troué (plusieurs endroits) la surface de la table*

**a gaal gɔ nuu**

*il est allé troué l'oreille (se faire un trou)*

**a ciil-e bisaan**

*il a flagellé l'enfant (plusieurs fois)*

**a cil-e bisaan**

*il a flagellé l'enfant (un seul coup de fouet)*

Les verbes qui ont la capacité linguistique d'exprimer la répétition par simple dérivation sont très limités. Car d'une manière générale, celle-ci se traduit logiquement par la reprise du verbe dans la phrase comme dans les exemples suivants :

**?a niir**                    *insulter*

**a ?yine niir niir wu sa gal**

*elle est venue l'insulter, l'insulter et repartir*

*(elle est venue l'accabler d'insultes et repartir)*

**?a ?laan**                    *masser*

**wu ?laan ?laan wer dii daar**

*on l'a masser, masser et il s'est endormi*

*(on lui a fait des massages et il s'est endormi)*

## CHAPITRE 4 : LA PHRASE

La phrase est composée d'un groupe nominal et d'un groupe verbal.

**kɛrbri sa-r bina**

GNS / GV

### ● Le groupe nominal

Le groupe nominal peut être :

— Un nom et son déterminant

**kɛrbri sa-r bina**

*filles piétiné-acc. danse*

*la fille a dansé*

— Un nom et son déterminant suivi d'un adjectif qualificatif

**ɔljɔ paa te-r**

*maïs neuf sorti-acc*

*le nouveau maïs est sorti (apparu)*

— Un pronom personnel

**fi ko-r nuun**

*tu mangé-acc. viande*

*tu as mangé la viande*

— Un nom et un pronom personnel coordonnés

**ʔɔr na Ini ga-al ʔyaa**

*lui et Ini allé-acc marché*

*lui et Ini sont allés au marché*

— Deux noms suivis de leurs déterminants, coordonnés

**kuun na kɛr be-r ka dii**

*homme et femme battus-acc. ens. hier*

*l'homme et la femme se sont battus hier*

— Deux pronoms personnels coordonnés

**fɛr(ɛ) na ʔɔr yu-ri**

*toi et elle volé-acc.*

*toi et elle avez volé*

### ● Le groupe verbal

Le groupe verbal peut être :

— Un verbe seul, si celui-ci n'a pas besoin d'un complément obligatoire.

**bisaan daar-ɛ**

*l'enfant endormi-acc.*

*l'enfant s'est endormi*

— Un verbe suivi d'un groupe nominal

**bisaan cɔ-r bla**

*l'enfant a cassé le vase*

*l'enfant cassé-acc. le vase*

— Un verbe suivi d'un infinitif

**kuun ʔyin- ε ʔa too** *l'homme est venu s'asseoir*

*l'homme venu- acc. s'asseoir*

— Un verbe suivi d'une proposition infinitive

**kūbri kε ʔyin- ε ʔa pī na bisana**

*jeune homme ce venu-acc. dormir avec les enfants*

*ce jeune homme est venu dormir avec les enfants*

— Un verbe suivi d'une préposition et d'un nom

**a ʔi-ri na yuu**

*il tombé-acc. prép la tête*

*il est tombé sur la tête*

### ● Types et formes de phrases

Pour avoir un bon fil conducteur et surtout pour un souci de clarté, je m'appuierai sur la méthodologie souvent adoptée dans l'étude de la phrase française. Je présenterai donc les types ainsi que les formes de phrases lobiri.

#### *Les types de phrases*

On distingue en général quatre types de phrases :

##### – La phrase déclarative

Elle a comme structure : **sujet + verbe + complément**

Exemples :

**n ni gaal ʔyaa**

*ma mère est allée au marché*

**mi kor māgoro**

*j'ai mangé une mangue*

##### – La phrase interrogative

On ne saurait parler de façon convenable des phrases interrogatives sans avoir pris connaissance des différents termes interrogatifs qui existent en lobiri. C'est pourquoi je propose un tableau synoptique (de ces termes), qui favorisera une meilleure compréhension et une meilleure pratique.

**Tableau 5 : Les termes interrogatifs**

Termes interrogatifs	Significations	Exemples
<b>ape</b>	<i>quoi ?</i>	<b>ape yi ?</b> <i>qu'est-ce qu'il y a ?</i>
<b>ame ?</b>	<i>qui ? (sing)</i>	<b>ame so?</b> <i>qui a dit ?</i> <b>ame yi ?</b> <i>qui est-ce ?</i>
<b>ana ?</b>	<i>qui ? (plur)</i>	<b>ana n mia ?</b> <i>qui sont ceux qui parlent</i>
<b>ka(na)</b>	<i>où ?</i>	<b>ka(na) nī gal ?</b> <i>où vous allez ?</i> <i>où allez-vous ?</i>
<b>ābuo ?</b>	<i>quand ?</i>	<b>ābuo fi ?yī ?</b> <i>quand es-tu venu ?</i> <b>ābuo fa ?yī ?</b> <i>quand vas-tu venir ?</i>
<b>umo ?</b>	<i>quel(le), lequel, laquelle</i>	<b>ker umo ?</b> <i>quelle femme ?</i> <b>kuun umo ?</b> <i>quel homme ?</i> <b>umo fi na ?</b> <i>lequel tu préfères ?</i>
<b>?yimo ?</b>	<i>quels(les), lesquels(les)</i>	<b>bisā ?yimo ho cuōn ?</b> <i>quels sont les enfants qui se sont lavés ?</i>
<b>?yemō ?</b>	<i>combien? (quantitatif)</i>	<b>tibla ?yemō fi yi ?</b> <i>combien de personnes tu as vu ?</i>
<b>?yemō ?</b>	<i>combien? (prix)</i>	<b>?yemō fi dolō māgoro?</b> <i>à combien tu vends la mangue ?</i>
<b>?yemō ? ?yemō ?</b>	<i>combien? (prix)</i>	<b>?yemō ?yemō haan māgoro?</b> <i>combien coûte une mangue ?</i>
<b>mō ?</b>	<i>comment ? comment ? (moyen utilisé)</i>	<b>mō fi do?</b> <i>comment tu t'appelles?</i>

		<b>mɔ ni ʔyĩ ?</b> <i>comment vous êtes venus ?</i>
--	--	--

### Remarques

Le lobiri n'utilise pas le procédé d'inversion du sujet.

Le terme interrogatif **umɔ ?** connaît deux usages :

- S'il s'agit d'un renseignement sur une situation, il se place après le nom sujet.
- S'il s'agit d'une situation de choix, il se place au début de l'interrogation, avant le pronom sujet.

Partant de ce qui précède, voici les structures interrogatives qui existent en lobiri.

*-L'interrogation partielle :*

#### a) Terme interrogatif + sujet + verbe

Exemples :

<b>ka fĩ gal ?</b>	<i>où tu vas ? où vas-tu ?</i>
<b>apɛ ã cuu ?</b>	<i>qu'est-ce qu'elle/il fait ? que fait-elle / il ?</i>
<b>ãbuɔ fi ʔyĩ?</b>	<i>quand es-tu venu ?</i>
<b>ame ã mii na?</b>	<i>à qui il / elle parle ?</i>
<b>mɔ fĩ cuu ?</b>	<i>comment tu fais ? comment fais-tu ?</i>
<b>tāgana umɔ fĩ ʔyaal?</b>	<i>quel vélo tu veux ?</i>

#### b) Terme interrogatif sujet + verbe

Exemples :

<b>ame ye fi?</b>	<i>qui t'a vu ?</i>
<b>apɛ se ?</b>	<i>qu'est-ce qui reste ?</i>

*-L'interrogation totale :*

#### Phrase déclarative + ?

Exemples

**Phrase déclarative**

**fi ti ʔyĩ-ne**

*ton père est venu*

**Phrase interrogative**

**fi ti ʔyĩ-ne ?**

*ton père est venu ?*

*ton père est-il venu ?*

#### Phrase déclarative + ya

Exemples

**Phrase déclarative**

**fi yi-re fi ni**

**Phrase interrogative**

**fi yi-re fi ni ya ?**

*tu as vu ta mère*

*tu-as vu ta mère ?*

*as -tu vu ta mère ?*

– La phrase impérative

En français, l'impératif est exprimé seulement à la deuxième personne du singulier, à la première et à la deuxième personne du pluriel, à l'exclusion des pronoms personnels habituels qui les précèdent. En lobiri, il est exprimé également aux mêmes personnes, sauf que dans cette langue, seule la deuxième personne n'est pas accompagnée de son pronom ; les deux autres le sont. L'intonation dans ce cas joue un rôle déterminant. Aussi, comme il a été démontré dans le chapitre de la détermination, la marque de l'impératif varie suivant la structure de la base verbale. Cela nécessite alors l'élaboration de règles (à titre indicatif) permettant une facilitation de l'apprentissage.

- **R1 Bases verbales se terminant par les structures c2i ou c $\bar{v}$  (vn) ou cvc(c = l, r, b)**

*Cas 1 BV + a (le deuxième i s'efface)*

**C+ii → c+ia** ("c" est une consonne)

**Tableau 6a : La phrase impérative R1 cas 1**

<b>Infinitif</b>	<b>Impératif 2<sup>ème</sup> pers. du sing.</b>	<b>Impératif 1re pers. du plur.</b>	<b>Impératif 2<sup>ème</sup> pers. du plur.</b>	<b>Traductions</b>
<b>?a mii</b>	<b>mia !</b>	<b>si mia !</b>	<b>ni mia !</b>	<i>parle! parlons! parlez!</i>
<b>?a tii</b>	<b>tia !</b>	<b>si tia !</b>	<b>ni tia !</b>	<i>chauffe ! chauffons! chauffez !</i>
<b>?a ?wii</b>	<b>?wia !</b>	<b>si ?wia !</b>	<b>ni ?wia !</b>	<i>tais-toi! taisons-nous ! taisez-vous !</i>

*Cas 2 Bv + a (la nasalité c'est-à-dire le tilde se matérialise en "n")*

**C+v $\bar{v}$  → c+vn+a**

**Tableau 6b: La phrase impérative R1 cas 2**

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1re pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
ʔa pī	pina!	sɪ pina!	nɪ pina!	<i>couche! couchons! couchez !</i>
ʔa ʔyī	ʔyina!	sɪ ʔyina!	nɪ ʔyina!	<i>viens! venons! venez !</i>
ʔa dā	dana!	sɪ dana!	nɪ dana!	<i>arrive! arrivons! arrivez !</i>
ʔa tō	tōna!	sɪ tōna!	nɪ tōna!	<i>refuse! refusons ! refusez</i>
ʔa lō	lōna!	sɪ lōna!	nɪ lōna!	<i>entre ! entrons ! entrez !</i>
ʔa dō	dōna!	sɪ dōna!	nɪ dōna!	<i>mords ! mordons ! mordez !</i>

Cas 3 BV + a  
cvc → cvc + a

**Tableau 6c : La phrase impérative R1 cas 3**

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1re pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
ʔa sel	sela !	sɪ sela !	nɪ sela !	<i>urine ! urinons ! urinez !</i>
ʔa bel	bela !	sɪ bela !	nɪ bela !	<i>déroule ! déroulons ! déroulez !</i>
ʔa bul	bula !	sɪ bula !	nɪ bula !	<i>enduis ! enduison ! enduissez !</i>
ʔa ʔmol	ʔmola !	sɪ ʔmola !	nɪ ʔmola !	<i>joue ! jouons ! jouez !</i>
ʔa sur	sura !	sɪ sura !	nɪ sura !	<i>accroupis ! accroupissons ! accroupissez !</i>
ʔa deb	deba !	sɪ deba !	nɪ deba !	<i>change ! changeons ! changez !</i>
ʔa bəb	bəba !	sɪ bəba !	nɪ bəba !	<i>couds ! cousons ! cousez !</i>

•R2 Bases verbales se terminant par les structures "cu" ou "co"

Dans les deux cas les traits caractéristiques des voyelles qui concernent leur mode d'articulation (avancée fermée pour "u" et avancée ouverte pour "o") sont neutralisés. Elles deviennent "ɔ".

BV = c+u

} → cɔ

BV = c+o

**Tableau 7 : La phrase impérative R2**

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1re pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
-----------	---	------------------------------------	---	-------------

ʔa ko	kɔ !	si kɔ !	ni kɔ !	<i>mange ! mangeons ! mangez !</i>
ʔa tu	tɔ !	si tɔ !	ni tɔ !	<i>pile ! pilons ! pilez !</i>
ʔa fu	fɔ !	si fɔ !	ni fɔ !	<i>attrape ! attrapons ! attrapez !</i>
ʔa so	sɔ !	si sɔ !	ni sɔ !	<i>dis ! disons ! dites !</i>
ʔa bo	bɔ !	si bɔ !	ni bɔ !	<i>refuse ! refusons ! refusez !</i>

Cette règle implique que la base verbale à structure "cɔ" ne varie pas à l'impératif. Elle est simplement marquée par l'intonation. C'est le cas du verbe *pousser* qui se dit "ʔa tɔ". A l'impératif on dira : tɔ! si tɔ! ni tɔ! (*pousse ! poussons poussez !*)

•R3 Bases verbales se terminant par les structures "c2ir ou n" ; "c2ur ou n" et "ce ou i"

Cas 1 BV + ε (le deuxième i ou u précédant r ou n s'efface)

C+iir → c+irε C+iin → c+inε

C+uur → c+urε C+uun → c+unε

Tableau 8a : La phrase impérative R3 cas 1

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1re pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
ʔa niir	nirε !	si nirε !	ni nirε !	<i>insulte ! insultons ! insultez !</i>
ʔa diir	dirε !	si dirε !	ni dirε !	<i>apprendre ! apprenons ! apprenez !</i>
ʔa ʒuur	ʒurε !	si ʒurε !	ni ʒurε !	<i>surveille ! surveillons ! surveillez !</i>
ʔa piin	pinε !	si pinε !	ni pinε !	<i>nettoie ! nettoions ! nettoyez !</i>
ʔa guun	gunε !	si gunε !	ni gunε !	<i>monte ! montons ! montez !</i>

Cas 2 BV + ε

c + e

} → cε

c + i

**Tableau 8b : La phrase impérative R3 cas 2**

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1 <sup>re</sup> pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
ʔa be	bɛ!	si bɛ!	ni bɛ!	<i>frappe ! frappons ! frappez !</i>
ʔa we	wɛ!	si wɛ!	ni wɛ!	<i>appelles ! appelons ! appelez !</i>
ʔa te	tɛ!	si tɛ!	ni tɛ!	<i>achète ! achetons ! achetez !</i>
ʔa ke	kɛ!	si kɛ!	ni kɛ!	<i>gratte ! grattons ! grattez !</i>
ʔa mi	mɛ!	si mɛ!	ni mɛ!	<i>construis ! construisons ! construisez !</i>
ʔa di	dɛ!	si dɛ!	ni dɛ!	<i>mange ! mangeons ! mangez !</i>

Comme dans la R2, cette règle implique que la base verbale à structure "cɛ" ne varie pas à l'impératif. Elle est simplement marquée par l'intonation. C'est le cas du verbe *puiser* qui se dit : "ʔa cɛ". A l'impératif on dira : cɛ! si cɛ! ni cɛ! (*puise ! puisons ! puisez !*)

#### •R4 Les irréguliers

Il s'agit des bases verbales qui n'ont pu être classées dans aucune des règles ci-dessus présentées, et pour lesquelles je n'ai pas trouvé des critères cohérents pour en élaborer. C'est le cas des verbes tels que : "ʔa kpaar", "ʔa daar", "ʔa fi", "ʔa ʒi", "ʔa kpiɛr", "ʔa kur", "ʔa wur", "ʔa bur", et sûrement quelques autres qui n'ont pas été cités ici. Les formes impératives de ces verbes sont :

**Tableau 8c : Cas irrégulier de la phrase impérative**

Infinitif	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du sing.	Impératif 1 <sup>re</sup> pers. du plur.	Impératif 2 <sup>ème</sup> pers. du plur.	Traductions
ʔa kpaar	kpaar!	si kpaar!	ni kpaar!	<i>promène ! promenons ! promenez !</i>
ʔa daar	daar!	si daar!	ni daar!	<i>dors ! dormons ! dormez !</i>
ʔa fi	fe!	si fe!	ni fe!	<i>tourne ! tournons ! tournez !</i>
ʔa ʒi	ʒe!	si ʒe!	ni ʒe!	<i>tombe ! tombons ! tombez !</i>
ʔa kpiɛr	kpiɛr!	si kpiɛr!	ni kpiɛr!	<i>pense ! pensons ! pensez !</i>
ʔa kur	kuro!	si kuro!	ni kuro!	<i>coupe ! coupons ! coupez !</i>

<b>?a wur</b>	<b>wuro !</b>	<b>si wuro</b>	<b>ni wuro !</b>	<i>diminue ! diminuons ! diminuez !</i>
<b>?a bur</b>	<b>buro !</b>	<b>si buro</b>	<b>ni buro !</b>	<i>retourne !retournons ! retournez !</i>

Remarque : D'une façon générale, même suivie d'un complément, les formes impératives restent inchangées.

Exemples :

**bε bisana !**                      *Frappe les enfants !*  
**wε kεr le !**                      *Appelle cette femme !*  
**si kuro nuun !**                      *Coupons la viande !*

– La phrase exclamative

Bien entendu, comme en français l'intonation de la voix est déterminante dans la phrase exclamative en lobiri.

Il y a :

-L'exclamation simple (étonnement).

Elle intervient suite à un fait, un constat quelconque oralement exprimé ou pas. Elle est rendue par l'expression **tɔma yi !** précédée souvent de diverses interjections telles que : **?ye !** ou **hm !** ainsi que suit :

**?ye ! tɔma yi !** ou alors                      **hm ! tɔma yi.**

Ces énoncés peuvent être traduits différemment par :

- *C'est un véritable problème !*
- *C'est un véritable cas !*
- *Comme c'est dur !*
- *Quelle affaire !*

Etc.

L'expression **tɔma yi !** peut être aussi précédée par le noyau de la situation pour le préciser. Cela donne en exemple :

**bisaan kε, tɔma yi !**                      *Cet enfant, c'est un cas !*  
**timiir kε, tɔma yi !**                      *Cette histoire, c'est un problème !*

-L'exclamation complexe (valeur)

Elle est incluse dans la phrase. Elle est rendue de deux manières :

1) A l'aide du morphème **yi sa**. Celui-ci est précédé d'un groupe nominal, et suivi d'un adjectif qualificatif, ainsi que montre les exemples ci-dessous.

Exemple :

**kɛr yi sa bɔr !**

Cet énoncé peut être traduit par :

*C'est une femme, qu'elle est belle !*

*Quelle belle femme !*

*Comme elle est belle cette femme !*

*Etc.*

2) A l'aide du morphème **le sa** dans la même position syntaxique que le précédent.

Exemple :

**kuun le sa puuro !**

Traduction :

*Cet homme, qu'il est méchant !*

*Comme cet homme est méchant !*

*Qu'est-ce qu'il est méchant, cet homme !*

*Etc.*

– La phrase emphatique

-Phrase simple

Dans la phrase simple, il existe trois types d'emphase en lobiri : l'emphase accusatrice, l'emphase d'appréciation, l'emphase possessive.

**-L'emphase accusatrice**

C'est le plus complexe. L'emphase est portée par le verbe et sa manifestation est liée à la structure de celui-ci.

Les procédés suivants sont utilisés selon les cas :

**Cas 1 : Verbes à structure verbale cv (v est la voyelle o)**

**Groupe nominal + base verbale emphatique (ouverture de la voyelle)**

**Tableau 9a : L'emphase accusatrice cas 1**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>bisaan sɔ mi</b> <i>C'est l'enfant qui me l'a dit.</i>	<b>?a so</b> <i>dire</i>
<b>bana kɔ miin</b> <i>C'est le mouton qui a mangé la farine</i>	<b>?a ko</b> <i>manger</i>

**Cas 2 Verbes à structure verbale cv** (v est soit u, soit a)  
**Groupe nominal + base verbale emphatique** (longueur vocalique + n)

**Tableau 9b : L'emphase accusatrice cas 2**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>kɛr yuun</b> <i>C'est la femme qui l'a volé</i>	<b>?a yu</b> <i>voler</i>
<b>sito gbaan</b> <i>C'est le cochon qui l'a pris</i>	<b>?a gba</b> <i>prendre</i>

**Cas 3 Verbes à structure verbale cvv** (v est ii)  
**Groupe nominal + base verbale emphatique** (substitution du i final par a)

**Tableau 9c : L'emphase accusatrice cas 3**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>kɛrkɔtin kia kɔlɔ</b> <i>C'est la vieille qui a ramassé les arachides</i>	<b>?a kii</b> <i>ramasser</i>
<b>Kuun mia</b> <i>C'est l'homme qui a parlé</i>	<b>?a mii</b> <i>parler</i>

**Cas 4 Verbes à structure verbale cv(v)c** (c finale est la consonne l ou r)

**Groupe nominal + base verbale emphatique** (base verbale + a)

**Tableau 9d : L'emphase accusatrice cas 4**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>bu sela siin</b> <i>C'est la chèvre qui a uriné</i>	<b>?a sel</b> <i>uriner</i>
<b>yɔlɔ cɛla</b> <i>Ce sont les poules qui l'ont éparpillé</i>	<b>?a ciɛl</b> <i>éparpiller</i>

**Cas 5 : Verbes à structure verbale cvvc** (v est soit i, soit u, et c final est la consonne n)

**Groupe nominal + base verbale emphatique (effacement de la 2<sup>ème</sup> voyelle + ε à la fin)**

**Tableau 9e : L'emphase accusatrice cas 5**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>biin gunε</b> <i>C'est le chien qui y est monté</i>	<b>?a guun</b> <i>monter</i>
<b>dɔtɔrɔkuun pinε</b> <i>C'est le médecin qui l'a essuyé</i>	<b>?a piin</b> <i>essuyer</i>

**Cas 6 : Verbes à structure verbale cvc (c finale est la consonne r)**

**Groupe nominal + base verbale emphatique (base verbale + a )**

**Tableau 9f : L'emphase accusatrice cas 6**

Phrases emphatiques	Infinitifs des verbes utilisés
<b>?u?yolō kera</b> <i>C'est le chat qui l'a ouvert</i>	<b>?a ker</b> <i>ouvrir</i>
<b>Sansan kura buru</b> <i>C'est Sansan qui a coupé le pain</i>	<b>?a kur</b> <i>couper</i>

**-Emphase d'appréciation**

Elle est rendue par le morphème discontinu **di...ε** (ε est réalisé ε ou e selon le verbe.)

**Tableau 10: Exemples d'emphases d'appréciation**

Partie 1 de l'emphase	Bases verbales	Partie2 de l'emphase	Traductions
<b>di</b>	<b>kiir-</b>	<b>e</b>	<i>c'est cher</i>
<b>di</b>	<b>bɔr-</b>	<b>ε</b>	<i>c'est joli</i>
<b>di</b>	<b>dar-</b>	<b>ε</b>	<i>c'est bon</i>
<b>di</b>	<b>bisir-</b>	<b>e</b>	<i>c'est sale</i>

**-Emphase possessive**

Elle est rendue par le morphème **gi**, placé à la fin de la phrase. Cela donne la structure syntaxique suivante :

**Pronom + l'objet possédé + gi** (souvent affaibli dans la pratique et réalisé *yi*.)

**Tableau 11: Exemples d'emphases possessives**

Pronoms	Objets possédés	Morphèmes possessifs	Traductions
si	ti	gi/yi	<i>c'est notre père</i>
m	bi	gi/yi	<i>c'est mon enfant</i>
ni	cɔ	gi/yi	<i>c'est votre maison</i>
ʔɔ	hotoro	gi/yi	<i>c'est sa voiture</i>

**-Le pronom personnel mis en emphase**

Il s'agit de la forme renforcée du pronom personnel c'est-à-dire moi (et la suite). Habituellement les pronoms personnels renforcés ont comme structure *cvcv* (exemple : *mɛrɛ moi*). Lorsqu'ils sont mis en emphase, ils perdent la dernière voyelle en s'associant au morphème emphatique qui, lui, est variable selon la structure de la base verbale. Cela donne la structure syntaxique suivante :

**Pronom personnel ∅ + base verbale emphatique + complément**

**Tableau 12: Exemples de pronoms personnels mis en emphase**

Pron. pers. ∅	B V emphatiques	(Phrases) compléments	Traductions
mɛr∅	ʔyin-a	duru	<i>c'est moi qui suis venu le matin.</i>
fɛr∅	jil-ɛ	huwɔ-ra	<i>c'est toi qui t'es arrêté sur la route.</i>
sɛr∅ (fɛw)	gal-a	sa bina	<i>c'est nous (tous) qui sommes allés danser.</i>
ʔɔr	yɛ	fi bɔ	<i>c'est lui/elle qui t'a dit de refuser.</i>

**- La phrase affirmative/négative**

**La négation simple**

Elle est marquée par le morphème discontinu **a...ga**, quel que soit le temps de l'énoncé, ainsi que le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau 13 : La phrase négative simple**

Temps	Phrases affirmatives	Phrases négatives
Passé comp.	<b>mi daan cʊɔr</b> <i>je suis arrivé à la maison</i>	<b>ma dā cʊɔr ga</b> <i>je ne suis pas arrivé à la maison</i>
	<b>fi kpaar-ε</b> <i>tu t'es promené</i>	<b>fa kpaar ga</b> <i>tu ne t'es pas promené</i>
Présent	<b>mī ter</b> <i>Je sors</i>	<b>mā te ga</b> <i>je ne sors pas</i>
	<b>fī mii-rε</b> <i>tu parles</i>	<b>fā mii ga</b> <i>tu ne parles pas</i>
Imparfait	<b>nī kɔ niir yεr</b> <i>vous les insultiez</i>	<b>nā kɔ niir yε ga</b> <i>vous ne les insultiez pas</i>
	<b>wū kɔ ca-r</b> <i>ils couraient</i>	<b>wā kɔ ca ga</b> <i>ils ne couraient pas</i>
Futur simple	<b>ma daar-ε</b> <i>je dormirai</i>	<b>ma daar ga</b> <i>je ne dormirai pas</i>
	<b>fa luun</b> <i>tu rentreras</i>	<b>fa lō ga</b> <i>tu ne rentreras pas</i>
Plus-que-parf.	<b>ni kɔ niir yεr</b> <i>vous les aviez insultés</i>	<b>na kɔ niir yε ga</b> <i>vous ne les aviez pas insultés</i>

**Remarques**

Lorsque la voyelle du pronom sujet est une nasale, ce trait de nasalité se reporte sur le **a** du morphème de la négation par le phénomène d'assimilation progressive.

Au futur simple, le morphème de ce temps (la voyelle **a**), et celui de la négation, du moins la première partie (la voyelle **a**), se confondent, cf. tableau.

Dans la pratique courante le son [g] de la deuxième partie du morphème de la négation, s'efface notamment devant les verbes qui se terminent par une consonne. Ainsi, la phrase négative : **fa kpaar ga** devient : **fa kpaara** (*tu ne t'es pas promené*).

Dans les autres cas, et cela concerne surtout les verbes monosyllabiques, lorsque l'on efface le [g], on efface par la même occasion la voyelle finale du verbe pour provoquer un amalgame par le phénomène d'assimilation régressive. Ainsi la phrase **ma te ga** devient **ma ta** (*je ne sortirai pas*.)

## *-La négation dans la phrase emphatique*

### *Cas 1 : L'emphase accusatrice*

Elle s'obtient grâce au morphème discontinu **da do...ga**. L'élément accusé, le verbe et éventuellement le complément se placent entre les deux parties de celui-ci.

**Tableau 14 a : La phrase négative emphatique cas 1**

Phrases emphatiques affirmatives	Phrases emphatiques négatives
<b>bana kɔ miin</b> <i>ce sont les moutons qui ont mangé la farine</i>	<b>da do bana kɔ miin ga</b> <i>ce ne sont pas les moutons qui ont mangé la farine</i>
<b>kɛrkɔ̃tin kia kɔlɔ</b> <i>c'est la vieille qui a ramassé les arachides</i>	<b>da do kɛrkɔ̃tin kia kɔlɔ ga</b> <i>ce n'est pas la vieille qui a ramassé les arachides</i>

### *Cas 2 : L'emphase d'appréciation*

Dans le cas de l'emphase d'appréciation, la voyelle **i** de **di** (première partie du morphème de l'emphase), est substituée par **a** (morphème de la négation dans la phrase courante). Ainsi le morphème suivant est utilisé dans l'emphase d'appréciation : **da...ga**. L'adjectif qualificatif se place entre les deux parties.

**Tableau 14b : La phrase négative emphatique cas 2**

Phrases emphatiques affirmatives	Phrases emphatiques négatives
<b>di dar-ɛ</b> <i>c'est bon (ou c'est délicieux).</i>	<b>da dar ga</b> <i>ce n'est pas bon (ou délicieux).</i>
<b>di bisi-re</b> <i>c'est sale.</i>	<b>da bisi ga</b> <i>ce n'est pas sale.</i>

### *Cas 3 : L'emphase possessive*

Elle n'utilise que la deuxième partie du morphème de la négation, c'est-à-dire **ga**. Le son [g] de la forme affirmative **-gi** se confond avec celui du **-ga** morphème de la négation.

**Tableau 14c : La phrase négative emphatique cas 3**

Phrases emphatiques affirmatives	Phrases emphatiques négatives
<b>n hotoro gi</b>	<b>n hotoro ga</b>

<i>c'est ma voiture</i> <b>ʔye nibuu gi</b> <i>c'est leur tante</i>	<i>ce n'est pas ma voiture</i> <b>ʔye nibuu ga</b> <i>ce n'est pas leur tante</i>
---	---

*-La phrase interro-négative*

En lobiri la forme interro-négative ne fonctionne que sur l'interrogation totale, c'est-à-dire celle qui englobe la phrase entière (sujet + verbe + complément) et se termine par un point d'interrogation. Les deux parties de la négation sont maintenues.

La forme interro-négative est marquée par un changement de ton qui affecte la deuxième partie du morphème de la négation, en occurrence **ga**. Du ton haut (´) dans la forme négative simple, il passe au ton bas (`) à l'interro-négative comme le montre tableau ci-dessous.

**Tableau 15 : La phrase interro-négative**

Phrase affirmative	Phrase négative	Phrase interro-négative
<b>tāgbá bé fè-r´</b>	<b>tāgbá nà bé fi gá</b>	<b>tāgbá nà bé fi gà ?</b>
Traduction	Traduction	Traduction
<i>la pluie t'a battu</i>	<i>la pluie ne t'a pas battu</i>	<i>la pluie ne t'a pas battu ?</i>
Phrase affirmative	Phrase négative	Phrases interro-négative
<b>Sié ʔyín-é ké</b>	<b>Sié nà ʔyĩ ké gá</b>	<b>Sié nà ʔyĩ ké gà ?</b>
Traduction	Traduction	Traduction
<i>Sié est venu ici</i>	<i>Sié n'est pas venu ici</i>	<i>Sié n'est pas venu ici ?</i>
Phrase affirmative	Phrase négative	Phrase interro-négative
<b>wù jí rí</b>	<b>Wà jí gá</b>	<b>Wà jí gà ?</b>
Traduction	Traduction	Traduction
<i>ils sont tombés.</i>	<i>ils ne sont pas tombés.</i>	<i>ils ne sont pas tombés ?</i>

*- Phrase simple/phrase complexe*

*-La phrase simple*

Elle s'organise autour d'une phrase de base (sujet / verbe / complément) et s'améliore à l'aide des extensions qui apportent des précisions à chaque élément.

Exemples :

**mi / ko-r / buru**

*j'ai mangé du pain*

[Sujet /verbe/ compl.]

**mi / ko-r / buru / puo**

*j'ai mangé du pain chaud*

[Sujet/verbe/compl./extens.]

**Ollo / gaal / waaduu**

*Ollo est parti à Ouagadougou*

[Sujet /verbe/ compl.]

**Ollo / buu / gaal / waaduu / dii**

*petit Ollo est parti à*

[Sujet /extens./verbe / compl. / extens.] *Ouagadougou hier*

*-La phrase complexe*

La phrase complexe est définie comme une phrase dans laquelle il y a au moins deux verbes autrement dit deux propositions.

En lobiri il existe deux types de phrases complexes : la juxtaposée et la coordonnée.

*-La phrase complexe juxtaposée*

Elle obéit à la même règle de construction qu'en français. Elle est caractérisée par une succession de propositions. Cependant, à l'exception du français la manifestation de la virgule n'est pas perceptible dans la pratique courante ; elle l'est dans l'expressive.

Exemples :

**a ʔyĩɛ, fuɔr, too**

*il est venu, (il) a salué, (il) s'est assis*

**Wu sor, wu cuure**

*ils l'ont dit, ils l'ont fait*

**bisaan ʔyĩɛ, cɔdarkuun a hale ga, a cɛr-rɛ**

*l'enfant est*

*arrivé, le chef de famille n'est pas là, il est reparti*

**ʒiɛ phurɛ, kii cɔna**

*le vent a soufflé, (il) a ramassé les maisons*

*-La phrase complexe coordonnée*

En lobiri, la coordination entre deux propositions est faite par l'intermédiaire de trois mots. Ce sont :

-**si** qui signifie *mais*. Il devient **sa** devant le pronom personnel **a** (*il* ou *elle*), par le phénomène d'assimilation progressive.

-**di** qui peut être traduit à la fois par *et* ou *mais*. Il se comporte comme *si* devant le pronom personnel **a**. **di** est traduit par *et*, cependant ce *et* a un rôle différent de celui qui relie deux choses de même nature. Ce dernier se dit **na** (**yolo na bana** → *les poules et les moutons*).

-**yaa** signifie *ou* (ou bien).

Exemples 1 :

**mi gaal si ma yii ga**

*je suis allé(e) mais je ne l'ai pas vu*

**a wiire sa ʔyĩ ga**

*il l'a appelée mais elle n'est pas venue*

**wu khuule dɛw si wa ?li ʒɔ kparyɛ ga**

*ils ont cultivé cette année mais ils n'ont pas eu assez de mil*

Exemples 2 :

**si suure da tu ga**

*nous lui avons dit mais il n'a pas accepté*

**mɪ biire di i ca**

*je l'ai frappé et il s'est enfui*

**wu myɛ fɛr di fi mā**

*ils t'ont expliqué et tu as ri*

Exemples 3 :

**wu gaal yaa wa kɛr-rɛ na ?yī ?**

*ils sont partis ou ils reviendront ?*

**fa daare kɛ yaa fa gaal fi ti pa ?**

*tu dormiras ici ou tu iras chez ton père ?*

**Sie dābol-e yaa ā gāgalā nɛ ?**

*Sié est idiot ou il devient fou ?*

**DEUXIEME PARTIE :  
LE LOBIRI TEL QU'ON LE PARLE**

## CHAPITRE 5 LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

### Comment saluer en lobiri ?

En lobiri à l'instar de beaucoup de langues d'Afrique, les formules de salutation ne se déclinent pas en terme de masculin d'une part et de féminin de l'autre, mais il existe différentes manières de saluer.

**mì fúɔrɛ** est la formule de politesse principale du lobiri

Le mot salutation se dit "**fúɔrí**" en lobiri, ce qui donne le verbe **ʔà fúɔr** (*saluer*). Pour saluer à n'importe quel moment du jour, hommes comme femmes disent **mì fúɔrɛ**, cela signifie je (*te/vous*) salue. Cette formule est suffisante pour être compris. Cependant il est possible d'y rajouter des références de temps. Ainsi on peut dire :

**mì fúɔré dùrú** : *je (te / vous) salue le matin,*

**mì fúɔré ʔúlkɔ̂** : *je (te / vous) salue le midi* (quand le soleil est au zénith),

**mì fúɔrɛ dɔ́wérà** : *je (te / vous) salue l'après-midi* (entre quinze heures et dix huit heures),

**mì fúɔrɛ dùtúnɔ̂** : *je (te / vous) salue la nuit* (à partir de dix neuf heures).

Le matin dit **dùrú**, commence à cinq heures et s'étend jusqu'à onze heures. A partir de cette heure jusqu'à quinze heures, c'est le temps du midi, **ʔúlkɔ̂**. De quinze heures à dix-huit heures les Lobis parlent de l'après-midi, **dɔ́wérà** (période appelée le soir en Afrique). Au delà de dix-huit heures jusqu'à deux heures du matin, c'est la nuit traduite par **dùtúnɔ̂**.

Une séance de salutation peut durer d'une à cinq minutes. C'est un temps qui varie selon divers paramètres sociologiques, dont l'âge des interlocuteurs, les liens parentaux qui existent entre eux, le rang social de celui que l'on salue. Comme illustration, voici une simulation de salutation réalisée par deux adultes.

Interlocuteur 1 :

**mì fúɔrɛ** *je (te / vous) salue* (bonjour)

Interlocuteur 2 :

**ʔɔɔ. too par ha ʔu**

*oui, je l'accepte* (bonjour). *Voici un "siège"* (asseyez-vous.)

Interlocuteur 1 :

**too par bɔ-rɛ**

*le siège est confortable (votre courtoisie me touche.)*

Interlocuteur 2 :

**di ka fī puṅɔ duru pi ?**

*mais où te rends-tu si vite de si bonne heure ?*

Interlocuteur 1 :

**mm, m bikuun-i kerbuu lon-a duu dūtunɔ, d'wu ʔyĩ miyε mii,  
ʔyer-i dī ʔyiir duru pipi n gal-n hu kīcaa, n hu bibɔrɔ, wiri nã  
puɔr nĩ heen-a**

*Oui, c'est la plus jeune femme de mon fils qui a accouché la nuit et on est venu me le dire, c'est pour cela que je me suis levée de bonne heure pour aller faire la toilette de la mère et du bébé. Le soleil monte si vite...*

Interlocuteur 2 :

**mm. di ni cɔr buɔɔ ?**

*Entendu. Mais vous avez passé une bonne nuit ? (Vous allez bien ?)*

Interlocuteur 1 :

**si cɔr, puyi -a hal-a. di mɔ bisana ha ?**

*Nous allons bien, il n'y a pas de mal. Mais comment vont les enfants ?*

Interlocuteur 2 :

**wu kiir-e, di mɔ cɔdaarkuun ha ?**

*Ils se portent bien. Mais comment va le chef de famille ?*

Interlocuteur 1 :

**mm, a kiir-e**

*Oui, il se porte bien*

Interlocuteur 2 :

**mm, di fī puṅɔ nĩ wo**

*Parfait, comme tu es pressée...*

Interlocuteur 1 :

**mm, n ca n gal-n hiin ye**

*Oui (c'est exact), je vais courir aller les voir*

Interlocuteur 2 :

**ʔɔɔ, ca gala, ni too buɔɔ lee**

*D'accord, cours aller, que la paix soit avec vous*

Interlocuteur 1 :

**ʔɔɔ**

*Merci*

## Comment se présenter en lobiri ?

Je propose dans cette partie quelques phrases-clés utiles pour présenter quelqu'un et se présenter.

### 1-Mon prénom est...

En lobiri deux types de questions permettent de se renseigner sur le nom d'une personne :

- **mɔ fi ʔyiri n do ?** *Comment est ton nom?*

- **mɔ wũ we fi?** *Comment on t'appelle?*

Dans une traduction plus soutenue on obtient :

*Comment t'appelles-tu ? Et comment t'appelle t-on ?*

A ces questions correspondent deux réponses possibles :

1 : Elle se réduit à l'annonce simple du prénom ; ex : **Sié**. C'est la réponse la plus fréquente dans la pratique.

2 : Elle est l'annonce du prénom, suivi de la phrase réponse qui reprend les mots de la question sans le terme interrogatif. On prendra bien sûr le soin de faire les transformations au niveau des pronoms (si le groupe nominal est un pronom personnel).

Pour résumer, voici les formules de présentation :

#### *Questions*

**mɔ + GN + ʔyiri n do ?**

**mɔ wũ we + GN ?**

#### *Réponses*

**Prénom.**

**Prénom + GN + do.**

**Prénom + wũ we + GN.**

#### Illustrations

**Tableau 16a: Les présentations**

Questions/traductions	Réponses/traductions
<b>mɔ fi ʔyiri n do ?</b> <i>comment t'appelles-tu?</i> <b>mɔ wũ we fi?</b> <i>comment t'appelle-t-on?</i>	<b>Ini mĩ do</b> <i>je m'appelle Ini</i> <b>Ini wũ we mi</b> <i>On m'appelle Ini</i>
<b>mɔ ʔɔ ʔyiri n do ?</b> <i>comment s'appelle-t-elle?</i> <b>mɔ wũ wii?</b> <i>comment l'appelle-t-on ?</i>	<b>Kɔʒaana ã do</b> <i>elle s'appelle Kodiana</i> <b>Kɔʒaana wũ wii</b> <i>on l'appelle Kodiana</i>
<b>mɔ bisaan(i) ʔyiri n do ?</b>	<b>Sāsā bisaanĩ n do</b>

<i>comment s'appelle l'enfant?</i> <b>mɔ wũ we bisaan?</b>	<i>l'enfant s'appelle Sansan</i> <b>Sāsā wũ wii</b>
<i>comment appelle-t-on l'enfant?</i>	<i>on l'appelle Sansan</i>

## 2-Mon nom est...

Question :

- **mɔ + GN + caʔyiri n do ?**

Réponse :

- **Nom + GN + do**

Illustrations

### Tableau 16b : Les présentations

Questions/traductions	Réponses/traductions
<b>mɔ fi caʔyiri n do ?</b> <i>Quel est ton nom de famille?</i>	<b>Kambou mi do</b> <i>Je suis Kambou</i>
<b>mɔ ʔɔ caʔyiri n do ?</b> <i>Quel est son nom de famille?</i>	<b>Hien a do</b> <i>Il est Hien</i>

## 3-Je viens de...

Question :

- **ka + GN + te ?**

Réponse :

**Nom du lieu + GN + te**

### Tableau 16c: Les présentations

Questions/traductions	Réponses/traductions
<b>ka fi te ?</b> <i>d'où viens-tu ?</i>	<b>bɔbɔ mi te</b> <i>je viens de Bobo</i>
<b>ka Tibo te ?</b> <i>d'où vient Tibo ?</i>	<b>Ghana Tibo te</b> <i>Tibo vient du Ghana</i>
<b>ka Jean-Pierre te ?</b> <i>d'où vient Jean-Pierre ?</i>	<b>dablo dɔwɔ Jean-Pierre te</b> <i>Jean-Pierre vient de la France</i>
<b>Ka Gaston te ?</b> <i>d'où vient Gaston ?</i>	<b>Paris Gaston te</b> <i>Gaston vient de Paris</i>

**Remarque :** Il est possible de remplacer les prénoms par le pronom personnel troisième personne du singulier : **a**, (*il / elle*), comme cela se fait en français. La syntaxe ne varie pas.

Exemple :

**Ka Gaston te ?**

*D'où vient Gaston ?*

**Paris a te**

*il vient de Paris*

Cette remarque est valable pour les trois autres points.

#### **4- Mon métier est...**

Pour se renseigner sur le métier d'une personne, la formule classique utilisée est la suivante :

**Mot interrogatif + tōma + GN + n do**

Mais dans la pratique courante, le mot **tōma** qui signifie *travail* ou *métier*, s'efface chez la plupart des locuteurs. Il est ainsi sous-entendu. Je vous propose dans le tableau ci-dessous les deux formules existantes.

*Question :*

- **aŋe (tōma) + GN + n do ?**

*Réponse :*

- **Nom du métier + GN + do**

#### **Tableau 16d : Les présentations**

Questions/traductions	Réponses/traductions
<b>aŋe tōma fi n do ?</b> <i>quel métier fais-tu ?</i>	<b>dōtōrō mi do</b> <i>je suis médecin</i>
<b>aŋe fi n do ?</b> <i>que fais-tu ?</i>	
<b>aŋe tōma Sāsā n do ?</b> <i>quel métier fait Sansan ?</i>	<b>meturi Sāsā do</b> <i>Sansan est enseignant</i>
<b>aŋe Sāsā n do ?</b> <i>que fait Sansan ?</i>	
<b>aŋe tōma Tilpute n do ?</b> <i>quel métier fait Tilpouté ?</i>	<b>ʔyaʔyab Tilpute do</b> <i>Tilpouté est commerçant</i>
<b>aŋe Tilpute n do ?</b> <i>que fait Tilpouté ?</i>	

#### **5- Je suis âgé(e) de...**

*Question :*

- **yena ʔyemō + GN + ha na ?**

*Réponse :*

- yena + nombre + GN + ha na ?

Tableau 16e: Les présentations

Questions/traductions	Réponses/traductions
yena ʔyem̄ fi ha na ? <i>Quel âge as-tu ?</i>	yena kpelē mi ha na <i>J'ai vingt ans</i>
yena ʔyem̄ Ini ha na ? <i>Quel âge a Ini ?</i>	yena ɲɔr maadō Ini ha na <i>Ini a seize ans</i>

### 6- Comment s'appelle...

Question :

- mɔ fi + GN + n do ?

Réponse :

- Prénom + n + GN + n do

Tableau 16f : Les présentations

Questions/traductions	Réponses/traductions
mɔ fi ti n do ? <i>comment s'appelle ton père?</i>	Tilpir n ti n do <i>mon père s'appelle Tilpir</i>
mɔ fi ni n do ? <i>comment s'appelle ta mère?</i>	kɔʒaana n ni n do <i>ma mère s'appelle Kodiana</i>
mɔ fi nikōtin n do ? <i>comment s'appelle ta grand-mère?</i>	Hēba n nikōtin n do <i>ma grand-mère s'appelle Hēba</i>

### Et l'Amour dans tout ça ?

Dans cette partie je propose de prendre connaissance des expressions courantes de la vie affective, qu'elles s'expriment dans la sublimation ou dans le blâme.

<b>kpakpaar</b>	<i>célibataire</i>
<b>ʔyedaar</b>	<i>amant/petit(e) ami(e)</i>
<b>ʔa we</b>	<i>commettre l'adultère</i>
<b>mi na fɛr :</b>	<i>je t'aime</i>
<b>fi ɲaa mɛr</b>	<i>je te hais</i>
<b>ma na fa a</b>	<i>je ne t'aime pas</i>
<b>fi dor daʔbolbɪbɔ</b>	<i>tu es un bel homme</i>
<b>fi dor kɛrbɪbɔ</b>	<i>tu es une belle fille</i>
<b>mi pɛ fɛr haar</b>	<i>j'ai envie de toi/je te courtise</i>

mɪ pɛ haar n fiɛl fi  
ʒɛ n fiɛl fi  
kɛrɪkpaɪpaar mɪ do  
kũkpaɪpaar mɪ do  
mɪ pɛ haar fi he m  
mɪ pɛ haar fi do n kɛr  
mɪ pɛ haar fi do n ko  
mɪ hananɛ kɛr na bisana  
fi hananɛ fāga  
fi kpɛɛrɛ  
haar da mɔr rɛ  
haar a da mɔr a  
nokii fu mɛr  
ã maãn  
ã kiirɛ

ka a fi kɛr ha ?  
a ha cuɔr  
fa he kɛr ga ?  
ma dā kɛr her-a  
amɛ fi n tɛ-na?  
Rosalie mɪ n tɛ-na  
umɔ duɔn fi ʔyɛdaar ?  
kɛrbɪ gbā le  
a fi piyɛ pɛmɪrɛ fa hii-re  
n kɛr hananɛ pɛmɪrɛ  
n ko n ʔyiile ka  
n kɛr n ʔyiile ka  
fi ko n kɛrɛ mɛr  
fi ko n kɛrɛ mɛr  
aã yi kɛr na yir-a  
aã yi kuun na yir-a  
n ũkuun na fɛr  
fi ũkuun pupu le ?  
mã yaal wu ga  
fã mii mē ga, kũ pupu na ler

*je veux te caresser  
laisse moi te caresser/laisse-toi caresser  
je suis une femme célibataire  
je suis un homme célibataire  
je veux que tu m'épouses  
je veux que tu sois ma femme/épouse  
je veux que tu sois mon mari / époux  
j'ai une femme et des enfants  
tu es fort-e  
tu es intelligent-e  
je suis content-e  
je suis triste  
je suis en colère  
il / elle rit  
il / elle pleure*

*où est ta femme?  
elle est à la maison  
tu ne t'es pas marié  
je n'ai pas l'âge de me marier  
avec qui tu sors?  
je sors avec Rosalie  
laquelle est ta petite amie ?  
la garnde fille là  
si tu l'enceintes , tu vas l'épouser  
ma femme est enceinte  
mon mari est très jaloux  
ma femme est très jalouse  
ton mari me fait la cour  
ta femme me fait la cour  
il ne peut pas se passer d'une femme  
il ne peut pas se passer d'un homme  
mon frère t'aime  
ton frère qui est si laid ?  
je ne veux pas de lui  
ne parle pas ainsi, l'homme laid  
deviendra riche*

<b>aa le mōmō si ma Ŵyaal wa</b>	<i>même s'il devient riche je ne</i>
<b>nī Ŵyaale ker biel</b>	<i>voudrais pas de lui</i>
<b>ŴoŴ, si mer a na</b>	<i>vous sortez avec la même femme</i>
<b>or miye fi mē ya ?</b>	<i>oui, mais c'est moi qu'elle aime</i>
<b>a a miye mi mē ga si mi jire</b>	<i>c'est elle qui t'a dit ça ?</i>
<b>kerbuna na kūbuna nā ni ka timiir-a</b>	<i>elle ne me l'a pas dit en ces termes</i>
<b>temur ʒul kūbuna n kpiër-ā</b>	<i>mais je le sais</i>
<b>kerbuna nā Ŵyaal mē ga</b>	<i>les filles et les garçons ne</i>
	<i>parlent pas le même langage</i>
	<i>les garçons ne pensent qu'à</i>
	<i>baiser(l'acte sexuel)</i>
	<i>les filles n'aiment pas ça</i>

## CHAPITRE 6 LES RELATIONS FAMILIALES ET SOCIALES

### La famille

ti (tɪɛ)

*père*

ni (nɪɛ)

*mère*

mɔ fi ti n do ?

*comment s'appelle ton père ?*

Laurent n ti n do.

*mon père s'appelle Laurent*

mɔ fi ni n do ?

*comment s'appelle ta mère ?*

Nathalie n ni n do

*ma mère s'appelle Nathalie*

bisaan

*un enfant*

bisana

*des enfants*

m bi ha Aïda

*Aïda est mon enfant*

bisana ʔyēter mi hana

*j'ai trois enfants*

n bisana ha Aïda, Awa na Eva

*Aïda, Awa et Eva sont mes enfants*

bibɔɔ

*un bébé*

bibɔɔsɔɔ

*des bébés*

mi ʔliri bibɔɔ

*j'ai eu un bébé*

ka fi gal na bibɔɔsɔɔ ?

*où vas-tu avec les bébés ?*

ũker

*sœur*

ũkuun

*frère*

mi hananɛ ũker

*j'ai une sœur*

mi hananɛ ũkuun

*j'ai un frère*

n ũker buu ha Bobo

*ma petite sœur est à Bobo*

n ũkũkɔtin Sié ha Bouna

*mon grand-frère Sié est à Bouna*

ko

*mari / époux*

ker

*femme / épouse*

ka a fi ker ha ?

*où est ta femme ?*

a ha cuɔr

*elle est à la maison*

Maï i ko haan Jean-Pierre

*Jean-Pierre est le mari de Maï*

nikɔtin

*grand-mère*

<b>tikōtin</b>	<i>grand-père</i>
<b>n nikōtin n fuor fer</b>	<i>ma grand-mère te salue</i>
<b>mɔ fi tikōtin ha ?</b>	<i>comment va ton grand-père ?</i>
<b>n tikōtin kiire</b>	<i>mon grand-père se porte bien</i>
<b>nibuu</b>	<i>tante</i>
<b>ʒē</b>	<i>oncle</i>
<b>mɪ nar n nibuu Gertrude</b>	<i>j'aime ma tante Gertrude</i>
<b>a niire ɔ ʒē</b>	<i>il a insulté son oncle</i>
<b>ʔyiil</b>	<i>co-épouse</i>
<b>Marie a na ɔ ʔyiil (g)a</b>	<i>Marie n'aime pas sa co-épouse</i>
<b>ʔyiilā kɛ nar ka</b>	<i>ces co-épouses s'aiment</i>
<b>kɛrpaa</b>	<i>nouvelle femme ; la dernière venue (famille polygame)</i>

**ni yire kɛr paa ya ?**  
*avez-vous vu la nouvelle femme?*  
**fi ʒire yi sāsā dor kpakpaar ?**  
*sais-tu que Sansan est célibataire ?*  
**ɔɔ, sa ʒɛ na ye ; Ini i ʔyɛdaar (g)i**  
*oui, mais sache que c'est l'amant de Ini*

### **Le marché**

Les marchés africains sont, d'une façon générale, très animés, et il est si bon d'y aller, de se mêler à la foule, de respirer une multitude de senteurs, qu'elles soient agréables ou pas. Cependant j'admets avec B. Zongo (Parlons mooré : 2004) que « le marchandage [dans ces lieux] peut constituer une véritable épreuve physique » pour les personnes étrangères. Pour cause, les prix n'étant pas fixés, acheteurs et vendeurs s'engagent souvent dans une longue négociation pour obtenir un prix qui satisfait les deux partis ; et cela, en supportant les bousculades des passants et des autres clients intéressés.

### **Vocabulaire et expressions du marché**

<b>ʔyaa</b>	<i>le marché</i>
<b>ʔa te</b>	<i>acheter</i>

<b>ʔa dolō</b>	<i>vendre</i>
<b>ʔyaʔyab</b>	<i>vendeur / marchand / commerçant</i>
<b>mūsumu</b>	<i>l'argent / prix</i>
<b>mūsūyira</b>	<i>la monnaie (l'appoint)</i>
<b>ʔa ter</b>	<i>compter</i>
<b>ʔa deb</b>	<i>changer/convertir en petites monnaies</i>
<b>ʔa ʔyab</b>	<i>commercer</i>
<b>dēnni</b>	<i>bénéfice</i>
<b>ʔa kiir</b>	<i>être cher</i>
<b>ʔa yɔɔ</b>	<i>être bon marché</i>
<b>ʔa wur</b>	<i>marchander / diminuer le prix</i>
<b>ʔyina tɔɔ mi ʔyaa :</b>	<i>viens m'accompagner au marché</i>
<b>mi ter ʔɔlʔɔ duru kɛ :</b>	<i>j'ai acheté du maïs ce matin</i>
<b>apɛ fī dolō ?</b>	<i>que vends-tu?</i>
<b>kpɔna mī dolō:</b>	<i>je vends des paniers / corbeilles</i>
<b>apɛ Naaba n ʔyab ?</b>	<i>quel commerce pratique Naba?</i>
<b>ʔɔ Naaba n ʔyab :</b>	<i>Naba fait du commerce de mil</i>
<b>ã ʔliri dēnni buɔbuɔ :</b>	<i>il fait bien des bénéfices</i>
<b>ʔyɛmɔ fi ʔli dēnni ?</b>	<i>combien as-tu fait de bénéfice ?</i>
<b>ma ter a :</b>	<i>je n'ai pas fait mes comptes</i>
<b>mi ha fɛr mūsumu :</b>	<i>je t'ai donné de l'argent</i>
<b>ma hana mūsūyira ga :</b>	<i>je n'ai pas de monnaie</i>
<b>ɔ tyē kiire ka :</b>	<i>ses affaires coûtent trop cher</i>
<b>nɛfaa yɔɔrɛ kɛ :</b>	
<i>les chaussures sont bon marché ici</i>	
<b>mi pɛ haar n te araʔɔ :</b>	<i>je veux acheter une radio</i>
<b>wuro mūsumu :</b>	<i>diminue le prix</i>
<b>mi ʔyabrɛ nieso mūsumu :</b>	<i>j'ai marchandé le prix du vélo</i>

### ***Conversation type du marché***

Il s'agit d'une conversation entre Gbèba, une vendeuse de vases, et Marie, une cliente.

**Marie :** ʔyɛmɔ ha bla kɛ ? *combien coûte ce vase ?*

**Gbèba :** kpelē ʔyɛmɔi yi *c'est cent vingt-cinq francs*

<i>Marie</i> : kpi ! di kiire kar; wuro	<i>han!</i> C'est trop cher; baisse le prix
<i>Gbèba</i> : ꞑemɔ fa te ?	quel est ton prix ?
<i>Marie</i> : ꞑuɔr mi hana	j'ai cinquante francs
<i>Gbèba</i> : da dā ga	ce n'est pas assez
<i>Marie</i> : mi dēnne ꞑyemɔi	j'ajoute vingt-cinq francs
<i>Gbèba</i> : di bɔre si da dā ga	c'est bien mais pas assez,
cuɔ kpelē ꞑyɛꞑɔ	fais cent-dix francs
<i>Marie</i> : wuro gbe	diminue un peu (le prix)
<i>Gbèba</i> : ꞑyɛna kpelē	donne cent francs
<i>Marie</i> : di miɛɛ ka	c'est raisonnable,
ma gbaarꞑ yeꞑꞑɔ	j'en prends deux
<i>Gbèba</i> : ɔɔ, di da ha kpalāꞑɔ	d'accord, donc cela fait
fi hanane mūsūyira ya ?	deux cents francs. As-tu de
<i>Marie</i> : ɔɔ, ye mūsumu	la monnaie ?
<i>Gbèba</i> : (Elle prend l'argent et, tout en le nouant au bout du	oui, voici l'argent
pagne...)	
yoo, dikoo bɛɛ, ni fuɔr cuɔr	parfait, à la prochaine
<i>Marie</i> : wa niɛɛ	alors. Bonjour à la famille
	il l'entendront (je n'y
	manquerais pas.)

**TROISIEME PARTIE :  
ÉLÉMENTS DE CULTURE LOBI**

## CHAPITRE 7 : HISTORIQUE DE L'EXODE DES LOBIS :

### Historique de l'exode des Lobis

D'après l'histoire, les Gans ont été supplantés par les Lobis dans la région de Gaoua. Mais la raison de leur déplacement du Ghana d'où ils sont originaires n'est pas exacte. Ceux-ci l'ont tantôt attribué aux attaques étrangères, tantôt au surpeuplement. Selon certains écrits, des bandes de maraudeurs, armés de fusils danois, composées de Dagombas, de Tampolinas et probablement de Gondja partirent du Daboya et se mirent à écumer tout le Nord-Ouest des territoires Nord du Ghana, chassant les Lobis et les Dagaras de Wa.

Les Lobis sont arrivés à la suite des Dogsès et des Gans. Mais bien avant ces peuples, les Téezés appelés Tounas par les Lobis, précédèrent dans toutes les zones où ils s'établirent. Après avoir franchi le fleuve Bougouriba, les Gans s'installèrent pour peu de temps dans la région de Nako, puis de Gaoua. Quelques uns d'entre eux y demeurent encore. Des Lobis venant après pour s'y établir ont donné à ce lieu le nom **gãhuwɔra** qui signifie *sur le chemin des Gans*, transcrit Gaoua par l'administration coloniale.

Suivant l'ordre des migrations, les Téezés sont les premiers habitants de la région de Gaoua. D'ailleurs la littérature orale lobi les présente ainsi. Ils sont en conséquence maîtres de la terre et responsables des cultes agraires, même étant bien loin, au Nord-Est de la Côte d'Ivoire. De nos jours les Lobis font encore appel à eux pour des cultes ancestraux.

### Un peuple fier et rebelle

Lorsqu'on engage une conversation avec un Lobi, ce qui retient l'attention c'est la conviction et la détermination qui le caractérise. Le Lobi est un homme fier et inflexible et surtout profondément attaché à ses coutumes. Ce caractère très fort a d'ailleurs souvent été souligné par les administrateurs coloniaux de l'époque dans leurs mémoires. Henri Labouret par exemple qui a administré le pays lobi en 1923 affirmait que ces populations n'avaient aucun respect pour eux. Leur attitude dans les réunions était pour lui symptomatique, car assis sur leurs petites chaises de bois sculpté, coiffés d'un bonnet graisseux et sale, à part cela tout nus bien sûr, ils écoutaient vaguement les recommandations faites, tout en soupesant leurs parties génitales d'un geste détaché. Parfois l'un d'eux sans se lever ni se déplacer urinait par terre, tandis que les autres projetaient au

loin de longs crachats noirâtres, mélangés de tabac. En fait selon son récit, il était assez difficile de leur faire garder une attitude correcte et surtout de les empêcher de discuter les ordres donnés. Ce témoignage confirme le caractère rebelle et hermétique du Lobi, deux qualités qui font l'authenticité de ce peuple et expliquent ainsi sa résistance sans pareille à la domination et à l'assimilation coloniale, ainsi qu'à toutes les autres influences étrangères telles que l'islam et le christianisme.

En effet, sur le plan culturel les Lobis trouvaient surnaturelles les manières de faire que les colons tentaient de leur imposer, notamment le port des vêtements, l'instauration de la chefferie tant à l'échelon ethnique que local. Ils tenaient à leurs parures de feuilles ou de peau, le port du labret encore appelé **nantamou** (il s'agit d'un bijou taillé dans du bois ou une autre matière que l'on introduit dans les piercings des lèvres), la pratique de la vengeance qui entraînait inéluctablement des conflits armés. Il faut savoir que chez les Lobis, la vengeance est un devoir solidaire découlant de la parenté de sang des membres d'un même matriclan. Ce faisant, il est impensable de ne pas venger ce sang.



Photo1 : femme portant un nantamou  
Extrait de Kunst und religion der Lobi, Piet Meyer, 1981



Photo2 : homme nu portant un bonnet  
Extrait de Kunst und religion der Lobi, Piet Meyer, 1981

L'entêtement de ce peuple à préserver le plus longtemps possible son identité et ses valeurs culturelles a été qualifié de *sauvage* par les premiers administrateurs.

En fait les Lobis ont tout repoussé : la tutelle coloniale, les religions étrangères en l'occurrence l'islam et le christianisme et même les échanges commerciaux avec l'étranger quel qu'il soit. Selon le témoignage de mes grands-parents, le refoulement des commerçants étrangers était catégorique. Ceux-ci éprouvaient une terrible crainte à leur égard et ne pouvaient s'aventurer sur leur terre sans risquer leur vie.

Peuple réservé, les Lobis étaient organisés en conséquence. Chaque clan avait une spécialité qui lui était propre et ainsi les échanges se faisaient entre eux.

Le choix de ce mode de vie, le caractère fort qui était le leur, ont eu de nombreuses conséquences. Le résultat plausible a été à cette époque le manque d'intérêt pour le développement des cultures étrangères qualifiées par certains de *cultures de profit*. Ainsi le taux de scolarisation y était très faible par rapport aux autres régions notamment le centre du pays. Selon les témoignages, c'est en 1902 que le Capitaine Ruby commença l'alphabétisation à Gaoua. Elle touchait les enfants du personnel de l'administration coloniale, tirailleurs, gardes, interprètes et autres. En 1912, avec le Capitaine Gateau cet embryon devint une école primaire. Cependant, la scolarisation au pays lobi est toujours restée extrêmement difficile pour les garçons et exceptionnelle pour les filles. En effet, jusque dans les années 1950, lorsque arrivait le jour du recrutement des enfants devant aller à l'école, les Lobis les cachaient dans les greniers. Ne partaient à l'école que les orphelins et les fainéants ; cette institution était utilisée comme moyen de punition dans le second cas. Comme anecdote, ma mère qui est née en 1942, a raconté comment elle a été enfermée dans le grenier pendant deux jours malgré elle, alors qu'elle avait désespérément envie d'y aller. Elle a raconté qu'elle grimpait sur l'échelle intérieure de l'édifice et tentait de passer sa tête par l'ouverture qui permettait l'accès au grenier, dans l'espoir de se faire repérer par les agents de recrutement de l'administration coloniale. Mais à chaque tentative elle recevait un coup de baguette de son oncle qui la faisait redescendre.

Cependant, beaucoup de caractéristiques du Lobi tendent à disparaître avec d'une part l'influence administrative et les forces de l'ordre dont la pression s'est faite de plus en plus grande, d'autre

part le changement positif des mentalités qui a permis le développement de l'école.

L'évolution du nombre d'écoles et de classes ouvertes dans la province ainsi que les effectifs de scolarisation témoignent ce développement comme l'indique les tableaux suivants :

**Tableau 17 : Evolution du nombre d'écoles et de classes dans la province du Poni**

Années	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	97-98	98-99
Ecoles	67	64	66	67	68	75	70	79	81
Classes	216	206	213	218	226	241	211	250	261

**Tableau 18 : Evolution des effectifs dans la province du Poni**

Années	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	97-98	98-99
Effectifs scolaires	8644	8240	8214	9432	10203	11423	10262	11726	12305

Ces chiffres ont bien sûr progressé depuis puisque l'enquête au PLAN DEMOGRAPHIQUE à Gaoua révèle pour l'année scolaire 2003-2004, 133 écoles et 434 classes ouvertes avec un effectif de 20625 élèves scolarisés.

Par ailleurs l'Etat burkinabè fait actuellement une politique de la promotion de l'éducation des filles. Ainsi le nombre de filles scolarisées pour l'année ci-dessus citée s'élève à 8553. Ce chiffre est inférieur à celui des garçons qui est de 12072 mais il indique une nette progression des mentalités sur ce sujet.

## CHAPITRE 8 : L'ORGANISATION SOCIALE DES LOBIS

### Organisation sociale des Lobis

La découverte d'un peuple se fait à travers la connaissance de sa langue mais aussi et surtout celle de ses valeurs intrinsèques en l'occurrence son organisation sociale et sa culture. C'est pourquoi je propose quelques informations élémentaires mais essentielles de la société lobi.

La société lobi est organisée en système de lignage. Elle reconnaît la double filiation unilinéaire. En effet, chaque Lobi se réclamant de deux ancêtres différents appartient à deux groupes de filiation, l'un par le côté paternel exprimé par le terme **kùõn** réalisé approximativement *khouwonne* en orthographe française, qui peut être traduit à peu près par la naissance ou l'origine, la correspondance sémantique lobiri/français ne pouvant être nettement établie ; et l'autre, par le côté maternel désigné par le terme **cààr** réalisé approximativement *tchar* (en tirant sur le a), qui signifie espèce. En fait, une personne a pour origine de naissance celle de son père, mais elle appartient à une espèce, celle de sa mère qui détermine le nom de famille d'appartenance. Ainsi en pays lobi, les enfants portent le nom de leur mère.

Le nombre exact des **kùõn** est difficile à connaître. En effet, leur inventaire ne pourrait être exhaustif que si une enquête recouvrait tout le territoire lobi. Il faut préciser que la représentation d'un **kùõn** peut être importante dans une région et très faible dans une autre. D'ailleurs l'enquête sur leur dénombrement s'avère vaine car ce domaine relève d'un mythe que les Lobis ont très soigneusement caché. La simple prononciation de ce mot déclenche jusqu'à ce jour la réprobation de la part de ce peuple ainsi qu'une indignation ; des accusations d'avoir commis une grave indiscretion. Ainsi l'on se heurte à des réticences pour le reste de l'enquête. Pour en avoir une idée, l'importance de cette affaire est telle qu'un jeune ne connaît le nom, l'existence et les liens qui le rattachent aux membres de son groupe patrilinéaire qu'après avoir accompli le rite de passage qu'est l'initiation : le **ɔ̀rɔ̀** (réalisé *djoro* par les occidentaux). On comprend alors que le **kùõn** se présente comme un groupe initiatique à la différence du **cààr** qui ne recouvre aucun mythe.

La société lobi est stricte dans le domaine de l'organisation des tâches assignées à chaque groupe de filiation. En effet, le matriclan assure un contrôle rituel sur la fécondité des femmes à l'opposé du patriclan qui, lui, intervient directement dans le système de production (rites agraires, acquisition de l'autonomie économique). Ainsi, la transmission des biens se fait selon le principe double du système de l'héritage. Les Lobis héritent terre, maison, fétiches, produits agraires en ligne agnatique et le bétail, volaille, numéraire (cauris et monnaie), produits récoltés en ligne utérine.

L'organisation de la société lobi telle qu'elle est décrite connaît des modifications de nos jours. En effet elle est en pleine mutation et cela est plausible dans les centres urbains en ce qui concerne le Burkina Faso. Au niveau de la Côte-d'Ivoire le phénomène s'étend sur la communauté lobi tout entière. Dans ce pays les jeunes ont pratiquement abandonné leur culture initiale pour adopter un mode de vie plus moderne. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce changement parmi lesquels : l'activité agricole qui absorbe tout le temps des paysans qui ne peuvent plus s'adonner aux activités sociales et religieuses, l'école où les plus jeunes découvrent le modernisme et finissent par émigrer dans les villes, leur priorité est la recherche d'argent qui leur permet de s'offrir des biens nouveaux, l'influence des religions importées que les Lobis avaient longtemps rejetée, en particulier l'église évangélique dont les dogmes semblent mieux répondre aux aspirations des jeunes, la rigueur administrative notamment dans le domaine de la filiation, les enfants ne portent plus le nom de la mère mais celui du père. L'organisation sociale ancestrale (société matriarcale) doublée de la pratique de la polygamie faisait que des enfants issus d'un même père portaient différents noms de familles et cela posait des problèmes de gestion sur le plan administratif.

Au regard de cette réalité il faut croire en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, en l'existence d'une société lobi scindée en deux populations : l'une en Côte-d'Ivoire happée par le monde moderne et l'économie du marché, l'autre en pays lobi, au Burkina Faso, plus conservatrice.

## CHAPITRE 9 : PRATIQUE INITIATIQUE

### Le ɟòrò : pratique initiatique des Lobis

Dans les sociétés africaines en général, l'initiation est un rite de passage d'un monde inconscient et innocent (celui des enfants), à un monde plus conscient et réfléchi (celui des adultes). Il s'agit de pratiques religieuses qui consacrent l'admission de jeunes gens dans la société secrète, celle des Hommes. Il va de soi que les enfants ne vont pas sur les lieux d'initiation. Les femmes non plus, car dans la conception africaine traditionnelle les femmes sont considérées comme étant des êtres inconscients et imprudents, au même titre que les enfants. Elles ne savent pas, disent-ils, garder un secret. Ne participent aux rites initiatiques que les hommes (adultes déjà initiés) et les jeunes garçons en passe de devenir des hommes, et donc capables d'assumer des responsabilités.

Le ɟòrò pratiqué par les Lobis est, sur certains points, différent des autres pratiques. En effet l'initiation lobi connaît plusieurs étapes et la première ne tient compte ni de l'âge, ni du sexe des futurs initiés. Cependant comme dans toutes les initiations, le jeune Lobi en allant au ɟòrò, apprend certaines choses qu'il ignorait. C'est aussi un lieu d'apprentissage de la société.

Le ɟòrò est une pratique initiatique accomplie par les Lobis tous les sept ans au bord du Mouhoun. Elle connaît des regroupements très importants qui vont dans deux directions : un groupe se dirige vers Batié-Nord, village situé à 50 kilomètres à l'Est de Gaoua, l'autre vers Nako, situé à 40 kilomètres au Nord-Est de Gaoua. Ces deux villages constituent les sièges des rites du ɟòrò, mais Batié-Nord est le principal et regroupe beaucoup plus d'adeptes. Les distances qui séparent ces villages des lieux même du ɟòrò sont respectivement environ 25 à 50 kilomètres pour le premier et environ 18 à 20 kilomètres pour le second.

La préparation des assises du ɟòrò s'étale sur une longue période. Elle commence dès les dernières. Dans le courant de la sixième année qui suit les assises précédentes, le chef de l'autel du ɟòrò de Batié-Nord désigne une fille issue de la famille des premiers occupants Lobis à s'installer sur la rive gauche du fleuve. Il s'agit de la famille maternelle du chef de l'autel du ɟòrò. Cette jeune fille doit épouser un garçon qui est un descendant des occupants Lobis de

la rive droite du fleuve. La jeune fille ainsi choisie, représente le fleuve, divinité féminine. Le rôle du futur époux consiste à rendre mère sa compagne. Ainsi, il doit lui rendre visite assez fréquemment pendant l'année. Il profite de ses séjours auprès d'elle pour cultiver un vaste champ dont la récolte servira à nourrir les jeunes **ḵòrò** (réalisé *djorobi* par les occidentaux) de Koubéo durant leur séjour à Batié-Nord. Koubéo est un village important dans l'histoire du **ḵòrò** ; c'est là-bas que s'esquissent les premiers pas de la danse sacrée.

La grossesse de la jeune fille est suivie de très près. Dès l'accouchement, le grand chef envoie un émissaire à Koubéo pour avertir le maître de la terre. Celui-ci reçoit l'envoyé qui lui dit simplement : *le fleuve a accouché*. Dix jours après l'évènement le représentant des affaires du **ḵòrò** se rend à Batié-Nord avec des poules. Il est reçu par le chef des rites qui le conduit dans la maisonnette où se trouve l'autel du **ḵòrò**. C'est à cet endroit que seront sacrifiées les poules apportées de Koubéo. Il invoque en même temps le fleuve, lui demandant de les agréer, le suppliant aussi de bien vouloir indiquer par leur agonie si l'époque est favorable pour les initiations nouvelles et dans *cómbien de marchés* elles pourront commencer. (Les semaines sont évaluées en terme de marchés chez les Lobis). Lors de la cérémonie le fleuve est représenté par unealebasse remplie d'eau du Mouhoun, déposée sur l'autel. On sacrifie autant de poules qu'il est nécessaire pour que l'un d'eux tombe enfin sur le dos, la poitrine en l'air et les ailes battantes. A ce moment on connaît la *faveur du Dieu*. L'homme de Koubéo se retire alors, et ayant appris du chef la date à laquelle les cérémonies doivent commencer, s'empresse de la communiquer aux chefs locaux chargés de propager la nouvelle partout.

Les sacrifices de base sont faits, les dates sont fixées pour le départ aux différents sièges des assises du **ḵòrò**. Il reste à préparer les futurs initiés à affronter la longue marche, d'une part pour atteindre les sièges (lieux des grands regroupements), d'autre part pour arriver au bord du fleuve Mouhoun. Dans la pratique ancestrale, les futurs initiés accompagnés par les anciens de la période précédente se promènent et se livrent à des actes de pillages dans les familles de leurs ancêtres en tuant chèvres, moutons et volailles. Ces actes ont pour but d'effacer et de blanchir tous les membres de la société qui ont posé des actes ignobles durant les six années qui ont précédé cette période d'initiation : viol, adultère, mensonge, assassinat, etc.

Ceux-là sont considérés comme étant des individus souillés et ces tueries sont en quelque sorte des sacrifices au nom de la mère fleuve pour leur permettre de participer à ces assises sans problème. Malgré ces précautions les coupables doivent, en allant à Batié-Nord ou à Nako, apporter des offrandes au chef du village. Par exemple l'assassin doit apporter un bœuf et des poules. Le voleur de chèvre, cent vingt cauris et des poules. Tous ces animaux sont immolés par les chefs de familles. Le reste sera partagé entre eux après la fête.

Tandis que les futurs initiés et leurs aînés se livrent à des pillages, les chefs de famille, avertis par des battements de tambours sacrés, ordonnent aux femmes de préparer les victuailles pour la mise en route. Celles-ci écrasent de la farine de petit-mil, de sorgho et assurent les provisions en quantité suffisante pour la route et pour le séjour dans leur village d'initiation.

Les futurs initiés et leurs aînés se regroupent dans la maison de leur chef local. Les nouveaux tiennent avec eux leurs offrandes destinées à celui-ci pour les derniers sacrifices qui ont pour objectif de demander aux dieux si les futurs **ḵòrbè**, c'est-à-dire les futurs initiés, peuvent se mettre en route et qu'ils protègent chaque « tête » au cours de la marche et sur le lieu du **ḵòrò**. Les garçons offrent un coq et une poule ; les filles, une pintade et une poule. Après ces derniers sacrifices, les volailles sont remises aux femmes qui les préparent pour l'épreuve de la marche. Les ailes de ces volailles appartiennent aux prêtres c'est-à-dire les chefs du **ḵòrò**, et aux vieillards. A partir de ce moment les cérémonies de la mise en route commencent et par la même occasion les premières opérations dans la série des différents rites.

Dans un premier temps, les candidats sont assis sans distinction de sexe sur un sentier menant vers l'Est. Le chef de l'autel domestique consacré au **ḵòrò** passe devant chacun d'eux et lui coupe un peu de cheveux au front et à la nuque. Au fur et à mesure qu'il les coupe, des vieillards qui le suivent terminent le rasage de chaque tête. Ce qui signifie que la tête des futurs initiés est entièrement rasée.

Dans un deuxième temps, les futurs initiés sont à nouveau regroupés le lendemain devant l'autel domestique du **ḵòrò** et attendent le chef.

Sur l'autel se trouve un vase en terre cuite contenant de l'eau simple et unealebasse contenant de l'eau du fleuve. Il plonge sa main dans l'eau du vase et ensuite dans celle de laalebasse en l'occurrence le fleuve, touche sa poitrine puis celle de chaque candidat et termine par leur dos.

## La marche : ʔyíírí

En fait, le ʔòrò répété tous les sept ans retrace les événements de l'exode des Lobis quand ils ont quitté le Ghana pour leurs implantations actuelles au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, ainsi que les difficultés de la traversée du fleuve, comme si cette épreuve devait être l'événement historique à ne pas oublier. Il y a plusieurs groupes qui vont vers la même direction. Ils correspondent aux **kùõn**, *khouwonne*, défini plus haut, et aux groupes de déplacement.

Ainsi des enfants ne savent qu'ils appartiennent au même patrilinéaire que lorsqu'ils se retrouvent dans le même groupe lors des assises du ʔòrò. Chaque groupe a à sa tête des chefs et il y a un ordre de départ à respecter. Il correspond à celui du tout début de cette pratique religieuse.

Le premier groupe à se mettre en route est celui des **wádará** (*wandara*) encore appelés **nōkīdara** (*Nonkindara*) ; le deuxième, les **gbòdará** (*gbondara*) ; le troisième, les **còlà** (*Tiola*) ; le quatrième, les **bòdá** (*Bonda*). Les **yúlà** (*youla*) sont les derniers à se mettre en route.

Après la deuxième phase, les jeunes gens debouts sur la route conduisant vers l'Est poussent pour la première fois le cri sacré des ʔòrbè. A partir de ce moment commence la longue marche. Du lieu du cri jusqu'au lieu des assises du ʔòrò aucun candidat n'est interpellé par son prénom habituel. Tous sont appelés **ʔākúamá** réalisé *djankouma*, ce qui signifie en quelque sorte *profane*, et l'insulte à leur rencontre est **yú kpóór** c'est-à-dire *tête pelée*. La marche dure plusieurs jours. En ce qui concerne la ligne de Batié-Nord le premier arrêt est à koubéo. Là-bas les gens des villages s'identifient avant de se remettre en route pour la dernière partie du trajet. Dans cette marche nommée ʔyíírí par les Lobis, il n'y a pas que les futurs initiés. Ceux-ci sont accompagnés de leurs frères déjà initiés et de leurs parents qui assurent un soutien inconditionnel et leur remontent le moral pour endurer cette épreuve, car là-bas il n'est question que d'animaux, d'hommes mangés par des bêtes féroces, de cris sinistres, de tortures. Autant de phénomènes atroces qui affolent certains enfants qui tentent alors de s'échapper. L'ambiance de cet exode est mouvementée et émouvante, faite de battements de tam-tams, de tambours, de cris rythmés des futurs ʔòrbè mêlés aux bavardages des anciens. Les ressortissants du

même village cheminant ensemble formant sur la route une colonne d'hommes, de femmes et d'enfants totalement ou partiellement nus. Les hommes sont munis de leur arme authentique, l'arc et son carquois contenant des flèches empoisonnées. Les femmes portent sur leur tête des paniers et vases remplis de provisions, les petites chargent les nattes sur lesquelles se coucheront leurs parents et leurs frères durant le séjour au lieu du mystère.

J'aurais aimé avoir des informations sur le déroulement des assises dans cette brousse, au bord du fleuve, mais elles me sont interdites parce que je suis aussi une **djankouma you kpóór**, donc une inconsciente à qui il ne faut rien révéler de peur que le secret ne soit divulgué, ce qui provoquerait une grande catastrophe. À ce propos pour dissuader les grands bavards, l'enseignement des chefs sur ce sujet est sans équivoque : parler c'est *casser sa tête soi-même*. En d'autres termes la mort est la sanction suprême pour les coupables. Et comme personne ne veut mourir pour avoir simplement parlé, le secret est bien gardé. En revanche, ce que je sais c'est que les épreuves endurées dans ce lieu sont si dures que malgré toutes les précautions prises à travers divers sacrifices pour protéger les futurs initiés, bon nombre de jeunes gens et d'enfants y périssent. Après les rites du **ƒòrò** qui est en quelque sorte une renaissance dans les milieux respectifs, chaque **ƒòrbi** c'est-à-dire initié, est rebaptisé et reçoit un nouveau prénom, un prénom sacré **ƒòrò** auquel il répond désormais. Il ne doit plus répondre à celui qu'il a reçu à la naissance, sinon il court de graves ennuis.

## **Le retour**

Une fois à destination il faut attendre trois mois pour revoir tout ce monde sur le chemin du retour. On distingue alors nettement les nouveaux initiés par leur accoutrement particulier : la surface de leur crâne a une présentation spéciale. Elle est divisée en deux hémisphères égaux dans le sens longitudinal avec un côté nettement rasé et luisant, et un côté rasé certes mais présentant un début de repousse. Ils sont coiffés d'une parure confectionnée avec des cauris dans une coupe qui épouse la tracée du crâne. La coiffe des garçons est hérissée de plumes de kalao. Le même coquillage est utilisé pour les parures du tronc, du tour de taille et des chevilles. Leurs parties génitales sont cachées par des feuilles superposées. Pour finir, tout le corps y compris le visage est décoré de tâches blanches, réalisées avec du caolin mélangé à de l'eau. Ils marchent alors la tête baissée pour ne pas croiser le regard des non-initiés avant la fin définitive de

cette période initiatique qui se poursuit jusqu'à quatre semaines environ après leur retour des assises. D'ailleurs lorsqu'ils les rencontrent, ils leur donnent des coups de fouet pour les faire fuir. Durant ce temps les nouveaux initiés entre eux cette fois-ci, enrichis de leurs nouvelles connaissances sur leur société, font le tour des grandes familles patrilinéaires, et celles de leurs chefs instructeurs pour leur rendre hommage en exécutant des pas de danses sacrées qu'ils ont apprises. L'entrée dans les concessions se fait en marche arrière. Les filles sont munies d'un bâton qu'elles ne quittent qu'une fois chez elles ; elles l'utilisent pour danser. Il a certainement un autre rôle que j'ignore en tant que profane.



Jeunes adolescents ɣ̀òrbè dans leurs accoutrements  
Extrait de Kunst und religion der Lobi, Piet Meyer,

### Anthroponymie ɣ̀òrò

Je l'avais dit plus haut, les initiés sont rebaptisés après les rites et portent des prénoms initiatiques appelés prénoms ɣ̀òrò. En anthroponymie (étude des noms propres), et dans la classification des noms individuels, ils sont considérés comme des surnoms et appartiennent à un *inventaire ouvert* par opposition à ceux liés à la naissance qui, eux, appartiennent à un *inventaire fermé*. Les prénoms liés à la naissance sont ceux donnés en fonction de l'ordre et du sexe de l'enfant. En effet ces deux paramètres sont importants chez les Lobis qui sont à cheval sur le respect de l'âge et du rang de la personne sociale. Ainsi se présente l'attribution des prénoms des enfants venant au monde.

**Tableau 19: Les prénoms lobis selon l'ordre de naissance**

L'ordre de naissances	1 <sup>er</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>
Garçons	Sié	Sansan	Ollo	Toto	Bèbè

	(sye)	(sàsà)	(òló)	(tɔtɔ)	(ʔbeʔbe))
Filles	Yéri (ʔyèrí)	Oho (òʔó)	Ini (ìní)	Séséré (sèséré)	Mbini (ʔbìní)

Il va alors de soi que des prénoms spéciaux sont attribués aux naissances gémellaires qui restent jusqu'à ce jour un phénomène mystérieux dans cette société. Les jumeaux sont très respectés et leur arrivée nécessite divers sacrifices et rituels. Il en est de même d'ailleurs pour l'enfant qui les défie en les "suivant" directement au monde. Les prénoms ci-dessous sont donnés à ces enfants : **Djièmi** pour le ou la plus jeune et **Naba** pour le ou la plus âgé(e), sachant que celui-ci est le dernier sorti du ventre de sa mère. Les Lobis pensent que le premier jumeau né est en réalité le plus jeune des deux. Celui-ci serait envoyé par l'aîné resté dans le ventre, pour prendre connaissance de « l'état du monde » et lui en rendre compte par un signe qui lui permettra de prendre sa décision : va-t-il le suivre dans ce monde ou pas. Le signe en question, c'est le cri émis par le nouveau-né au contact de l'extérieur. Ainsi pour les accoucheuses il devient impératif d'arracher ce cri à ce premier jumeau (s'il n'intervient pas de façon naturelle) au risque de graves complications : perte des deux jumeaux et peut-être de la mère.

Leur frère ou sœur direct(e) est appelé(e) **Ko (kɔ)**.

Il y a aussi des prénoms attitrés pour les enfants qui "reviennent". Selon la croyance lobi les bébés peuvent faire la navette entre notre monde qui est considéré comme celui des adultes, et le leur. Ils peuvent venir chez nous, repartir chez eux, revenir encore et repartir. Le même bébé peut ainsi revenir deux, trois, quatre, *n*.fois chez la même femme. En réalité il s'agit de celle qui perd ses nouveaux-nés de façon répétitive. Ces bébés sont donc instables et il faut leur donner un prénom spécifique qui les amènera à se stabiliser et à rester dans notre monde. Ils sont appelés **Tièraborou (cèrábúru)** quel que soit le sexe. Enfin les prénoms **Nibo (nìbó)** et **Tibo (tìbò)** sont donnés aux enfants qui perdent un des parents en venant au monde. Dans le premier cas c'est la mère qui meurt en accouchant ou peu de temps après l'accouchement. Dans le deuxième, c'est le père qui meurt avant le terme de la grossesse ou peu après la venue au monde de son bébé. Ces prénoms peuvent être traduits respectivement comme suit : *rejeté par la mère* et *rejeté par le père*.

Pour revenir aux prénoms ʒòrò, comme je l'ai dit, il s'agit de surnoms et leur nombre est illimité.

Les sources des prénoms ʒòrò sont multiples. Généralement ceux des filles ont pour références la mort, l'amour, les différents maux sociaux et culturels tels que la méchanceté, le dégoût à l'endroit d'autrui, les moqueries, la jalousie, l'infidélité, etc. Quant à ceux des garçons, ils sont en rapport avec les divinités (les fétiches et les lieux sacrés), la mort et quelquefois les maux de la vie et de la société tels que la souffrance, la faiblesse et la malhonnêteté.

Les prénoms ʒòrò (masculins comme féminins) sont des énoncés réduits. Ils résultent généralement de longues phrases qui expriment la pensée de ceux qui les donnent. La réduction d'une phrase permet d'obtenir le prénom ʒòrò qui constitue l'idée clef de la pensée de l'auteur. Chez les filles il est composé de deux bases verbales juxtaposées et se termine toujours par **na mi** qui signifie *avec moi*. Cette préposition suivie du pronom personnel complément, qui semble traduire une associativité, a plutôt une fonction accusatrice dans le cas précis. Elle désigne l'individu comme responsable d'un fait ou d'une situation donnée. Le pronom personnel est souvent élide dans la réalisation du prénom.

La structure des prénoms féminins ʒòrò se présente comme suit :

**BV + BV + (prép + pron pers)**

Illustration: **kodjilènamì** [kóʒílēnàmī]

BV1 : **kó** signifie *tue* (de l'infinitif ʒà kú *tuer*).

BV2 : **ʒílē** signifie *reste debout* (de l'infinitif ʒà ʒííl, *rester debout* ou *s'arrêter*).

Préposition : **nà** signifie *avec*.

Pronom personnel : **mí** signifie *moi*.

L'ensemble peut être traduit littéralement comme : *tue, reste debout avec moi*. La traduction littéraire serait *tue-moi et reste debout avec* (mon corps).

En réalité, selon celui qui porte ce prénom, il se traduit comme suit : *tue moi et endosse la responsabilité de ton acte*. Il s'adresse à une dame que l'on accuse de sorcellerie et qui serait responsable de la mort de personnes nommées. Il s'agit d'un message pour lui faire comprendre qu'elle est démasquée et qu'elle est désormais mise en garde.

Les prénoms masculins ʒòrò présentent deux types de structures : la première est une juxtaposition de trois bases verbales dont une, en l'occurrence la dernière, est considérée comme un suffixe commun à tous ; la deuxième est composée par une base nominale suivie de deux bases verbales juxtaposées, la deuxième étant justement le suffixe précédemment signalé. Dans les deux cas celui-ci n'est pas indispensable dans la réalisation des prénoms.

Ainsi se présentent les structures des prénoms masculins ʒòrò :

**BV + BV (+ BV)**

**BN + BV (+ BV)**

Illustration:

Tilpouté [tílpûté ]

BN : **tíl** signifie *fétiche* ou *gri-gri*.

BV : **pû** signifie *enterré* (de l'infinitif ʔà pùù *enterrer*).

BV : **té** signifie *sorti* (de l'infinitif ʔà té, *sortir*).

La traduction mot à mot de cet ensemble donne : *fétiche est enterré sorti*. Partant de là on pourrait supposer la phrase littéraire suivante : *Le fétiche qu'on est sorti enterrer*. En réalité la vraie traduction c'est : *sorti pour enterrer le fétiche*. Selon l'auteur de ce prénom, il veut dire *l'enfant qui est né pour enterrer le fétiche protecteur du groupe*.

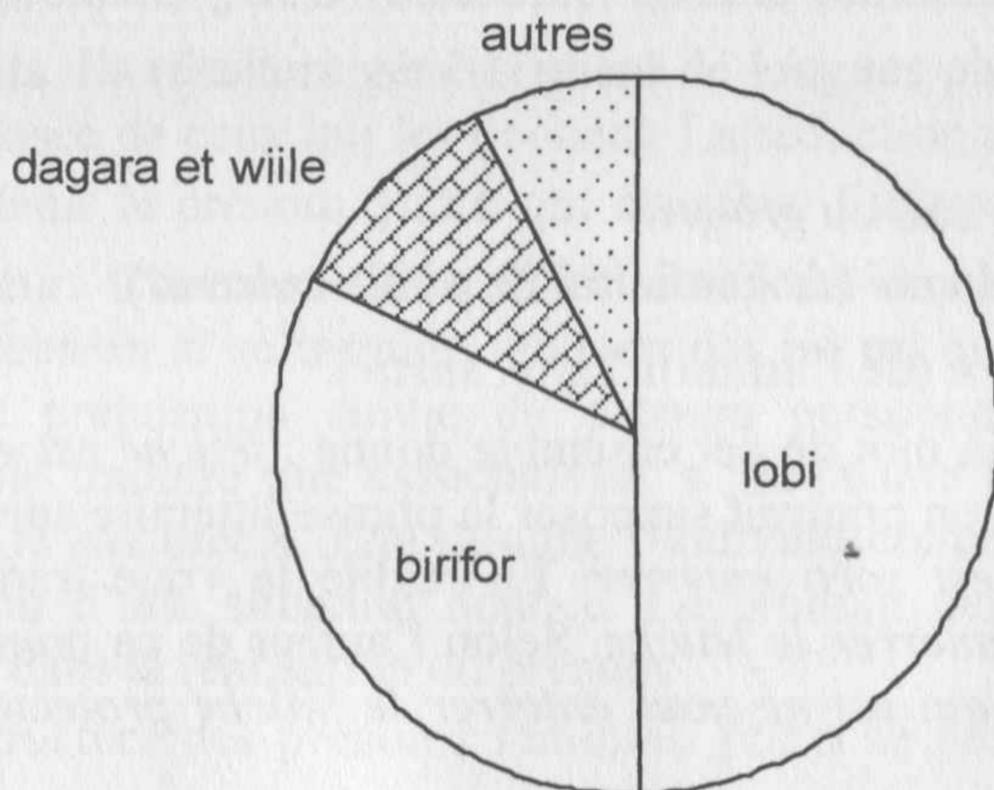
Le prénom Tilpouté est en rapport avec l'histoire des Lobis d'Ossoro (village situé à environ 7 km de Gaoua), qui ont immigré à Gaoua en emportant avec eux leur fétiche protecteur pour le planter sur leur terre d'accueil. Mais il n'est pas donné à n'importe qui d'accomplir ce rituel. Seul le fétiche lui-même choisit par un signe de reconnaissance, l'élu qui doit le faire. Ils durent attendre longtemps pour cela, puis est né le dernier fils de leur représentant. Celui-ci prénommé Ollo à la naissance fut désigné. Ils patientèrent cependant qu'ils grandissent pour mettre le fétiche à terre. Ainsi plus tard lorsqu'il fut initié, il reçut Tilpouté comme prénom initiatique. En quelque sorte, il permet à tous de prendre conscience qu'il s'agit de l'enfant protecteur de la grande famille qu'ils forment, l'enfant grâce à qui celle-ci est dotée d'un fétiche.

Le prénom initiatique d'un ʒòrbì est attribué par le père ou par tout autre membre adulte déjà initié de la famille. Il lui est imposé et il n'est pas question pour lui de discuter ce choix sous peine de dures sanctions (flagellation). Il n'a aucun impact sur lui mais plutôt sur une autre personne, notamment celle à qui il est adressé. En effet les

énoncés d'où sont extraits les prénoms sont généralement des messages adressés à des personnes qui s'y reconnaissent. Souvent ils sont loin d'être des éloges gratifiants surtout chez les filles. Il s'agit d'injures, de reproches, de critiques et de moqueries.

Chez les garçons en revanche, ce sont les louanges qui prédominent même si parfois on rencontre des cas similaires à ceux des filles.

### Répartition de la population par groupes ethniques dans la sous-préfecture de Gaoua



# PLANCHES DE TEXTES BILINGUES

## DECOUPAGE TEMPOREL

### • Le temps dans une journée

- **yɔlkukiibuɔ** Moment qui se situe entre 3 heures et 5 heures du matin.

Exemple :

**a gaal yɔlkukiibuɔ** *il est parti à 4 heures du matin*

- **durupipi** *tôt le matin, entre 5 heures et 6 heures*

Exemple :

**a na ʔyine durupipi si gal ʔyaa**

*elle viendra tôt le matin pour qu'on aille au marché*

- **duru** *le matin (s'étend de 6 heures à 10 heures du matin). Au delà les Lobis parlent de midi.*

Exemple :

**kɔna sa ʔyina ɔɔ duru**

*rentre chez toi et reviens demain matin*

- **ʔulkɔɔ** *le midi*

Exemple :

**ʔulkɔ dikor yi** *c'est le repas du midi*

- **dɔɔwɛra** *le soir*

Le soir (correspond à l'après-midi). D'une façon générale les Africains saluent en disant *bonsoir* après le déjeuner du midi.

Exemple :

**suwɔ a ʔyina dɔɔwɛra** *dis-lui de venir l'après-midi*

- **dūtuno** *la nuit*

Exemple :

**dūtuno mĩ daár** *c'est la nuit que je dors*

## Le temps qu'il fait : temps relatif et temps absolu

### *Le présent*

- **nĩ** *aujourd'hui*

Exemple :

**a gaal lɔɔ nĩ** *il est allé au champ aujourd'hui*

## *Le passé*

- **dii**

*hier*

Exemple :

**Abi gaal Ouagadougou dii**

*Abi est partie à Ouagadougou hier*

- **diiwudii**      Avant-hier

Exemple :

**mi yirɛ luma diiwudii**

*j'ai vu Lima avant-hier*

- **diiwudiiwudii**

*il y a trois jours*

Exemple :

**a kɔɔ ha kɛ diiwudiiwudii**

*il était là il y a trois jours*

On déduit des exemples ci-dessus que le temps relatif passé se construit à partir de trois jours passés de la manière suivante : on part d'hier (**dii**) et on fait une soustraction itérée à l'aide du dérivé **wu** (du verbe **ʔa wur** : *diminuer*) dans le passé, jusqu'au nombre de jours précis.

<b>dii</b>	<b>wu dii</b>	<b>wu dii</b>
1	1-2	1-3

## *Le futur*

- **cɔwɔ**

*demain*

Exemple :

**mī dor tɔma cɔwɔ**

*je travaille demain*

- **ʒubī**

*après-demain*

Exemple :

**ma gaal Gaoua ʒubī**

*je partirai à Gaoua après-demain*

- **ʒuʔyaal**

*dans trois jours*

Exemple :

**si kuun na ʔyine ʒuʔyaal**

*notre ami viendra dans trois jours*

Le temps relatif futur ne semble pas suivre la même logique de comptage que le précédent. Une étude plus approfondie apporterait plus de renseignements sur ce point, mais elle ne peut être envisagée dans cet ouvrage.

## **Les jours de la semaine**

Dans un grand nombre de langues africaines, comme le bambara (langue du groupe mandé), le mooré (langue du groupe gur), les jours de la semaine ont été empruntés à l'arabe et profondément

intégrés. Ils ne sont pas considérés comme des emprunts dans la conscience des locuteurs hormis bien entendu les spécialistes de la linguistique. Dans ce contexte, seuls les usages des mots de la semaine en français le sont.

En lobiri le concept de semaine n'existe pas. Il est lié au contexte socio-économique. En effet, les Lobis expriment cette « portion » du temps en fonction des jours des marchés. Il y a le jour du petit marché et celui du grand. Ce dernier a lieu chaque dimanche. Je ne sais pas précisément le nombre de jours qui séparent les deux.

Ainsi, seuls les Lobis qui vivent dans les grandes villes expriment la semaine en empruntant les jours au français.

On relève de types de réalisations dans leurs usages. Les inconditionnels du lobiri préfèrent les hybrides (un mélange de français et de lobiri), et cela donne :

**lēdiyiri :** *lundi*

Exemple :

**a na ʔyine lēdiyiri** *il / elle viendra lundi*

**ma(r)diyiri** *mardi*

Exemple :

**mardiyiri sī gal** *c'est mardi que nous partons*

**mekrediyiri** *mercredi*

Exemple :

**mekrediyiri lekɔl n ʔyiir**

*c'est mercredi que l'école reprend*

**zediyiri :** *jeudi*

Exemple :

**lekɔl a ha zediyiri ga :** *il n'y a pas d'école jeudi*

**vātrediyiri :** *vendredi*

Exemple :

**ma gaal dɔtɔrɔcɔɔr vātrediyiri :**

*j'irai à l'hôpital vendredi*

**Samdiyiri :** *samedi*

Exemple :

**samdiyiri wū du kiri :**

*c'est samedi qu'on enterre le mort*

**ʒimasiyiri** *dimanche*

Exemple :

**ʒimasiyiri wa sa ʒɔrɔ :**

*c'est dimanche qu'on dansera le ʒɔrɔ*

Remarque :

Le mot hybride se décompose comme suit :

- 1) l'emprunt français, exemple : **zedi jeudi**
- 2) le mot lobiri **yiri** qui signifie *jour*.

Les autres se contentent de l'emprunt simple. Il s'agit des réalisations ci-dessus sans le mot **yiri**. Cela donne :

**lēdi, ma(r)di, mekredi, zedi, vātredi, samdi, ʒimasi.**

## Le temps climatique

**Tableau 20 : Représentation utilitaire du temps climatique**

Mots	Traductions	Expressions	Traductions
<b>suu</b>	<i>chaleur</i>	<b>suu n kure</b>	<i>il fait chaud.</i>
		<b>suu n kuu mɛr</b>	<i>j'ai chaud.</i>
		<b>suu ku buɔ gi</b>	<i>c'est la saison chaude</i>
<b>purɔ</b>	<i>chaleur</i>	<b>par purɔ rɛ</b>	<i>Le temps est chaud</i>
<b>ʔyiir</b>	<i>froid</i>	<b>ʔyiir n kure</b>	<i>il fait froid.</i>
		<b>ʔyiir n ku mɛr</b>	<i>j'ai froid.</i>
		<b>ʔyiir ku buɔ gi</b>	<i>c'est la saison froide.</i>
<b>ʔye/ʔwe</b>	<i>frais</i>	<b>par ʔyer/ʔwer</b>	<i>Le temps est frais</i>
<b>oblo</b>	<i>saison sèche</i>	<b>oblo gi</b>	<i>c'est la saison sèche.</i>
		<b>tāgba nā ʔyī ga</b>	<i>il ne pleut pas.</i>
		<b>faa sunɔ kirɛ</b>	<i>les feuilles sont sèches</i>
<b>yuur</b>	<i>saison des pluies</i>	<b>yuur gi</b>	<i>c'est la saison des pluies.</i>
		<b>tāgba n ʔyine</b>	<i>il peut.</i>

## LE LOBIRI ET LES AUTRES LANGUES : LES EMPRUNTS

Une langue emprunte quand elle se trouve confrontée à des réalités nouvelles, (en cohabitant avec d'autres langues), jusqu'alors inexistantes dans sa culture.

En effet historiquement le lobiri est une langue pauvre sur le plan lexical. Cette situation était due à la vision du monde des Lobis, parfaitement harmonieuse avec la nature ; situation qu'ils ont trop longtemps conservée et défendue.

Le contact entre le lobiri du Burkina Faso et le jula (dioula) véhiculaire, langue nationale de grande diffusion à caractère communicatif et commercial, a eu pour conséquence un développement lexical important de cette langue par le biais de l'emprunt.

Le lobiri a donc beaucoup emprunté au jula véhiculaire, qui, lui-même a emprunté considérablement au français, langue officielle du pays. Ce qui explique la présence à la fois d'emprunts au français et au jula véhiculaire. Etant donné leur importance (en terme de quantité), il n'est pas question ici d'en faire un inventaire complet mais de proposer quelques uns des plus couramment utilisés.

Parfois face à certains objets nouveaux, le lobiri crée des mots pour les désigner. Ils seront aussi présentés.

### Les emprunts au jula véhiculaire

<b>barmã</b>	<i>marmite</i>
<b>bulfani</b>	<i>couverture ou drap</i>
<b>buru</b>	<i>pain</i>
<b>farani</b>	<i>beignet de farine de blé</i>
<b>jamã</b>	<i>oignon</i>
<b>*karamogokuun</b>	<i>marabout</i>
<b>lēmuru</b>	<i>citron ou orange</i>
<b>mal</b>	<i>riz</i>
<b>malbɔnɔ</b>	<i>bouillie de riz</i>
<b>misimi</b>	<i>aiguille</i>
<b>ɲmam</b>	<i>galette</i>
<b>ɲɔmɛ</b>	<i>chameau</i>
<b>sabarɛ</b>	<i>pardon</i>
<b>tiɛdiɛ</b>	<i>pâte d'arachide</i>
<b>war</b>	<i>argent</i>

## Les emprunts au français

araʒo	radio
bã	banc
bitii	boutique (épicerie)
butul	bouteille
dɔtɔrɔ	médecin/infirmier (appellation générale)
*dɔtɔrɔkuun	médecin homme / infirmier
*dɔtɔrɔkɛr	médecin femme / infirmière
*dɔtɔrɔcɔvɔr	hôpital / dispensaire
fursɛti	fourchette
hotoro	camion / voiture
*ʒumasiyiri	dimanche
kuyɛɛ	cuillère
lãpã	lampe
*lãpãɲɔɔn	pétrole
*lɛdiyiri	lundi
lɛkɔl	école (institution)
*lɛkɔlcɔvɔr	école (bâtisse)
*lɛkɔlbisaan	élève
lɛtɛɛ	lettre
*ma(r)diyiri	mardi
mãsi	machine (à coudre) ou moulin
*me(r)krediyiri	mercredi
mɛtri	maître / maîtresse d'école
mɔ̃bul	camion / voiture
tabal	table
tɛɛsa	saladier
tumati	tomate
sãfã	savon
samdiyiri	samedi
sɛsi	chaise
sɛ̃tiir	ceinture
sikiri	sucré
*sofɛrkuun	chauffeur
*sɔrasikuun	soldat
susɛti	chaussettes
vãtrediyiri	vendredi
zediyiri	jeudi

Les mots marqués d'une étoile sont des « hybrides ». Ils sont composés de deux langues dont le lobiri et le jula véhiculaire dans le premier cas, le lobiri et le français dans le deuxième.

### Quelques néologismes

Les néologismes sont des créations lexicales à la faveur de réalités nouvelles. Le lobiri en contient quelques uns que l'on entend surtout dans la pratique des villageois.

<b>hiin</b>	<i>miroir</i>
<b>kpakpa</b>	<i>machine à coudre</i>
<b>ʔyilētuu</b>	<i>soutien-gorge</i>
<b>tāgana</b>	<i>vélo</i>
<b>nɛkur</b>	<i>bermuda</i>
<b>nūtuu</b>	<i>boucles d'oreilles</i>
<b>nɔfaa</b>	<i>chaussure</i>
<b>nɛgbana</b>	<i>pantalon</i>
<b>ɲɛgbana</b>	<i>pull-over</i>
<b>sɔlɔlɔ</b>	<i>robe</i>

Ce qui est intéressant dans les néologismes c'est la stratégie de leur création. Constatez-le vous-même.

**hiin** veut dire tout simplement *le fait de regarder*. Ainsi l'action posée par le verbe (**ʔa hiin** : *(se) regarder*) a été choisie pour désigner cet objet nouveau dans lequel on se voit en le regardant.

**kpakpa** : Il s'agit d'une onomatopée qui illustre *le bruit* que faisaient les anciennes machines à coudre (surtout celles à pédale).

**ʔyilētuu** : Ce mot est composé d'un nom : **ʔyilē** qui signifie *sein* et d'un dérivé du verbe **ʔa to** : *porter* (un habit). Le dérivé **tuu** correspond en français à un mot dérivé construit avec le suffixe *able*.

Exemple : *mangeable* c'est quelque chose que l'on peut manger. Il exprime une chose que l'on peut porter, mais précisément aux seins.

**tāgana** : Il est moins évident à analyser. Dans un langage vulgaire il signifie *mourir*.

Mais dans ce contexte-ci il pourrait traduire la posture de celui qui pédale son vélo ou alors le mal qu'il pourrait se faire en tombant.

**nɛkur** : Il est composé du mot **nɛ** (**gbala**) qui signifie *jambes* et de la base verbale **kur** qui signifie *coupé*. **nɛkur** veut dire ainsi jambes coupées, en référence à la coupe du bermuda.

**nɛgbana** : Comme le mot précédent, il est construit avec le mot *jambes* auquel on a ajouté l'adjectif qualificatif pluriel **gbana** qui

signifie *longues*. **nɛgbana** veut dire donc *jambes longues*, en référence à la coupe du pantalon.

**ɲɛgbana** : Ce mot est composé du nom **ɲɛɛ** qui signifie *bras* et de l'adjectif qualificatif **gbana** qui signifie *longues*. **ɲɛgbana** veut dire donc *bras longs*, en référence aussi à la coupe du pull-over.

**nũtuu** : **nũũ** veut dire *oreille* ; **tuu** veut dire *mettable*. Ce mot réfère ainsi à une chose que l'on peut mettre à l'oreille.

**nɔfaa** : Il est composé de deux noms : **nɔɔ** qui signifie *pied* et **faa** qui signifie *feuille*. Ce mot qui littéralement veut dire *feuille du pied*, désigne en réalité la protection de celui-ci.

**sɔlɔlɔ** : C'est un terme en lobiri qui désigne quelque chose qui est longue et étroite en occurrence la coupe de la robe.

### L'anatomie humaine

<b>yuu</b>	<i>tête</i>
<b>yutiin</b>	<i>cheveux</i>
<b>ʔyiɛ</b>	<i>face, visage</i>
<b>kuri</b>	<i>front</i>
<b>bābri</b>	<i>nuque</i>
<b>yiri/yina</b>	<i>œil/yeux</i>
<b>gbuɔ/gbuna</b>	<i>joue/joues</i>
<b>nɔtiɛl</b>	<i>menton</i>
<b>nɔkolsuun</b>	<i>barbe</i>
<b>mīkaar</b>	<i>nez</i>
<b>nuwɔ</b>	<i>bouche</i>
<b>nɔfaa</b>	<i>lèvre(s)</i>
<b>ɲī/ɲima</b>	<i>dent/dents</i>
<b>delēbri</b>	<i>langue (organe)</i>
<b>nātiin</b>	<i>salive</i>
<b>fuwɔr</b>	<i>cou</i>
<b>ul'bri</b>	<i>gorge</i>
<b>ɲɔgbɛgbɛl/ɲɛgbɛgbɛla</b>	<i>épaule/épaules</i>
<b>ʔyilɛ</b>	<i>sein(s)</i>
<b>ʔyilībri/ʔyilībe</b>	<i>larme/larmes</i>
<b>bunɛ</b>	<i>ventre</i>
<b>hebri</b>	<i>nombril</i>
<b>haar</b>	<i>cœur</i>
<b>jelbri/ jelbe</b>	<i>côte / côtes</i>
<b>khir</b>	<i>dos</i>

ṅṅṅ/ṅṅṅ	bras
ṅṅbri /ṅṅbe	doigt / doigts
ṅṅpiel /ṅṅpela	main / mains
ṅṅbikuu/ṅṅbikuna	ongle/ ongles
ṅṅkpulūbri/ṅṅkpulūbe	coude/ coudes
nṅṅ/nṅṅ	pied / pieds
nṅṅpiel/nṅṅpela	plante du pied / plantes des pieds
nṅṅbri/nṅṅbe	doigt de pied / doigts de pied
nṅṅbikuu/nṅṅbikuna	ongle / ongles
nṅṅkhil/ nṅṅkhila	genou / genoux
nṅṅgbala/nṅṅgbala	jambe(s)
pel	rein (bas du dos)
pīkaar/ pīkana	fesse / fesses
kṅṅluu	utérus ou placenta
kṅṅū	pénis
kpuṅ	testicule(s)
tiir	sexe féminin
tekuur	vagin
tesuun	pubis
cicere	clitoris
suun	poil(s)

## Proverbes

### ʔlobi sopkabe

Il s'agit ici de vous faire prendre connaissance des proverbes les plus courants, qui traduisent des faits de société en pays lobi.

#### 1° yiri nā bi di mīkaar-ī ʔwii ga

*œil ne pleure et le nez se tait pas*

Traduction littéraire : quand l'œil pleure, le nez ne se tait pas ; ou tout simplement l'œil ne pleure jamais seul.

Ce proverbe signifie explicitement « *ton malheur fait le mien* ».

#### 2° sida yi suu laan-ī tha-na si nṅṅ ʔyina saar na wu

*Araignée dit queue scorpion darde avec mais pieds lui piétiner avec lui*

Traduction littéraire : l'araignée dit : « le scorpion darde avec sa queue ; mais moi l'araignée, c'est seulement avec mes pieds que je le piétinerai. »

Ce proverbe est une mise en garde ; il signifie en termes plus clairs *je ne suis pas aussi puissant que toi mais je peux te faire mal.*

3° **bu so aa ʔu-na ji ka yolo guur nĩ ka na sipɛpɛɛ di i ʔbaa dii ga**

*Chèvre dit que lui ne sait où poule comploté ensemble avec cafard et il prend lui avalé pas*

Traduction littéraire : la chèvre dit qu'elle ne sait pas où la poule et le cafard ont comploté ensemble pour qu'elle le prenne et l'avale.

Ce qui veut dire dans les faits : *il ne faut pas se mêler de problèmes dont on ignore le fond.*

4° **sibolo yi ʔu-ni ha juõn na si ʔu nã pɔlo ga**

*Crapaud dit lui est eau dans mais lui ne luit pas*

Traduction littéraire : le crapaud dit qu'il est dans l'eau mais il ne luit pas.

Ce proverbe fait état d'une situation dans laquelle tout le monde pense qu'une personne jouit d'un certain privilège alors que ce n'est pas le cas. En réalité c'est être dans une position ingrate.

5° **koko so a di jul fɔr di tira n ye**

*Singe dit quand ça s'enchevêtre toi arbres s'éclipsent*

Traduction littéraire : le singe dit que quand les choses t'enchevêtrent, les arbres s'éclipsent.

Ce qui signifie concrètement que dans les difficultés tout t'échappe, tout le monde s'éclipse.

Ce proverbe souligne le manque d'appui (ou de soutien) en cas de difficultés.

6° **kõtina so-r wɔɔ, aa gbege-n he Nufe loka**

*Sages ont dit [interjection] que c'est peu peu qui remplit*

*Noufé sac*

Traduction littéraire : les sages ont dit que c'est petit à petit que le sac de Noufé se remplit.

On pourrait être tenté de faire une analogie avec le proverbe français selon lequel : « petit à petit, l'oiseau fait son nid », ce qui souligne l'importance de petites actions susceptibles à long terme, d'engendrer des actions considérables. Or l'interprétation du proverbe lobi ci-dessus est tout autre. Il veut dire que c'est l'accumulation de petites « choses » qui engendrent un grand conflit.

7° **a bekõtĩ na na kir dii nã ko yolpana**

*Quand vieux chien attiré par mort il se met à manger poule œufs*

Traduction littéraire : quand le vieux chien est attiré par la mort, il se met à manger les œufs de poule.

Ce proverbe est en quelque sorte une sonnette d'alarme ; il est dit à une personne qui s'expose à un danger ou qui provoque ses propres difficultés.

8° **a fi hana nikōtin bubuur, di fi ko būbu pɔɛ**

*Quand tu as grand-mère fête funèbre tu manges chevreau intestins*

Traduction littéraire : *quand tu as ta grand-mère à la fête funèbre, tu manges des intestins de chevreau.*

Ce proverbe signifie explicitement que quand on a de bonnes relations dans des endroits stratégiques on a toutes les chances de réussir. Il souligne le fait que certaines personnes, de par leurs situations relationnelles, sont privilégiées par rapport à d'autres.

9° **hōkii so a buɔr bo fi, bo fi dibara**

*Perdrix dit si devin consulte toi, consulte toi-même*

Traduction littéraire : *la perdrix dit : « si un devin te fait ta consultation, consulte-toi toi-même »*

Ce qui veut dire en d'autre terme : *ton meilleur conseiller, c'est toi-même.*

10° **pkūpkūdaar so a fi too di tōma n too**

*fou dit : si tu assois travail assoit*

Traduction littéraire : *le fou dit : « si tu t'assois, le travail s'assoit. »*

Ce proverbe peut être interprété en français de la manière suivante : quelle que soit la situation, on arrive à rien en restant inactif. Il faut s'activer pour faire avancer les choses.

## Comptines

Il s'agit de comptines chantées et dansées par les petites filles au clair de lune.

### *Déroulement du jeu :*

Les petites filles forment un cercle. Deux d'entre elles y entrent ; les autres chantent et tapent des mains de façon rythmée pour les faire danser. A la fin de la chanson, deux autres prennent leur place et s'exécutent. Quand toutes sont passées, elles changent de chanson et recommencent.

### Comptine 1 : amɛ na luma fi na

begala amɛ na luma fi na (2fois)

amɛ na luma fi na

fi te dikoo fi niir wu

taarɔ na gboro  
 a fi niir mi, n niir fi  
**kerbiri yi yaa, aa n can ni ponɔɔ**  
**kerbi dakaba, aa n can ni ponɔɔ**  
**ma do ni hɔnɔɔn tãgba nã be'm hɔɔyewɔ**

Traduction littéraire :

*Qui va payer ta vache ?*

Il faut comprendre : qui va payer ta dote ? (La vache est l'animal que l'on offre pour avoir une femme.)

La comptine, elle, se traduit comme suit :

Chienne enragée qui va payer ta dote ?  
 Chienne enragée qui va payer ta dote  
 Pour qu'un jour tu l'insultes ?  
 Quoique cela me coûte, si tu m'insultes, je t'insulte.  
 La jeune fille me donne rendez-vous à l'entrée du marigot.  
 Cette jeune fille dévergondée,  
 me donne rendez-vous à l'entrée du marigot.  
 Mais je ne suis pas une bête sauvage,  
 pour me faire battre par la pluie  
 dans la fraîcheur de la brousse.

**Comptine 2 : koko sa ɔɔɔ**

Koko sa ɔɔɔ, badu too sa mã tulɛɛ (2 fois)  
 Situuri gɛgɛm, fer-ra fulɛ mi dī kɔɛ ɔyilibe  
**hoi hoi, fer-ra fulɛ mi dī kɔi ɔyilibe (plusieurs fois)**

Traduction littéraire :

*Le singe dansa le ɔɔɔ*

Le singe dansa le ɔɔɔ.  
 La chenille assise, s'écroula de rire.  
 Espèce de « diforme »,  
 c'est toi qui m'a dupé et j'ai gaspillé mes larmes.  
 hoi hoi, c'est toi qui m'a dupé et j'ai gaspillé mes larmes.

**Comptine 3: lahɔɔ**

aɔɛ ma ɔyaal bɔduku  
 lahɔɔ n ku'm

} 2 fois

lahɔrɔ n ko ni na yuu yaa  
lahɔrɔ n ku'm  
lahɔrɔ n ko ni na bunε yaa  
lahɔrɔ n ku'm

Traduction littéraire :

*La varicelle*

La comptine de la varicelle se traduit comme suit :

Qu'est-ce que j'irais chercher à Bondougou  
Pour que la varicelle me tue.  
La varicelle qui donne mal à la tête.  
Pour que la varicelle me tue.  
La varicelle qui donne mal au ventre.  
Pour que la varicelle me tue.

**Comptine 4 : bēde**

Kosia yaa ʒε too le  
bēde n gaal  
kosia yaa ʒε too le  
bēde n gaal  
fer do noo dī gba bēde  
bēde n gaal  
fer do noo yaa dī gba bēde  
bēde n gaal  
**kosia koko ʒε too le**  
**bēde n gaal**

Traduction littéraire :

*Vingt-deux*

Ce nombre désigne un autocar de transport de voyageurs qui compte 22 sièges. La comptine se traduit comme suit :

Kossia assieds-toi bien.  
Le vingt-deux s'en va.  
Tu es la raison pour laquelle j'ai pris le vingt-deux.  
Le vingt-deux s'en va.  
Kossia ma bien aimée assieds-toi bien.  
Le vingt-deux s'en va.

**Comptine 5 : fā waala**

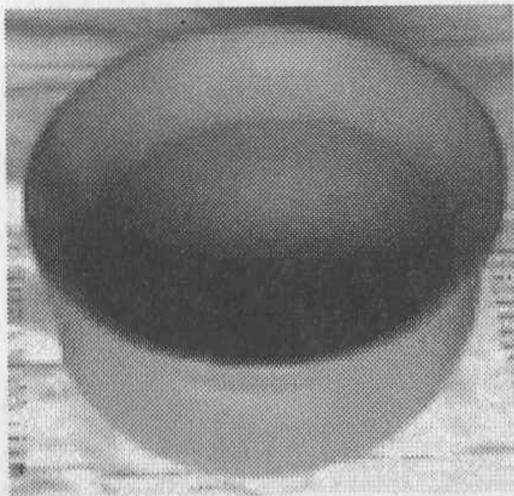
n ni yaa fã waala  
a mi ki n ʒi  
n ti yaa fã waala  
n mi ki n ʒi  
dooya ke n ku mer yaa  
a mi ki n ʒi  
kar ye ke n ku mer yaa  
a mi ki n ʒi  
**alo alo, alo alo**  
**a mi ki n ʒi**

Traduction littéraire :

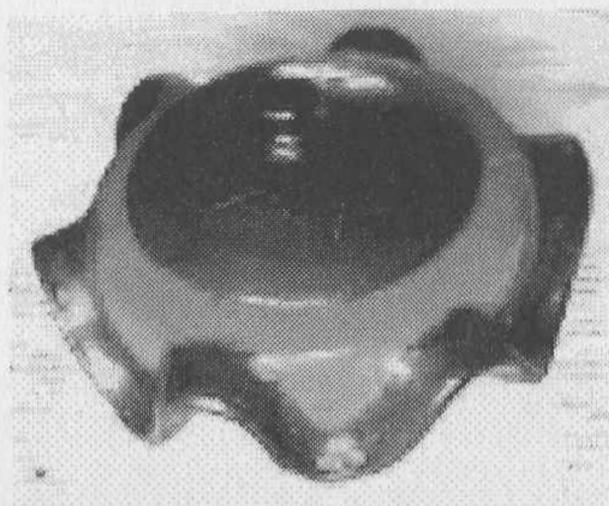
*Ne te lamente pas*

Maman ne te lamente pas.  
Si je meurs, je tombe.  
Papa ne te lamente pas.  
Si je meurs, je tombe.  
Cette douleur m'assassine.  
Si je meurs, je tombe.  
Cette souffrance m'assassine.  
Si je meurs, je tombe.  
Allo allo allo  
Si je meurs je tombe.

**LEXIQUES BILINGUES**



**bībla**  
(marmite en terre pour la sauce)



**bla**  
(vase décoratif)



**tuun**  
(grenier)



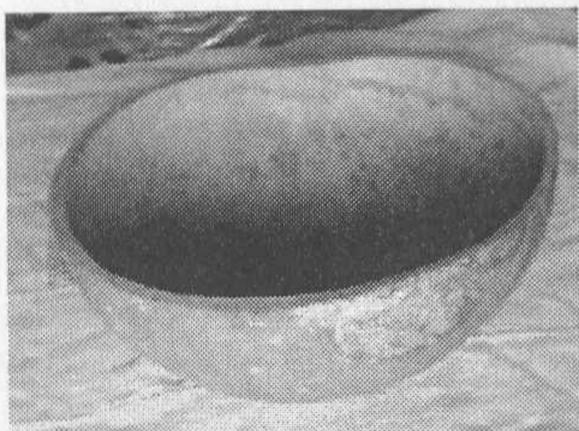
**kalā**  
(louches)



**tuu**  
(ustencil eb bois servant à préparer  
le tô)



**Gbōbri na gbōsuri**  
(mortier de cuisine et son pilon)



**ṛūkpuun**  
(calebasse)

LEXIQUE FRANÇAIS / LOBIRI

A

abeille	<i>tu plur.tɔ</i>
abîmer	<i>ʔa kwe</i>
aboitement	<i>gbor</i>
abondant	<i>ʃɔwe</i>
aboutir	<i>ʔa khu</i>
aboyer	<i>ʔa bgo</i>
abreuver	<i>ʔa ber</i>
abri	<i>wããn</i>
abrutir	<i>ʔa sur</i>
accabler	<i>ʔa jul</i>
accompagner	<i>ʔa tɔɔ</i>
accoucher	<i>fam. ʔa kɔ̃ bi sout. ʔlɔ̃ duu</i>
accoupler	<i>ʔa juun ka</i>
accrocher	<i>ʔa ju</i>
accroître	<i>1-ʔa tɔɔ 2-ʔa kɔ̃</i>
accroupir (s')	<i>ʔa sur</i>
accueillir	<i>ʔa cããn</i>
accuser	<i>ʔa kɔɔ</i>
achat	<i>tĩ ter</i>
acheter	<i>ʔa te</i>
acheteur	<i>1-tedaar 2-tetee</i>
achever	<i>ʔa piir</i>
acte	<i>1-cuuri 2-cuupa</i>
actuellement	<i>neneke</i>
admettre	<i>ʔa tu yi</i>
adulte	<i>teekɔ̃ĩn</i>
adultère	<i>wee</i>
adversaire	<i>kikiil</i>
affamé	<i>kɔ̃medaar</i>
affreux, se	<i>1-dεε 2-dasi</i>
affût	<i>1-nɔpar 2-ʔawɔ̃</i>
agacer	<i>ʔa ɲaa</i>
âge	<i>yena</i>

<b>agenouiller (s')</b>	<i>ʔa gburũka</i>
<b>agiter</b>	<i>ʔa kpekpe</i>
<b>agneau</b>	<i>banabri</i>
<b>agriculteur</b>	<i>khukhuul plur.kɔkɔla</i>
<b>aider</b>	<i>ʔa pe nɔ̃</i>
<b>aile</b>	<i>gbel plur. Gbela</i>
<b>ailleurs</b>	<i>pakpii</i>
<b>aimer</b>	<i>ʔa na</i>
<b>aîné-e</b>	<i>ʔku ʔkuul</i>
<b>air</b>	<i>ʃiɛ</i>
<b>aisance</b>	<i>har ʔwii</i>
<b>ajouter</b>	<i>ʔa per wo</i>
<b>albinos</b>	<i>1- muh'l 2-gbamuh'l</i>
<b>alcool</b>	<i>taan</i>
<b>aligner</b>	<i>ʔa cur</i>
<b>aliment</b>	<i>tĩkoodaa</i>
<b>allaier</b>	<i>ʔa ha bi ʔyilẽ</i>
<b>allaitement</b>	<i>ʔyilẽ ʔbamni</i>
<b>alléger</b>	<i>ʔa hab</i>
<b>allègement</b>	<i>habaye</i>
<b>aller</b>	<i>ʔa gal</i>
<b>allumer</b>	<i>ʔa li</i>
<b>alourdir</b>	<i>ʔa dibr</i>
<b>amaigrir</b>	<i>ʔa kperɛ</i>
<b>amaigrissement</b>	<i>kpereye</i>
<b>âme</b>	<i>thuu</i>
<b>améliorer</b>	<i>ʔa ba</i>
<b>amener</b>	<i>ʔa ʔyina</i>
<b>ami, e</b>	<i>tɛɛ</i>
<b>amonceler</b>	<i>ʔa der</i>
<b>ancêtre</b>	<i>kɔ̃tĩn plur. kɔ̃tĩna</i>
<b>âne</b>	<i>kũkãã</i>
<b>année</b>	<i>yier</i>
<b>anticiper</b>	<i>ʔa ʔkul</i>
<b>anus</b>	<i>sikabinuɔ</i>
<b>appartenir</b>	<i>ʔa hĩ</i>
<b>appauvrir</b>	<i>ʔa bɔda</i>
<b>appel</b>	<i>wer</i>

<b>appeler</b>	<i>ʔa we</i>
<b>applaudir</b>	<i>ʔa po ɲɛɛ</i>
<b>apporter</b>	<i>1-ʔa pɔna 2-ʔa ʔyina</i>
<b>apprendre</b>	<i>ʔa diir</i>
<b>apprenti, e</b>	<i>dīdiir</i>
<b>après</b>	<i>kuro</i>
<b>après-demain</b>	<i>ɲubĩ</i>
<b>arachide</b>	<i>kɔlɔ</i>
<b>araignée</b>	<i>sida</i>
<b>arbre</b>	<i>tir</i>
<b>arc</b>	<i>tha</i>
<b>argent</b>	<i>mūsumu</i>
<b>argile</b>	<i>ɲaar</i>
<b>arracher</b>	<i>ʔa pe</i>
<b>arranger</b>	<i>ʔa gbɛsi</i>
<b>arrangement</b>	<i>gbɛsiri</i>
<b>arriver</b>	<i>ʔa dā</i>
<b>asperger</b>	<i>ʔa wɛɛ</i>
<b>attacher</b>	<i>ʔa li</i>
<b>attendre</b>	<i>piɛr</i>
<b>attention</b>	<i>ɲi na (tibil) (dika)</i>
<b>attraper</b>	<i>ʔa fu</i>
<b>aujourd'hui</b>	<i>nĩ</i>
<b>auprès de</b>	<i>kɔr(ɔ)</i>
<b>aussi</b>	<i>dikā</i>
<b>autoriser</b>	<i>ʔa ha tibil huwɔ</i>
<b>avalér</b>	<i>ʔa digi</i>
<b>avant</b>	<i>cɛcɛ</i>
<b>avant-hier</b>	<i>diwudii</i>
<b>avec</b>	<i>na</i>
<b>aveugle</b>	<i>ɲaar</i>
<b>avoir</b>	<i>ʔa hana</i>
<b>avorter</b>	<i>1-ʔa ti bɪnɛ 2-ʔa kɔɛ bɪnɛ</i>

## B

<b>Babouin</b>	<i>gbōko</i>
<b>baisse</b>	<i>wurri</i>

<b>baisser</b>	<i>ʔa wur</i>
<b>balafon</b>	<i>ʔyolõ</i>
<b>balai</b>	<i>falcie</i>
<b>balayer</b>	<i>ʔa kɾab</i>
<b>balayage</b>	<i>kɾab 'ri</i>
<b>balayeur</b>	<i>kɾakɾab</i>
<b>baobab</b>	<i>tiin tir</i>
<b>barbe</b>	<i>nɔkolsuu</i>
<b>bâtir</b>	<i>ʔa mi</i>
<b>bâton</b>	<i>ʔbal</i>
<b>battre</b>	<i>ʔa be</i>
<b>bavard, e</b>	<i>nɔcier(daar)</i>
<b>beau</b>	<i>buɔ</i>
<b>beau (être)</b>	<i>ʔa bɔr</i>
<b>beauté</b>	<i>bɔye</i>
<b>beaucoup</b>	<i>ʃɔwei</i>
<b>beau-frère</b>	<i>tɛɛkuun</i>
<b>beau-père</b>	<i>tɛɛkuun</i>
<b>bébé</b>	<i>bibɔrɔ</i>
<b>bec</b>	<i>nɔsuu</i>
<b>beignet</b>	<i>kɾekɾere</i>
<b>bénéfice</b>	<i>1-den 'ni 2-kor</i>
<b>benjamin, ine</b>	<i>ʔyilẽpiir</i>
<b>berceau</b>	<i>kũ</i>
<b>bercer</b>	<i>ʔa fiil bi</i>
<b>berger</b>	<i>1-nakii 2-nakedaar</i>
<b>bête</b>	<i>hõnuun</i>
<b>bicyclette</b>	<i>1-tãgana 2-nieso</i>
<b>bizarre</b>	<i>burbur</i>
<b>blanc, blanche</b>	<i>(da) blo</i>
<b>blancheur</b>	<i>bloye</i>
<b>blottir (se)</b>	<i>ʔa blũ</i>
<b>boa</b>	<i>1-gbaa 2-sinii</i>
<b>bœuf</b>	<i>na</i>
<b>boire</b>	<i>ʔa ɲɔ</i>
<b>bois</b>	<i>dɛɛ</i>
<b>bon, bonne</b>	<i>dar</i>
<b>bonnet</b>	<i>kpiɛr</i>
<b>bouc</b>	<i>bu</i>

<b>bouche</b>	<i>nuo</i>
<b>boue</b>	<i>1-pœ 2-pese</i>
<b>bouillir</b>	<i>ʔa pilĩ</i>
<b>bouillon</b>	<i>biʔyõ</i>
<b>bouleverser</b>	<i>ʔa ɲaɲã</i>
<b>boyau</b>	<i>pœ</i>
<b>branche</b>	<i>tir ʔyõ</i>
<b>bras</b>	<i>ɲõ</i>
<b>brebis</b>	<i>bana nii</i>
<b>briller</b>	<i>ʔa hil</i>
<b>brindille</b>	<i>ʔbalbuu</i>
<b>briser</b>	<i>ʔa cõ</i>
<b>brousse</b>	<i>huõn</i>
<b>bruit</b>	<i>nœcier</i>
<b>brûler</b>	<i>ʔa hĩ</i>

**C**

<b>cabaret</b>	<i>tacuoɾ</i>
<b>caca</b>	<i>piin</i>
<b>caler</b>	<i>1-ʔa cerẽ 2-ʔa no</i>
<b>cache</b>	<i>1-cerẽpar 2-nõpar</i>
<b>cadavre</b>	<i>kiri</i>
<b>cafard</b>	<i>sipepele</i>
<b>cailler</b>	<i>ʔa ʔyõ</i>
<b>caillou</b>	<i>bikaar</i>
<b>caïman</b>	<i>ʔyib</i>
<b>calebasse</b>	<i>ɲõkpuun</i>
<b>caleçon</b>	<i>pietu</i>
<b>caler</b>	<i>ʔa te</i>
<b>calmer</b>	<i>ʔa jo</i>
<b>cambrer</b>	<i>ʔa ʔlõ</i>
<b>caméléon</b>	<i>tuulã</i>
<b>camion</b>	<i>hotoro</i>
<b>canard</b>	<i>kõkõl, plur. kõkõlo</i>
<b>cancre</b>	<i>kãkaal</i>
<b>capable (être)</b>	<i>ʔa punu</i>
<b>carquois</b>	<i>thuu</i>

<b>cathédrale</b>	<i>mõperc vɔr</i>
<b>cause</b>	<i>ʔa do nɔɔ (être la cause)</i>
<b>cendre</b>	<i>too</i>
<b>centre</b>	<i>tītiin</i>
<b>cerveau</b>	<i>yupõñ</i>
<b>chair</b>	<i>nūhu</i>
<b>chaleur</b>	<i>suu (température climatique)</i>
<b>chambre</b>	<i>duu</i>
<b>champ</b>	<i>lɔɔ</i>
<b>champignon</b>	<i>komiin</i>
<b>chance</b>	<i>yudaw</i>
<b>changer</b>	<i>ʔa deb</i>
<b>chant</b>	<i>niye</i>
<b>chanter</b>	<i>ʔa kī (niye)</i>
<b>chasse</b>	<i>1-yakpaa 2- cioleni (activité sportif)</i>
<b>chasse</b>	<i>weleni (geste pour faire fuir, déloger)</i>
<b>chasser</b>	<i>ʔa yakpa, ciole, welē</i>
<b>chat, chatte</b>	<i>ʔu ʔyolō</i>
<b>chaud, chaude</b>	<i>phvɔ</i>
<b>chaud (être)</b>	<i>1-ʔa phvɔ 2-ʔa kpor</i>
<b>chauffer</b>	<i>ʔa tii</i>
<b>chausser</b>	<i>ʔa to nɔfaa</i>
<b>chaussure</b>	<i>nɔfaa</i>
<b>chef</b>	<i>kõtin</i>
<b>chemin</b>	<i>huvɔ</i>
<b>chercher</b>	<i>ʔa ʔyaal</i>
<b>cheval</b>	<i>gãgo</i>
<b>chien, chienne</b>	<i>biin fem. bekɛr, mal. bekuur</i>
<b>chose</b>	<i>tuõ</i>
<b>cicatrice</b>	<i>puõni</i>
<b>ciel</b>	<i>tãgba</i>
<b>cil</b>	<i>yisuun</i>
<b>citron</b>	<i>lēmuru</i>
<b>clan</b>	<i>kuõn</i>
<b>clitoris</b>	<i>cicebri</i>
<b>coaguler</b>	<i>ʔa sir</i>
<b>cochon</b>	<i>sito</i>
<b>cœur</b>	<i>haar</i>

colère	<i>nəkii</i>
collage	<i>mar</i>
collantant, e	<i>n ma ni</i>
coller	<i>?a ma</i>
colline	<i>gõguõn</i>
combat	<i>nɔɔri</i>
combien	<i>?yemõ</i>
commencer	<i>?a kul(ε)</i>
comment	<i>mɔ</i>
commerce	<i>?yab 'ri</i>
commerçant, ante	<i>?ya ?yab</i>
commère	<i>gõgolõdaar</i>
commérage	<i>gõgolõni</i>
comparaison	<i>miyeri</i>
comparer	<i>?a miye</i>
comprendre	<i>?a ji tuu</i>
comprimer	<i>?a pir</i>
compter	<i>?a ter</i>
confident te	<i>gũguur</i>
connaître	<i>?a ji</i>
conseil	<i>dir 'ri</i>
conseiller	<i>?a diir (tibil)</i>
consoler	<i>?a ?yεε</i>
conspirer	<i>?a guur</i>
conte	<i>kpursε</i>
conter	<i>?a kpursε</i>
convulser	<i>?a lã</i>
coq	<i>yɔlkuur</i>
coquetterie	<i>dabɔr</i>
corbeille	<i>kpũun plur. kpɔna</i>
corde	<i>põõ</i>
corne	<i>?une</i>
coton	<i>sijuun</i>
cou	<i>fwɔr</i>
coucher	<i>?a pĩ</i>
coudre	<i>?a beb</i>
couler	<i>?a cel (matière liquide qui serpente)</i>

<b>couper</b>	<i>ʔa kur</i>
<b>courage</b>	<i>harkii</i>
<b>courageux (être)</b>	<i>ʔa kiir haar</i>
<b>courir</b>	<i>ʔa ca</i>
<b>court, courte</b>	<i>gburu</i>
<b>courtiser</b>	<i>ʔa kɛɛ (kɛɛbri)</i>
<b>cousin, ine</b>	<i>ʔwom</i>
<b>couteau</b>	<i>kal</i>
<b>couvercle</b>	<i>da ti daa</i>
<b>couvrir</b>	<i>ʔa turu</i>
<b>cracher</b>	<i>ʔa cir nãtĩn</i>
<b>crachat</b>	<i>nãtĩn</i>
<b>craindre</b>	<i>ʔa ma</i>
<b>crainte</b>	<i>maar</i>
<b>crapaud</b>	<i>sibɔɔ</i>
<b>crédit</b>	<i>hel</i>
<b>creuser</b>	<i>ʔa kpe (kor)</i>
<b>creux, trou</b>	<i>kor</i>
<b>cri</b>	<i>hulĩbri</i>
<b>crier</b>	<i>ʔa hulĩ</i>
<b>critique</b>	<i>koeri</i>
<b>critiquer</b>	<i>ʔa koe</i>
<b>croire</b>	<i>ʔa tu</i>
<b>croiser</b>	<i>ʔa cããn (na)</i>
<b>croître</b>	<i>ʔa kɔ̃ (dans le sens de grandir)</i>
<b>croquer</b>	<i>ʔa ɲa (s'utilise surtout dans un langage vulgaire)</i>
<b>cruel, elle,</b>	<i>ʔa kɛ bɪnɛ</i>
<b>cueillir</b>	<i>ʔa kũ</i>
<b>cuir</b>	<i>ʔa ʔuvɔɔ</i>
<b>être cuit</b>	<i>ʔa bĩ</i>
<b>cuisse</b>	<i>nɔhuu</i>
<b>cultiver</b>	<i>ʔa kuul (la terre)</i>
<b>curer</b>	<i>1-ʔa niye 2-ʔa fɔfɔ</i>

## D

<b>danger</b>	<i>tĩ puu</i>
---------------	---------------

<b>dans</b>	<i>bunɔ</i>
<b>danser</b>	<i>ʔa sa (bina)</i>
<b>danseur</b>	<i>1-bĩsadaar 2- bĩsaa</i>
<b>déboucher</b>	<i>ʔa ti nuɔ</i>
<b>debout</b>	<i>ʔa jiil</i>
<b>débrouiller</b>	<i>ʔa do buɔ</i>
<b>débroussailler</b>	<i>ʔa piir huɔ̃n</i>
<b>décapiter</b>	<i>ʔa kpir yuu</i>
<b>décéder</b>	<i>ʔa ki</i>
<b>déchausser (se)</b>	<i>ʔa ti nefaa</i>
<b>déchirer</b>	<i>ʔa ʔbəər</i>
<b>décoiffer</b>	<i>ʔa for yuu (concerne surtout les femmes)</i>
<b>décoller</b>	<i>ʔa hel</i>
<b>décomposer</b>	<i>ʔa hi</i>
<b>décourager</b>	<i>ʔa kir tōmer</i>
<b>décortiquer</b>	<i>ʔa kpɔ</i>
<b>découcher</b>	<i>ʔa pĩ huɔ̃n</i>
<b>découdre</b>	<i>ʔa for</i>
<b>découper</b>	<i>ʔa kur</i>
<b>découpage</b>	<i>kur 'ri</i>
<b>dégonfler</b>	<i>ʔa gbũ</i>
<b>dégourdir</b>	<i>ʔa ci</i>
<b>dégoûter</b>	<i>ʔa ɲaa</i>
<b>dégueuler</b>	<i>ʔa kpee</i>
<b>dehors</b>	<i>piil</i>
<b>délayer</b>	<i>ʔa cuɔ̃n</i>
<b>demain</b>	<i>cuwɔ</i>
<b>demande</b>	<i>bilini</i>
<b>demander</b>	<i>ʔa bili</i>
<b>démanger</b>	<i>ʔa huul</i>
<b>démangeaison</b>	<i>huuli</i>
<b>démanteler</b>	<i>ʔa wyeɛl</i>
<b>démarche</b>	<i>ʔyiirpa</i>
<b>déménager</b>	<i>ʔa deer</i>
<b>démerder (se)</b>	<i>ʔa do buwɔ</i>
<b>demi, ie</b>	<i>kur</i>
<b>dénommer</b>	<i>ʔa pe ʔyiri</i>

dénoncer	<i>ʔa te na (tibil)</i>
dénouer	<i>ʔa for</i>
dent	<i>ʔi plur. ʔima</i>
dénuder	<i>ʔa kpaar cĩcena</i>
départ	<i>galbuɔ</i>
dépasser	<i>ʔa po</i>
dépêcher	<i>ʔa pɔnɔ</i>
dépérir	<i>ʔa kperɛ</i>
dépérissement	<i>ʔa kperɛye</i>
déplaire	<i>ʔa ʔaa</i>
dépourvu, e	<i>ʔa ʔlee</i>
dernier, ère	<i>pipiir</i>
derrière	<i>kuro</i>
descendre	<i>ʔa gbũ</i>
déshabiller	<i>1-ʔa ti cĩcena é-ʔa pkaar cĩcena</i>
désirer	<i>ʔa pɛ haar</i>
dessous	<i>1-tier 2- bal ʔyɔɔ</i>
dessus	<i>ʔyũũ</i>
détacher	<i>ʔa for</i>
dette	<i>hel</i>
devancer	<i>ʔa (kɔɔ) kul</i>
devant	<i>ʔyekul</i>
devenir	<i>ʔa do</i>
diarrhée	<i>cir'ri</i>
dieu	<i>tāgba</i>
différent (être)	<i>ʔa ha kpii</i>
difficile (être)	<i>ʔa khiir</i>
diminuer	<i>ʔa wur</i>
dimanche	<i>ʔumasiyiri, ʔyayiri</i>
dindon	<i>kolokolo</i>
dire	<i>ʔa so</i>
discriminer	<i>ʔa lee</i>
discrimination	<i>leeri</i>
distribuer	<i>ʔa tine</i>
distribution	<i>tineni</i>
donner	<i>ʔa ha</i>
dormeur, euse	<i>dadaar</i>

<b>dormir</b>	<i>ʔa daar</i>
<b>douceMENT</b>	<i>helele</i>
<b>douter</b>	<i>ʔa baal</i>
<b>draguer</b>	<i>1-ʔa kere 2-ʔa dulã</i>

## E

<b>eau</b>	<i>ɲuɔ̃n</i>
<b>écailles</b>	<i>kuna</i>
<b>écailler</b>	<i>ʔa pe kuna</i>
<b>échafaudage</b>	<i>guun</i>
<b>échange</b>	<i>deb'ri</i>
<b>échanger</b>	<i>ʔa deb'</i>
<b>échapper</b>	<i>ʔa fo</i>
<b>éclairer</b>	<i>ʔa hirɛ</i>
<b>édenter</b>	<i>nɔkpolo</i>
<b>effrayer</b>	<i>ʔa ku maar</i>
<b>effronté, e (être)</b>	<i>ʔa khiir yiri</i>
<b>église</b>	<i>mɔ̃pɛc vɔr</i>
<b>égorger</b>	<i>ʔa kur ʔul'bri</i>
<b>égoutter</b>	<i>ʔa ʔyeesi</i>
<b>éléphant</b>	<i>tũgbu</i>
<b>élever</b>	<i>ʔa guul</i>
<b>éloignement</b>	<i>hunɔyɛ</i>
<b>embusquer (s')</b>	<i>ʔa nɔ</i>
<b>émigrer</b>	<i>ʔa gal huɔ̃n</i>
<b>endroit</b>	<i>par</i>
<b>énervé, e (être)</b>	<i>ʔa gba nɔkii</i>
<b>énervé quelqu'un</b>	<i>ʔa khu tibil nɔkii</i>
<b>enfant</b>	<i>bisaan</i>
<b>enfler</b>	<i>ʔa bũ</i>
<b>enjambeR (un obstacle)</b>	<i>ʔa kããsi</i>
<b>enlacer</b>	<i>ʔa pal</i>
<b>enlever</b>	<i>ʔa ti</i>
<b>enrichir</b>	<i>ʔa le</i>
<b>entendre</b>	<i>ʔa nyɛ</i>
<b>enterrement</b>	<i>duri</i>

<b>enterrer</b>	<i>ʔa du</i>
<b>entier</b>	<i>ʔbilim</i>
<b>entorse</b>	<i>ʔbɔr</i>
<b>entrer</b>	<i>ʔa lō</i>
<b>envoyer (commission)</b>	<i>ʔa tō</i>
<b>éparpiller</b>	<i>ʔa ciɛl</i>
<b>esclave</b>	<i>dee</i>
<b>éteindre</b>	<i>ʔa kiir (dɔɔ)</i>
<b>étendre (linge)</b>	<i>ʔa liir</i>
<b>étoile</b>	<i>āpalābri plur. āpalābe</i>
<b>étranger</b>	<i>kpakpal</i>
<b>étrangler</b>	<i>ʔa kim ʔul'bri</i>
<b>excrément</b>	<i>piin</i>
<b>expliquer</b>	<i>ʔa myɛ</i>
<b>exploser</b>	<i>ʔa pā</i>

## F

<b>fabriquer</b>	<i>ʔa gbēsi</i>
<b>fabrication</b>	<i>gbēsiri</i>
<b>fâcher</b>	<i>cf. énerver</i>
<b>faim</b>	<i>kōm're</i>
<b>faire</b>	<i>ʔa cuu</i>
<b>fantôme</b>	<i>kīdidaar</i>
<b>farine</b>	<i>miin</i>
<b>fatigue</b>	<i>vɔɔri</i>
<b>fatiguer</b>	<i>ʔa vɔɔ</i>
<b>femme</b>	<i>kɛr</i>
<b>fer</b>	<i>ter</i>
<b>fermer</b>	<i>ʔa kaān</i>
<b>fétiche</b>	<i>til</i>
<b>féticheur</b>	<i>tildaar</i>
<b>feu</b>	<i>dɔɔ</i>
<b>feuille</b>	<i>faa</i>
<b>fièvre</b>	<i>tōbir</i>
<b>fil</b>	<i>sijuun</i>
<b>filiation</b>	<i>kuōn</i>
<b>fille</b>	<i>l- kɛrbri (personne de sexe féminin)</i>

<b>fille</b>	<i>2-bikεr</i> (filiation d'un enfant de sexe féminin)
<b>fils</b>	<i>bikuun</i> (filiation d'un enfant de sexe masculin)
<b>finir</b>	<i>?a pi</i>
<b>flageller</b>	<i>?a ciil</i>
<b>flatter</b>	<i>?a fiil</i>
<b>flatterie</b>	<i>fiiliri</i>
<b>flèche</b>	<i>tha</i>
<b>flotter</b>	<i>?a phe</i>
<b>fou</b>	<i>kpũkpũdaar</i>
<b>foulard</b>	<i>dukur</i>
<b>fourmi</b>	<i>?ũsumu</i>
<b>foyer</b>	<i>koɬ'ɾɔ</i> (endroit où on fait le feu)
<b>franc, franche</b>	<i>tee kparyε</i>
<b>frapper</b>	<i>?a be</i>
<b>frère</b>	<i>ũkuun</i>
<b>frire</b>	<i>?a cii</i>
<b>friper froisser rider</b>	<i>?a vɔyi</i>
<b>froid</b>	<i>1-wii 2-?yii</i>
<b>froid (être)</b>	<i>?a we 2-?a ?yee</i>
<b>frotter</b>	<i>?a fɔfɔ</i>
<b>fumier</b>	<i>napiin</i>
<b>fusil</b>	<i>sãgbarma</i>

## G

<b>gagner</b>	<i>?a ?li</i>
<b>garçon</b>	<i>kũbri</i>
<b>garder</b>	<i>?a juur</i>
<b>gâter</b>	<i>?a hi</i>
<b>gauche</b>	<i>nɔ̃blã</i> (orientation)
<b>gazelle</b>	<i>jiwala</i>
<b>gencive</b>	<i>nĩder</i>
<b>gens</b>	<i>tibla</i>
<b>gifler</b>	<i>?a ?ba</i>
<b>glissant, e</b>	<i>pa tɔrɔni</i> (se dit d'un endroit)
<b>glisser</b>	<i>?a tɔrɔ</i>
<b>gombo</b>	<i>puɔ</i>

<b>gonfler</b>	<i>ʔa bũ</i>
<b>gorille</b>	<i>gbõko</i>
<b>goûter</b>	<i>ʔa ʔɛ</i> ( vérifier la saveur )
<b>graine</b>	<i>bri</i>
<b>graisse</b>	<i>niin</i>
<b>grand,e</b>	<i>gbaan</i> (taille)
<b>grandir</b>	<i>1-ʔa gbaan 2- ʔa kõ</i>
<b>grand-mère</b>	<i>nikõtin</i>
<b>grand-père</b>	<i>tikõtin</i>
<b>gratter</b>	<i>ʔa khe</i>
<b>gratuit, e</b>	<i>tĩ poi</i>
<b>grelotter</b>	<i>ʔa jẽ</i>
<b>grenier</b>	<i>tuun</i>
<b>grenouille</b>	<i>sibɔɔ</i>
<b>grimper</b>	<i>ʔa guun</i> (monter)
<b>gronder</b>	<i>ʔa paãn</i>
<b>grossir</b>	<i>ʔa kõ</i> (devenir rond (e))
<b>grossesse</b>	<i>pɛm'ɾɛ</i>
<b>grosueur</b>	<i>kuɔn</i>
<b>guérir</b>	<i>ʔa kpɛ</i>
<b>H</b>	
<b>habiller</b>	<i>ʔa to ãiciin</i>
<b>habiter</b>	<i>cɔ par</i>
<b>habituer</b>	<i>ʔa mil</i>
<b>habitude</b>	<i>milɛ</i>
<b>hacher</b>	<i>ʔa ciir</i>
<b>hangar</b>	<i>warã / gbarã</i>
<b>haricot</b>	<i>hɛ</i>
<b>harmattan</b>	<i>oblo ʃyɛ</i>
<b>hâter (se)</b>	<i>ʔa puɔɔ</i>
<b>herbe</b>	<i>huwõn</i>
<b>hibou</b>	<i>1- biyim, 2- thuraphu</i>
<b>hier</b>	<i>dii</i>
<b>hivernage</b>	<i>yuur</i>
<b>homme</b>	<i>kuun</i> (personne de sexe masculin)
<b>honnête</b>	<i>kparyɛ</i>
<b>honte</b>	<i>yicuri</i>

hopital	<i>dɔtɔɔ cɔkɔ̃tĩ</i>
hoquet	<i>kpor</i>
huile	<i>kɔlɔniin</i>
huit	<i>makɔ̃ter</i>
humer	<i>hũsɛ</i>
humidité	<i>huuyɛ</i>
humide (être)	<i>ʔa huru</i>
hurler	<i>ʔa hulẽ / hulĩ</i>
hyène	<i>sidumu</i>

## I

ici	<i>kikɛ- kɛ</i>
idiot, e	<i>dābol</i>
idiotement	<i>dābolcuuri</i>
igname	<i>pɔr pluriel pɔ</i>
imitation	<i>kporɔ̃ni</i>
imiter	<i>ʔa kporɔ̃</i>
immerger	<i>ʔa muu (dans du liquide)</i>
incertain (être)	<i>ʔa baal</i>
incliner	<i>ʔa kee</i>
infertile	<i>kɔ̃buu (une femme)</i>
injecter	<i>ʔa gɔ</i>
injection	<i>gɔri</i>
injurer	<i>niiri</i>
injurier	<i>ʔa niir</i>
interdit (être)	<i>ʔa sɔ̃si</i>
Intérieur, e	<i>bunɔ</i>
intérioriser	<i>ʔa pɛ bunɔ</i>
interroger	<i>ʔa bli</i>
intestin	<i>pɔi pluriel : pɛɛ (organe)</i>
imiter	<i>ʔa kporɔ̃</i>

## J

jalouser	<i>ʔa ʔyiil tibil</i>
être jaloux	<i>ʔyiil</i>
jalousie	<i>ʔyiili</i>
jambe	<i>nɔgbala</i>

jarre	<i>bila</i>
jaune	<i>da duun</i> (couleur)
jeter	<i>?a duna</i>
jouer	<i>?a ?bol</i>
jour	<i>wiri</i>
jumeau, elle	<i>bi ?yona</i> (gémellaires)
jurer	<i>?a ?ule</i>

## K

karité	<i>bara</i>
--------	-------------

## L

là	<i>kε</i>
là-bas	<i>pa le</i>
labourer	<i>?a khuul</i> (cultiver)
lâche	<i>da kaba</i>
lâché (être)	<i>?a kaba</i>
laisser	<i>?a faa</i> (ne pas prendre)
lait	<i>na ?yilē</i>
laitier, ère	<i>na ?yilēdaar</i>
lamentation	<i>waali</i>
lamenter (se)	<i>?a waal</i>
lancer	<i>?a duna</i> (une pierre par exemple)
langue	<i>timiir</i> (ce mot désigne aussi parole )
lapin	<i>cɔ subur</i>
large (être)	<i>?a piyer</i>
larme	<i>?yilībri</i> pluriel : <i>?yilībe</i>
laver	<i>?a cɔɔ</i>
lécher	<i>?a dεlē</i> (passer la langue sur)
léger, ère (être)	<i>?a haba</i>
légèreté	<i>habayε</i>
lent, e (être)	<i>?a jo</i>
lenteur	<i>jori</i>
lessiver	<i>?a cɔ cīciin</i> pluriel : <i>cīcεna</i>
lever	<i>?a ?ba ?yūū</i>
lèvre	<i>nɔfaa</i>

<b>levure</b>	<i>tabiir</i>
<b>lézard</b>	<i>taapɔɔ</i>
<b>lier</b>	<i>ʔa li</i> (attacher)
<b>lièvre</b>	<i>subur</i>
<b>linge</b>	<i>cĩcɛna</i>
<b>lion, lionne</b>	<i>kpe</i>
<b>lisser</b>	<i>ʔa pɔɔ</i>
<b>lit</b>	<i>pĩpar</i> (endroit ou meuble)
<b>loin (être)</b>	<i>ʔa hunɔ</i>
<b>long, longue</b>	<i>gbāan</i>
<b>lourd, e</b>	<i>dib</i>
<b>lourdeur</b>	<i>dib'ri</i>
<b>luire</b>	<i>ʔa hil</i>
<b>lune</b>	<i>por</i> (sattelite de la terre)
<b>lutte</b>	<i>nɔɔri</i> (combat)
<b>lutter</b>	<i>ʔa nɔɔ</i>

## M

<b>ma , mon</b>	<i>n</i>
<b>machine</b>	<i>māsĩĩ</i>
<b>mâchoire</b>	<i>ɲĩgbaa</i>
<b>maigre</b>	<i>kperɛ</i>
<b>maigreur</b>	<i>kperɛyɛ</i>
<b>maigrir</b>	<i>ʔa kperɛ</i>
<b>main</b>	<i>ɲɔ̃piɛl</i> (organe)
<b>maintenant</b>	<i>nɛnɛ</i>
<b>maïs</b>	<i>ɔɔɔ</i>
<b>maison</b>	<i>cɔɔr</i>
<b>malade</b>	<i>kodar</i>
<b>maladie</b>	<i>koo</i>
<b>malaxer</b>	<i>ʔa cuw ñn</i> (pétrir)
<b>malentendant, e</b>	<i>nuur</i>
<b>malédiction</b>	<i>soon</i>
<b>malheur</b>	<i>tilcii</i>
<b>malin, igne (être)</b>	<i>ʔa kperɛ</i>
<b>maltraiter</b>	<i>ʔa huwɔl</i>
<b>mamelle</b>	<i>ʔyilɛ</i>



<b>miroir</b>	<i>hiin</i>
<b>montagne</b>	<i>gũguõn</i>
<b>montrer</b>	<i>?a nina</i>
<b>mordre</b>	<i>?a dõ</i>
<b>mort, e</b>	<i>kiri</i>
<b>mort, e (être)</b>	<i>?a ki</i>
<b>mortier</b>	<i>gbõ</i>
<b>mou, molle</b>	<i>jo</i>
<b>mouche</b>	<i>cĩciin (insecte)</i>
<b>moucher</b>	<i>?a milmiin</i>
<b>mourir</b>	<i>?a ki</i>
<b>moustique</b>	<i>ba</i>
<b>mouton</b>	<i>bana</i>
<b>mûr, e</b>	<i>bĩ</i>
<b>mûrir</b>	<i>?a bĩ</i>

## N

<b>nager</b>	<i>?a hulĩ</i>
<b>natte</b>	<i>?yεε</i>
<b>natter</b>	<i>?a lē</i>
<b>nééré</b>	<i>duun</i>
<b>nerveux (être)</b>	<i>?a hana nɔkii</i>
<b>nervosité</b>	<i>nɔkii</i>
<b>nettoyage</b>	<i>fɔfɔri</i>
<b>nettoyer</b>	<i>?a fɔfɔ</i>
<b>neuf (nombre)</b>	<i>ɲuɔr pebri</i>
<b>neuf (nouveau)</b>	<i>paa</i>
<b>neveu, nièce</b>	<i>kum</i>
<b>nid</b>	<i>plõbitiel</i>
<b>nier</b>	<i>?a bana</i>
<b>noir</b>	<i>bir. 1-manque de lumière, obscur 2-couleur</i>
<b>nom</b>	<i>?yiri</i>
<b>non</b>	<i>1-kpei (négociation) 2-?n ?n</i>
<b>nouer</b>	<i>?a li</i>
<b>nourrir</b>	<i>1-?a haãn 2-?a ha tibil dikor</i>
<b>nourrisseur</b>	<i>hahaãn</i>

nourriture  
nuit

*dikor*  
*dūt unɔ*

## O

obéir

*1-ʔa tu timiir*

*2-ʔa ni timiir*

obstiné, e

*ʔa nuur nũ* (entetée)

obtenir

*ʔa ʔli*

odeur

*hũũn*

œuf

*cēpar*

pluriel : *cēpana*

oignon

*jama*

oiseau

*ʔlõbri*

ombre

*utro*

omettre

*ʔa dine* (oublier)

or

*dε*

orange

*lēmuru*

oranger

*lēmuru tur*

ordure

*sũsuw ðn*

orphelin, e

*klĩbi*

os

*kubu*

oseille

*b v ðn*

ôter

*ʔa ti* (enlever)

où

*1-ka, 2-kana*

oubli

*dineni*

oublier

*cf : omettre*

oui

*ʔɔ* (approbation)

ouvrir

*ʔa ker*

## P

palabre

*timia*

palabrer

*ʔa mii timia*

panier

*1-kpũun, 2-kpõbri*

papillon

*1-põpol' 2-phaphara*

paralysé, e

*gbãgbar*

paralyser

*ʔa gbãgbar*

pareil, eille (être)

*ʔa ho ka*

<b>parer</b>	<i>ʔa bgēsi tibil yaa dibara</i>
<b> paresse</b>	<i>khaali</i>
<b> paresser</b>	<i>ʔa khaal</i>
<b> paresseux, euse</b>	<i>kākhaal</i>
<b> parfois</b>	<i>1-dikāwi, 2- dikābuo</i>
<b> parler</b>	<i>ʔa mii</i>
<b> parole</b>	<i>timiir</i>
<b> partage</b>	<i>tinɛni</i>
<b> partager</b>	<i>ʔa tinɛ</i>
<b> partir</b>	<i>ʔa gal</i>
<b> partout</b>	<i>parfɛw</i>
<b> passage</b>	<i>kapar</i> (lieu où l'on passe)
<b> passer</b>	<i>ʔa ka</i> (se déplacer)
<b> patate</b>	<i>polaan</i>
<b> patron</b>	<i>kōtin</i> (chef, sage)
<b> paupière</b>	<i>yifaa</i>
<b> pauvre</b>	<i>bɔdaar</i>
<b> pauvreté</b>	<i>buo</i>
<b> payable</b>	<i>tī limnani</i>
<b> payer</b>	<i>ʔa lim</i> (une dette)
<b> pays</b>	<i>dii</i>
<b> peau</b>	<i>luu</i>
<b> pêche</b>	<i>tumfure</i>
<b> peigne</b>	<i>yutiir</i>
<b> peigner</b>	<i>ʔa tiir yuu</i>
<b> peler</b>	<i>ʔa hiɛl</i>
<b> pencher (se)</b>	<i>ʔa gɔyi</i>
<b> pendre (se)</b>	<i>ʔa ju pō</i>
<b> pénible (être)</b>	<i>ʔa ni</i>
<b> pensée</b>	<i>kpiɛri</i>
<b> penser</b>	<i>ʔa kpiɛr</i>
<b> percé (être)</b>	<i>ʔa cu</i>
<b> perdre</b>	<i>ʔa bu</i>
<b> perdrix</b>	<i>hōcē</i>
<b> père</b>	<i>tire</i>
<b> période</b>	<i>buo</i> (période, temps)
<b> perle</b>	<i>lābri</i> , pluriel : <i>lābe</i>
<b> personne</b>	<i>tibil</i> (personne humaine)

<b>perturbateur, trice</b>	<i>pakɔidaar</i>
<b>perturber</b>	<i>1-ʔa kɔi 2-ʔa naɲaa</i> (troubler)
<b>pet</b>	<i>so</i>
<b>peter</b>	<i>ʔa soso</i>
<b>petit, e</b>	<i>1-buu</i> (taille) <i>2-ʔũ</i> (quantité)
<b>pétrir</b>	<i>ʔa cuɔ̃n</i>
<b>pétrole</b>	<i>lāpāɲuɔ̃n</i>
<b>peur</b>	<i>maar</i>
<b>peureux, euse</b>	<i>mamaar</i>
<b>piétiner</b>	<i>ʔa sa</i>
<b>piler</b>	<i>ʔa tu</i> (réduire en poudre)
<b>pilon</b>	<i>gbõbri</i>
<b>piment</b>	<i>1-yele, 2-wele</i>
<b>pincer</b>	<i>ʔa ke</i>
<b>pintade</b>	<i>cẽ</i>
<b>piquer</b>	<i>ʔa gɔ</i>
<b>pisser</b>	<i>ʔa sel siin</i>
<b>pisseur, euse</b>	<i>sẽsel</i>
<b>place</b>	<i>par</i>
<b>placenta</b>	<i>kõluu</i>
<b>plaie</b>	<i>koo</i>
<b>plaire</b>	<i>ʔa da tibil</i>
<b>plaisanter</b>	<i>ʔa ʔbol</i>
<b>plaisanterie</b>	<i>ʔbol'ri</i>
<b>planquer</b>	<i>ʔa nɔ</i>
<b>pleur</b>	<i>kiiri</i>
<b>pleurer</b>	<i>ʔa kii</i>
<b>plier</b>	<i>ʔa pur</i>
<b>plonger</b>	<i>ʔa muu</i>
<b>pluie</b>	<i>tāgbajɲuɔ̃n</i>
<b>plumer</b>	<i>ʔa piir suun</i>
<b>poche</b>	<i>lokaar</i>
<b>pointe</b>	<i>põti</i> (clou)
<b>poison</b>	<i>pɔsɔni</i>
<b>poisson</b>	<i>tum</i> , pluriel : <i>tuma</i>
<b>pondre</b>	<i>ʔa pɛ paar</i>
<b>porte</b>	<i>lõõ</i> (ouverture)
<b>porter</b>	<i>ʔa heẽn</i> (quelque chose sur la tête)

poser	<i>ʔa tiin</i>
posséder	<i>ʔa hana</i>
pot	<i>bla</i>
potasse	<i>tuw ɔ̃n</i>
poterie	<i>blamir</i>
potier, ère	<i>blamii</i>
pou	<i>yudu ; pluriel : yudɔ</i>
poulailler	<i>yɔl'loro</i>
poule	<i>yɔlnii</i>
pourquoi	<i>aɲɛra</i>
pourrir	<i>ʔa hi</i>
pousser	<i>ʔa tɔ</i>
poussière	<i>tikuluni</i>
poussin	<i>yɔlbi, pluriel : yɔlbe</i>
pouvoir	<i>ʔa pɔnu (être capable)</i>
précédent, e	<i>1-ʔu kul nĩ 2-cɛcɛ</i>
premier, ère	<i>cɛcɛ</i>
prendre	<i>ʔa gba</i>
preneur	<i>gbagbaa</i>
prénom	<i>ʔyiri</i>
préparer	<i>ʔa ʔluɔr (faire la cuisine)</i>
presser	<i>ʔa kim</i>
prétentieux, euse	<i>ʔyir ʔyaalbaar</i>
prier	<i>ʔa fuɔr tãgba</i>
prière	<i>tãgbafuɔri</i>
prison	<i>kaso</i>
prix	<i>nuwɔ (se mot désigne aussi la bouche)</i>
profond, e (être)	<i>ʔa hulũ</i>
prohiber	<i>ʔa sɔ̃si</i>
promenade	<i>kpaari</i>
promener	<i>ʔa kpaar</i>
promeneur, euse	<i>kpakpaar</i>
proverbe	<i>sokpaa</i>
provocateur, trice	<i>nɔʔbaardaar</i>
provocation	<i>nɔʔbaari</i>
puanteur	<i>huun</i>
puiser	<i>ʔa cɛ</i>
puits	<i>bri</i>

## Q

quelque chose	<i>dika</i>
quelque fois	<i>dikābuɔ</i>
quelque part	<i>dikāpa</i>
quelqu'un, e	<i>ʔuka</i>
quémander	<i>ʔa biɛl</i>
querelle	<i>ciili</i>
questionner	<i>ʔa bli</i>
queue	<i>suu</i>
qui	<i>amɛ</i> (quelle personne)
quitter	<i>ʔa faa</i> (laisser une personne)
quoi	<i>1-aɲɛ</i> : quoi
	<i>2-aɲɛ wri</i> : quoi donc

## R

rabais	<i>wur'ri</i>
rabaisser	<i>ʔa wur</i>
rabougri (être)	<i>ʔa gbil</i>
race	<i>caar</i>
racine	<i>tir nɔɔ</i> (végétale)
racler	<i>ʔa kiɛr</i>
raide (être)	<i>ʔa ti</i>
avoir raison	<i>ʔa hana huwɔ</i>
ralentir	<i>ʔa wur</i>
ramasser	<i>ʔa kii</i>
ranger	<i>1-ʔa gbɛ̃si</i> (les affaires)
	<i>2-ʔa cur</i> (se mettre en rang)
rapporter	<i>ʔa gōgolō</i>
rapporteur, euse	<i>gōgolōdaar</i>
raser	<i>ʔa bel</i> (une tête)
rassembler	<i>ʔa pɛka</i>
rat	<i>siʔbeẽ</i>
rater	<i>ʔa cam</i> (une cible)
réduire	<i>ʔa wur</i> (voir rabaisser, ralentir)
réfléchir	<i>ʔa kpiyɛr</i> (penser)

<b>réflexion</b>	<i>kpiɛri</i>
<b>refuser</b>	<i>ʔa bo</i>
<b>regarder</b>	<i>ʔa hiin</i>
<b>rembourser</b>	<i>ʔa lim</i> (hel)
<b>remède</b>	<i>tii</i> (médicament)
<b>remplacer</b>	<i>ʔa deb</i>
<b>remplir</b>	<i>ʔa hi</i>
<b>remuer</b>	<i>ʔa lii</i>
<b>rencontrer</b>	<i>ʔa cããn</i> (se trouver en présence de quelqu'un)
<b>réparateur, trice</b>	<i>(tĩ) gbẽsidaar</i>
<b>réparation</b>	<i>gbẽsiri</i>
<b>réparer</b>	<i>ʔa gbẽsi</i>
<b>répondre</b>	<i>ʔa tu</i>
<b>repos</b>	<i>hiiri</i>
<b>reposer</b>	<i>ʔa hiir</i>
<b>respiration</b>	<i>fer</i>
<b>respirer</b>	<i>ʔa fe</i>
<b>ressembler</b>	<i>ʔa ho ka</i>
<b>rester</b>	<i>ʔa si</i> (subsister après disparition de quelqu'un ou de quelque chose )
<b>retourner</b>	<i>ʔa bur</i>
<b>rêve</b>	<i>diil</i>
<b>réveil</b>	<i>jaari</i>
<b>réveiller</b>	<i>ʔa jaa</i>
<b>rêver</b>	<i>ʔa diil</i>
<b>riche</b>	<i>lẽlẽ</i>
<b>rieur, euse</b>	<i>mãtĩdaar</i> (qui rit volontier)
<b>rincer</b>	<i>ʔa jii</i> (à l'eau)
<b>rire</b>	<i>ʔa mã</i>
<b>riz</b>	<i>mal</i>
<b>rouge</b>	<i>(tĩ) siɛ</i>
<b>rougeole</b>	<i>jẽgɛlẽ</i>
<b>route</b>	<i>huwɔ</i>
<b>rusé (être)</b>	<i>ʔa kpɛɛ</i>

S

<b>sa, son</b>	<i>ʔɔ</i>
<b>sable</b>	<i>balātĩ</i>
<b>sac</b>	<i>lokaar</i>
<b>sage</b>	<i>kōtin</i>
<b>salamandre</b>	<i>kpācilēbuu</i>
<b>sale</b>	<i>1-bisi, 2-kpɔɔ</i>
<b>saler</b>	<i>ʔa pɛ laān</i>
<b>saleté</b>	<i>1-bisiri, -kpɔɔni</i>
<b>salir</b>	<i>1-ʔa bisi, 2-ʔa kpɔɔ</i>
<b>salive</b>	<i>nātiin</i>
<b>saluer</b>	<i>ʔa fuɔɔ</i>
<b>salutation</b>	<i>fuɔɔri</i>
<b>sang</b>	<i>tōmin</i>
<b>sangsue</b>	<i>muramu</i>
<b>sardine</b>	<i>amani</i>
<b>sauce</b>	<i>bii</i>
<b>sauter</b>	<i>ʔa bā</i>
<b>sauver</b>	<i>ʔa taa (tibil)</i>
<b>savoir</b>	<i>ʔa ji (être informé, connaître)</i>
<b>savon</b>	<i>sāfān</i>
<b>scorpion</b>	<i>laān</i>
<b>seau</b>	<i>bukuti</i>
<b>sécher</b>	<i>ʔa ki</i>
<b>sécheresse</b>	<i>oblo (situation climatique)</i>
<b>secouer</b>	<i>1-kpekpee 2-yeyee</i>
<b>sein</b>	<i>ʔyiŋ</i>
<b>sel</b>	<i>laān</i>
<b>sélectionner</b>	<i>ʔa piir</i>
<b>sentier</b>	<i>huwɔ</i>
<b>sentir</b>	<i>ʔa hūsɛ (percevoir par l'odorat)</i>
<b>séparément</b>	<i>kpikpi</i>
<b>séparer</b>	<i>1-ʔa hɛl ; ex : hɛla wɛr (sépare toi d'elle)</i> <i>2-ʔa wiel ex : wiel yɛ (sépare les)</i>
<b>serpent</b>	<i>sii</i>
<b>serrer</b>	<i>ʔa kim (exercer une pression)</i>

<b>sévère</b>	<i>ʔa kara</i> (se dit aussi de quelque chose d'amer)
<b>sevrer</b>	<i>ʔa sir</i> (un bébé)
<b>siège</b>	<i>1-kul</i> <i>2-dakɔɔ</i> <i>3-too daa</i>
<b>siffler</b>	<i>ʔa ʃol</i> (produire un son aigu)
<b>silhouette</b>	<i>jeeri</i>
<b>singe</b>	<i>koko</i>
<b>sœur</b>	<i>ũker</i>
<b>soif</b>	<i>ʃolkaa</i>
<b>soigner</b>	<i>ʔa cuu tii</i>
<b>soir</b>	<i>dɔwɛra</i>
<b>sol</b>	<i>1-tii</i> (terre productive) <i>2-tunɔ</i> (surface sur laquelle on marche)
<b>soleil</b>	<i>utuwɔ</i>
<b>sombre</b>	<i>bir</i> (peu éclairé)
<b>sommeil</b>	<i>daãn</i>
<b>sorcellerie</b>	<i>dĩtiin</i>
<b>sorcier, ère</b>	<i>dĩtĩdaar</i>
<b>sorgho</b>	<i>tajɔ</i>
<b>sortir</b>	<i>ʔa te</i>
<b>sot, sotté</b>	<i>sũúr</i>
<b>souci</b>	<i>kpiɛrnɔɔ</i>
<b>soucier (se)</b>	<i>ʔa do kpiɛrnɔɔ</i>
<b>souffle</b>	<i>fer</i>
<b>souffler</b>	<i>1-ʔa fe</i> (respirer) <i>2-ʔa peb</i> (envoyer de l'air pulmonaire sur quelque chose)
<b>souffrance</b>	<i>bɔkur</i>
<b>souffrir</b>	<i>ʔa kubuɔ</i> (éprouver une grande douleur phisique ou morale)
<b>souhaiter</b>	<i>ʔa pɛ haar</i>
<b>soulever</b>	<i>ʔa ʔba</i> ( <i>ʔyũũ</i> )
<b>soupçon</b>	<i>baali</i>
<b>soupçonner</b>	<i>ʔa baal</i>
<b>sourcil</b>	<i>yisuun</i>
<b>sourd, e</b>	<i>nuur</i>
<b>souris</b>	<i>tutu</i> pluriel- <i>tɔtɔ</i>

<b>sous</b>	<i>1-bal ʔyɔɔ</i> <i>2-kukuur</i>
<b>souvenir (se)</b>	<i>ʔa ʃi na</i>
<b>sperme</b>	<i>sima</i>
<b>stérile</b>	<i>kõbuu</i>
<b>sucré</b>	<i>sikiri</i>
<b>sucrer</b>	<i>ʔa pɛ sikiri</i>
<b>sucrerie</b>	<i>m'layɛ</i>
<b>suer</b>	<i>ʔa hũsɛ</i>
<b>sueur</b>	<i>hũsɛri</i>
<b>suicider (se)</b>	<i>ʔa ku dibara</i>
<b>suisant, e</b>	<i>n kpaan 'ni</i>
<b>suivre</b>	<i>ʔa kpaan</i>
<b>sur</b>	<i>ʔyũũ</i>
<b>surveiller</b>	<i>ʔa juur</i>
<b>suspendre</b>	<i>ʔa ju (quelque chose)</i>

## T

<b>ta, ton</b>	<i>f</i>
<b>tabac</b>	<i>tama</i>
<b>tabatière</b>	<i>tamagboro</i>
<b>table</b>	<i>tabal</i> (emprunt au français)
<b>tabou</b>	<i>sõsir</i>
<b>tabouret</b>	<i>1-kul</i> <i>2-dakɔɔ</i>
<b>tailleur</b>	<i>ayɛr</i> (emprunt au français)
<b>taire (se)</b>	<i>ʔa ʔwii</i>
<b>tamarin</b>	<i>ʔyil</i>
<b>tamarinier</b>	<i>ʔyiltir</i>
<b>tambour</b>	<i>baa</i>
<b>tam-tam</b>	<i>bõbõon</i>
<b>tante</b>	<i>nibuu</i>
<b>tard (être)</b>	<i>ʔa ka buɔ</i>
<b>tarir</b>	(voir sec)
<b>teindre</b>	<i>ʔa khiir</i>
<b>tenir</b>	<i>ʔa fu</i>
<b>terminer</b>	<i>ʔa pi</i>
<b>termite</b>	<i>kpẽbe</i>

termitière	<i>kpolo</i>
terre	<i>tii</i>
testicule	<i>kpuɔ</i>
tête	<i>yuu</i>
téter	<i>ʔa ʔbã'm</i>
téton	<i>ʔyilēbinuɔ</i> (sein)
timide (être)	<i>ʔa ma ʔyiri</i>
tirer	<i>ʔa hal</i> (déplacer en s'efforçant)
tissu	<i>cĩciin</i> (pagne)
toi	<i>fɛr(ɛ)</i>
tomate	<i>tumati</i>
tombe	<i>kaar</i>
tomber	<i>ʔa ʃi</i>
tordre	<i>ʔa vir</i>
tonnerre	<i>tāgbapaan</i>
tort	<i>dir</i>
tort (avoir)	<i>ʔa di</i>
tortue	<i>si ʔyɛb</i>
tôt	<i>holo</i>
toucher	<i>ʔa tara</i> (mettre la main au contact de)
tousser	<i>ʔa kɛɛ</i>
tout, toute	<i>1-fɛw</i> <i>2-ʔbib</i> (ensemble)
toux	<i>kɛɛ</i>
travail	<i>tɔma</i> (activité de l'homme)
travailler	<i>ʔa do tɔma</i>
travailleur, euse	<i>tɔdodaar</i>
traverser	<i>ʔa kãsi</i> (passer de l'autre côté)
trembler	<i>ʔa ʃɛ</i>
tremper	<i>ʔa muu</i>
tresser	<i>ʔa lɛ</i>
trier	<i>ʔa piir</i>
trou	voir tombe
troublé, e (être)	<i>ʔbɔɔyɛ</i>
troubler	<i>ʔa ʔbɔɔ</i>
trouer	<i>ʔa cu</i>
trouver	<i>ʔa yiɛ</i>

**tuer**

*ʔa ku*

**U**

**urine**

*siin*

**uriner**

*ʔa sel siin*

**utérus**

*kõluu*

**V**

**vache**

*nanii*

**vaincre**

*ʔa ba (tibɪl)*

**vanner**

*ʔa jɛ* (secouer le grain au moyen d'un van)

**varicelle**

*lawɔɔɔ* (emprunt au jula véhiculaire)

**varier**

*ʔa fi*

**veau**

*nacebri* (mâle)

*napebri* (femelle)

**vélo**

1 : *niɛso* (emprunt au jula)

2 : *tāgana*

**vendre**

*ʔa dolõ*

**venir**

*ʔa ʔyĩ*

**vent**

*jiɛ*

**vente**

(*tĩ*) *dolonĩ*

**ventre**

*binɛ*

**ver**

*dukor*

**vérité**

1-*tĩbɔɔ* 2-*sobɔɔ*

**vérouiller**

*ʔa kpala*

**verser**

*ʔa deer*

**vêtement**

voir habit

**veuf, veuve**

*kikuun, kiker*

**viande**

*nuun*

**vide**

*tĩ bir* (récipient)

*pa bir* (espace)

*kõtin*

**vieille, vieux**

**vieillard**

*kũkõtĩn*

**vieillesse**

*tiin*

**vieillir**

*ʔa tĩ*

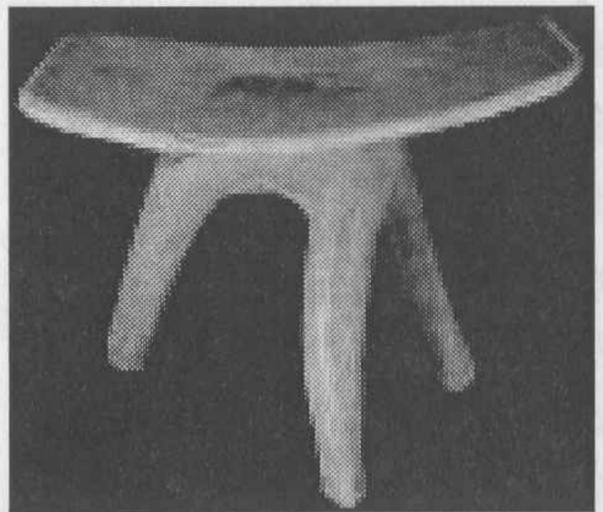
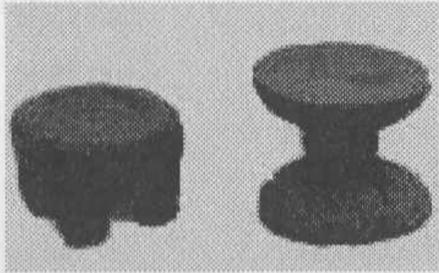
**vilain, e**

voir laid,(e)

**ville, village**

1-*dii* 2-*duwɔ*

<b>vipère</b>	<i>dõpaan</i>
<b>visage</b>	<i>ʔyiε</i>
<b>visqueux, euse (être)</b>	<i>ʔa sir</i>
<b>vite</b>	<i>kɔrɔ</i>
<b>voici, voilà</b>	<i>yε</i>
<b>voir</b>	<i>ʔa yi</i>
<b>voiture</b>	<i>hotoro</i>
<b>vol</b>	<i>yuur</i> (action de soustraire)
<b>voler</b>	<i>ʔa yu</i> (s'approprier par vol)
<b>voleur, euse</b>	<i>yu</i>
<b>vomir</b>	<i>ʔa kpee</i>
<b>vomissement</b>	<i>kpeeri</i>
<b>vos, votre</b>	<i>ani</i>
<b>vouloir</b>	<i>ʔa pε haar</i>
<b>vous</b>	<i>ni nεr (ε)</i>
	<i>1-ni ʔyine</i> (vous êtes venus)
	<i>2-nεr ʔyina</i> (c'est vous qui êtes venus)
<b>voyage</b>	<i>digaal</i>
<b>voyager</b>	<i>ʔa gaal diira</i>
<b>voyageur, euse</b>	<i>digaldaar</i>



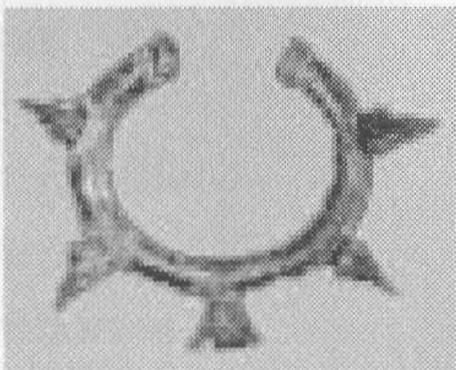
**dakoo suno**  
*(série de tabourets lobis)*



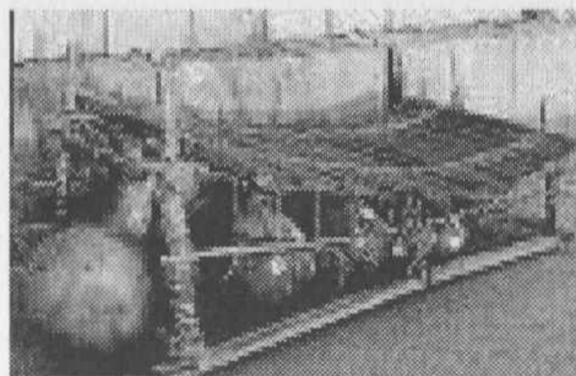
**fi**  
*(fétiche)*



**tibina**  
*(petits fétiches)*



**nōtuu**  
*(bracelet lobis)*



**ʔyolō**  
*(xylophone lobi)*

## LEXIQUE THEMATIQUE LOBIRI / FRANÇAIS

### Animaux

ba	<i>moustique</i>
bāda	<i>margouillat</i>
bana	<i>mouton</i>
be'm	<i>biche (mâle)</i>
biin	<i>chien</i>
bu	<i>bouc ou chèvre (terme global)</i>
buciir	<i>bouc</i>
bunii/ bukεr	<i>chèvre</i>
bucebri	<i>petit bouc</i>
bupebri	<i>petite chèvre</i>
cē	<i>pintade</i>
cīcena	<i>mouches</i>
dōpaan	<i>vipère</i>
gāgo	<i>cheval</i>
gbaa	<i>boa (se dit aussi <b>sinii</b>)</i>
gbōko	<i>gorille</i>
ʔlōbri	<i>oiseau</i>
ʔuʔyolō	<i>chat</i>
ʔūsumu	<i>fourmie</i>
ʔyib	<i>caïman, crocodile</i>
jiwala	<i>antilope</i>
kəkəl(ɔ)	<i>canard</i>
koko	<i>singe</i>
kolokolo	<i>dindon</i>
kpācilābuu	<i>salamandre</i>
kpe	<i>lion</i>
kūkāā	<i>âne</i>
laa'n	<i>scorpion</i>
na	<i>bœuf</i>
naciir	<i>taureau</i>
nanii	<i>vache</i>
nacebri	<i>petit taureau</i>
napebri	<i>petite vache</i>
ɲɔmε	<i>chameau</i>
phubu	<i>tourterelle</i>

<b>sii</b>	<i>serpent</i>
<b>sibɔɔ</b>	<i>crapaud, grenouille</i>
<b>sidumu</b>	<i>hyène</i>
<b>siʔbēē</b>	<i>rat</i>
<b>sipepele</b>	<i>cafard</i>
<b>sito</b>	<i>cochon</i>
<b>subur</b>	<i>lièvre</i>
<b>taapɔɔ</b>	<i>lézard</i>
<b>tha</b>	<i>biche</i>
<b>tu</b>	<i>abeille</i>
<b>tūgbu</b>	<i>éléphant</i>
<b>tutu</b>	<i>souris</i>
<b>tuulã</b>	<i>caméléon</i>
<b>yɔl(ɔ)</b>	<i>coq, poule (terme global)</i>
<b>yɔlkuur</b>	<i>coq</i>
<b>yɔlnii</b>	<i>poule</i>
<b>yɔlbuu</b>	<i>poussin</i>

## **Culture : musique, habillement, cuisine**

### **Musique**

<b>baa</b>	<i>tambour</i>
<b>bara</b>	<i>instrument fait dealebasse ronde, ouverte sur les deux pôles. Les ouvertures sont couvertes d'une peau de chèvre tendue par des cordes.</i>
<b>biir</b>	<i>funérailles</i>
<b>biere</b>	<i>danse de joie</i>
<b>buna</b>	<i>danse</i>
<b>bīsadaar</b>	<i>danseur</i>
<b>bōbōñ</b>	<i>tam-tam</i>
<b>bubuur</b>	<i>grandes funérailles finales d'accompagnement d'un sage, durant lesquelles les petits enfants du défunt s'adonnent à des plaisanterie</i>
<b>buɔr</b>	<i>pratique religieuse dans le but de conjurer le mauvais sort</i>
<b>ʔyolō</b>	<i>balafon</i>
<b>ʔɔrɔ</b>	<i>pratique initiatique effectuée tout les sept ans</i>

**Ƶorbi**

*personne ayant été initiée au Ƶoro*

### Habillement

**cīciin**

*habit, vêtement*

**Ƶyilētuu**

*soutien-gorge*

**kpyɛr**

*chapeau, bonnet, couvre-chef*

**laabrɛ**

*parure du tour de taille tressée avec des tiges flexibles d'une herbe sauvage, portée par les femmes*

**lābri**

*colliers de perles portés par les femmes, à la taille et Parfois aux chevilles*

**lokaar**

*poche, sac*

**nātamuu**

*bijou des lèvres taillé dans du bois ou moulé avec de la fonte d'aluminium*

**nɛgbana**

*pantalon*

**nɛkur**

*bermuda, culotte (Afrique)*

**nɔfaa**

*chaussure*

**nūtuu**

*boucles d'oreilles*

**Ƶɛgbana**

*pull-over*

**Ƶōtuu**

*bracelet*

**Ƶōbituu**

*bague*

**pyɛtuu**

*slip, petite culotte*

**sɔlɔlɔ**

*robe*

### **Cuisine: ustensiles, légumes, fruits, boissons**

**bara**

*karité*

**bii**

*sauce*

**biƵyōō**

*pot-au-feu, bouillon*

**bla**

*marmite, faitout*

**bɔnɔ, duu**

*bouillie*

**bvōn**

*oseille*

**bukuti, sō**

*seau*

**buru**

*pain*

**butul**

*bouteille*

**der**

*soumbala (Afrique), épice aromatique à base de noix de néré*

**dɛɛ**

*bûche*

**dikor**

*nourriture*

<b>dɔɔ</b>	<i>feu</i>
<b>faa</b>	<i>feuille</i>
<b>falcyɛ</b>	<i>balai</i>
<b>gbelēgba</b>	<i>manioc</i>
<b>gbōō</b>	<i>mortier</i>
<b>gbōsiri</b>	<i>pilon</i>
<b>hɛ</b>	<i>haricot</i>
<b>hɛfaar</b>	<i>feuille de haricot</i>
<b>hɛmiin</b>	<i>farine de haricot</i>
<b>?ba?bu</b>	<i>courge</i>
<b>?balāga</b>	<i>grand récipient très plat</i>
<b>?wɔlɔ</b>	<i>maïs</i>
<b>?wɔlɔmiin</b>	<i>farine de maïs</i>
<b>?yēbri</b>	<i>citrouille</i>
<b>?yēfaar</b>	<i>feuille de citrouille</i>
<b>?yɔ</b>	<i>pois</i>
<b>ɟama</b>	<i>oignon</i>
<b>ɟɔ</b>	<i>mil, sorgho</i>
<b>ɟɔmiin</b>	<i>farine de mil</i>
<b>jur</b>	<i>tô. « gâteau » de farine de maïs ou de mil</i>
<b>kal</b>	<i>couteau</i>
<b>kalā, uri</b>	<i>louche</i>
<b>kul</b>	<i>tabouret</i>
<b>?a khul</b>	<i>être ballonné, avoir des gaz</i>
<b>kɔlɔ</b>	<i>arachide</i>
<b>kɔlɔniin</b>	<i>huile d'arachide</i>
<b>kɔlɔmiin</b>	<i>poudre, d'arachide</i>
<b>kɔmiin</b>	<i>champignon</i>
<b>kɔtirɔ</b>	<i>cuisine, foyer</i>
<b>kpɛkpɛɛ</b>	<i>beignet à base de farine de haricot</i>
<b>kpōbri</b>	<i>panier, corbeille</i>
<b>kpōkōtin</b>	<i>grand panier, grande corbeille</i>
<b>laān</b>	<i>sel</i>
<b>lēmuru</b>	<i>citron</i>
<b>māgoro</b>	<i>mangue</i>
<b>mal</b>	<i>riz</i>
<b>miin</b>	<i>farine, poudre</i>

<b>ηmam</b>	<i>galette de farine de mil</i>
<b>naʔyilē</b>	<i>lait</i>
<b>niin</b>	<i>matière grasse</i>
<b>nīpuoni</b>	<i>beurre de karité</i>
<b>nuun</b>	<i>viande</i>
<b>ḡūkpuun</b>	<i>calebasse</i>
<b>polaān</b>	<i>patate douce</i>
<b>por</b>	<i>igname</i>
<b>pwɔɔ</b>	<i>gombo</i>
<b>sikiri</b>	<i>sucré</i>
<b>taan</b>	<i>bière de mil</i>
<b>tabal</b>	<i>table</i>
<b>tesa</b>	<i>saladier</i>
<b>temε</b>	<i>tamis</i>
<b>thuv</b>	<i>miel</i>
<b>tuma</b>	<i>poisson</i>
<b>tumati</b>	<i>tomate</i>
<b>tuwōn</b>	<i>potasse</i>
<b>yele</b>	<i>piment</i>
<b>yɔlpaar</b>	<i>oeuf</i>

## **Couleurs, espace, nature**

### **Couleurs**

<b>(da) bir</b>	<i>noir, e</i>
<b>(da) blo</b>	<i>blanc, che</i>
<b>(da) duun</b>	<i>jaune</i>
<b>(da) huōn</b>	<i>vert, e</i>
<b>(da) syε</b>	<i>rouge</i>

### **Espace, nature**

<b>āpalābri</b>	<i>étoile</i>
<b>balātī</b>	<i>sable</i>
<b>bikaar</b>	<i>Pierre, caillou</i>
<b>boon</b>	<i>endroit, lieu</i>
<b>bunɔ</b>	<i>dans, dedans, à l'intérieur</i>
<b>cuɔr</b>	<i>concession, maison, habitat</i>
<b>dii</b>	<i>pays</i>
<b>dibuu</b>	<i>village</i>
<b>dikōtīn</b>	<i>ville</i>

<b>dɔtɔrɔcɔɔr</b>	<i>dispensaire, hôpital</i>
<b>duu</b>	<i>intérieur d'une maison</i>
<b>duʔyɔɔ</b>	<i>chambre</i>
<b>gbalāyera</b>	<i>véranda, hangar</i>
<b>hɔbuu</b>	<i>sentier</i>
<b>hunɔ</b>	<i>loin</i>
<b>huwɔ</b>	<i>route</i>
<b>huɔ̃n</b>	<i>herbe, brousse</i>
<b>ʔyaa</b>	<i>marché</i>
<b>ʔyũũ, yuw ɔ</b>	<i>sur, dessus</i>
<b>ʔutuwo</b>	<i>soleil</i>
<b>jaar</b>	<i>argile</i>
<b>Kolɛɛsi</b>	<i>collège</i>
<b>kɔr(ɔ)</b>	<i>près, à proximité</i>
<b>lekɔlcɔɔr</b>	<i>école</i>
<b>lɔɔ</b>	<i>champ</i>
<b>lɔ̃ɔ</b>	<i>porte, entrée d'une concession</i>
<b>ɲɔ̃blā</b>	<i>gauche</i>
<b>ɲɔ̃bɔ</b>	<i>droite</i>
<b>ɲɔ̃hɔpar</b>	<i>endroit pour se laver, « douche »</i>
<b>ɲuɔ̃n</b>	<i>eau</i>
<b>par</b>	<i>endroit</i>
<b>piil</b>	<i>dehors, (à) l'extérieur</i>
<b>poo</b>	<i>point d'eau, rivière, fleuve</i>
<b>por</b>	<i>lune</i>
<b>tāgba</b>	<i>dieu, ciel</i>
<b>thunɔ</b>	<i>par terre, au sol</i>
<b>tuɔ</b>	<i>arbre</i>
<b>tĩtiin</b>	<i>milieu</i>
<b>tuyer</b>	<i>sous, dessous, en bas</i>

### **Temps, moment, saison**

<b>buɔ</b>	<i>temps, moment</i>
<b>cɔɔ</b>	<i>demain</i>
<b>daan</b>	<i>sommeil</i>
<b>dii</b>	<i>hier</i>
<b>diiwudii</b>	<i>avant-hier</i>
<b>dolɔ̃</b>	<i>l'autre jour</i>

<b>dɔɔwɛra</b>	<i>après-midi</i>
<b>duru</b>	<i>matin</i>
<b>dūtɔnɔ</b>	<i>soir, nuit</i>
<b>ʔulkɔɔ</b>	<i>midi</i>
<b>ʔyabyɛl</b>	<i>semaine</i>
<b>ʔyiir</b>	<i>froid</i>
<b>jaari</b>	<i>réveil</i>
<b>jiyɛ</b>	<i>vent</i>
<b>jubī</b>	<i>après-demain</i>
<b>juʔyaal</b>	<i>surlendemain</i>
<b>ɔkabuɔ</b>	<i>saison des moissons</i>
<b>kukuul</b>	<i>cultivateur</i>
<b>kuuli</b>	<i>culture (de la terre)</i>
<b>nī</b>	<i>aujourd'hui</i>
<b>oblo</b>	<i>saison sèche</i>
<b>por</b>	<i>mois</i>
<b>suu</b>	<i>chaud (température de l'air)</i>
<b>tāgbapɔɔn</b>	<i>pluie</i>
<b>wiri</b>	<i>jour</i>
<b>yuur</b>	<i>saison des pluies</i>

## **Famille**

<b>bibɔɔ</b>	<i>bébé</i>
<b>biker</b>	<i>enfant de sexe féminin</i>
<b>bikuun</b>	<i>enfant de sexe masculin</i>
<b>bisaan</b>	<i>enfant</i>
<b>jē</b>	<i>oncle</i>
<b>ker</b>	<i>femme</i>
<b>kerkɔtīn</b>	<i>vieille femme</i>
<b>kūkɔtīn</b>	<i>vieil homme</i>
<b>kum(i)</b>	<i>neveu, nièce</i>
<b>kuun</b>	<i>homme</i>
<b>ni</b>	<i>maman</i>
<b>nibuu</b>	<i>tante</i>
<b>nikɔtīn</b>	<i>grand-mère</i>
<b>nurɛ</b>	<i>mère</i>
<b>om</b>	<i>cousin, cousine</i>
<b>tɛɛker</b>	<i>belle-mère</i>
<b>tɛɛkuun</b>	<i>beau-père</i>

ti  
tikõtin  
ture  
ũker  
ũkerbuu  
ũkerkõtin  
ũkuun  
ũkũbuu  
ũkũkõtin

papa  
grand-père  
père  
sœur  
petite sœur  
grande sœur  
frère  
petit frère  
grand frère

## TABLE DES MATIERES

Introduction.....	9
Données géographiques : la Visite de Gaoua.....	11
Indications climatiques .....	12
PREMIERE PARTIE : Description de la langue.....	15
Chapitre 1 : phonétique du lobiri .....	17
Classification des phonèmes .....	17
Chapitre 2 : Le groupe nominal .....	21
Les déterminants .....	21
La formation des noms en lobiri .....	34
Chapitre 3 : Le groupe verbal .....	39
1. Structure de type ?a + cv et cṽ .....	39
2. Structure de type ?a + cvv et cvṽ (peu productif) ...	39
3. Structure de type ?a + cvc.....	39
4. Structure de type ?a + cvvc et cviv2c .....	39
5. Structure de type ?a + cvcv et cṽcv et cvcṽ .....	40
Chapitre 4 : La phrase .....	45
DEUXIEME PARTIE : Le lobiri tel qu'on le parle.....	63
Chapitre 5 Les relations interpersonnelles .....	65
Comment saluer en lobiri ? .....	65
Comment se présenter en lobiri ?.....	67
Chapitre 6 Les relations familiales et sociales .....	73
La famille .....	73
Le marché.....	74
TROISIEME PARTIE : Éléments de culture lobi .....	77
Chapitre 7 : Historique de l'exode des Lobis .....	79
Historique de l'exode des Lobis .....	79
Un peuple fier et rebelle.....	79
Chapitre 8 : l'organisation sociale des Lobis .....	83
Organisation sociale des Lobis .....	83
Chapitre 9 : Pratique initiatique .....	85
Le ʒòrò : pratique initiatique des Lobis.....	85
La marche : ʔyíírí .....	88
Le retour.....	89
Anthroponymie ʒòrò.....	90

Découpage temporel .....	95
• Le temps dans une journée .....	95
Le temps qu'il fait : temps relatif et temps absolu.....	95
<i>Le présent</i> .....	95
<i>Le passé</i> .....	96
<i>Le futur</i> .....	96
Les jours de la semaine .....	96
Le temps climatique .....	98
Le lobiri et les autres langues : les emprunts .....	99
Les emprunts au jula véhiculaire .....	99
Les emprunts au français.....	100
Quelques néologismes .....	101
L'anatomie humaine .....	102
Proverbes.....	103
Comptines .....	105
<b>LEXIQUES BILINGUES</b> .....	109
Lexique français / lobiri .....	111
Lexique thématique lobiri / français .....	143
Animaux.....	143
Culture : musique, habillement, cuisine.....	144
Cuisine: ustensiles, légumes, fruits, boissons .....	145
Couleurs, espace, nature.....	147
Temps, moment, saison.....	148
Famille .....	149
Table des matières.....	151
Références bibliographiques .....	153

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BECUWE J.**, 1985, *Elément de phonologie et de grammaire du lobiri*, CIPEDDEC, Linguistique africaine, tome I.
- DE ROUVILLE C.**, 1985, *Organisation sociale des Lobi-Burkina Faso- Côte d'Ivoire*, L'Harmattan, (collection Connaissance des hommes).
- FANÉ M.**, 1990, *Etude de quelques noms Jorɔ en pays lobi*, université de Ouagadougou, mémoire de maîtrise, IN.SU.L.L.A., Département de linguistique.
- FILELOUX M.**, 1974, *Les sentiers de la nuit. Les migrations rurales des groupements Lobi de la Haute-volta vers la Côte d'Ivoire*, Paris, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, VI<sup>e</sup> section.
- HAUMANT J. C.**, 1929, *Les Lobi et leurs coutumes*, Paris, PUF.
- KAMBOU J.**, 1972, *Le djoro ou initiation sociale dans le Sud de la Haute-volta*, Paris, mémoire E.P.H.E Ve section.
- LABOURET H.**, 1931, *Les tribus du rameau lobi*, Institut d'ethnologie, université de Paris, (travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie-15-)
- LABOURET H.** *A propos des labrets en verre de quelques populations voltaïques*, extrait du Bulletin de l'Institut Française d'Afrique Noire, tome x Iv n° 4.
- MEYER P.** 1981, *Kunst und religion der Lobi*, Museum Rietberg, Zürich
- PÈRE M.**, 1982, *Les deux bouches. La société du "R ameau lob"i entre la tradition et le changement*, Paris I, 2 vol.
- PÈRE M.**, 1988, *Les Lobi. Tradition et changement*, Paris, SILOÉ, 2 tomes.
- RETEL-LAURENTIN A. HORVATH S.**, 1972, *Les noms de naissances indicateurs de la situation familiale et sociale en Afrique noire*, Paris, SELAF.

**ZONGO B.** 2004, *Parlons mooré-Langue et culture des mossis*,  
L'Harmattan, 215 p.

**Ressources internet**

<http://perso.wanadoo.fr/afrcart>

<http://perso.wanadoo.fr/vigouret>

<http://www.vilain.de/burkina-html>

<http://www.culture.gov.bf/>

<http://www.ambassadeduburkina.be>